

L'autre regard sur la Corse

corsica

Plaisance

•••• Hors-série



Gabonadori
Réglementation

**les plus beaux
mouillages de Corse**



Ilots et bouillottes

**les nouveautés
de l'accueil en Corse**

Tour de Corse en bateau

Biadene - Calvi - Ajaccio - Bastia - Porto-Vecchio

Où louer ? Où acheter ? Où réparer ?

Toutes les informations sur les ports de Corse



Profitez ! de la lumière

Nous nous occupons du reste...

dans la transparence

L'agence C2i, spécialiste de l'immobilier en Corse, gestion, achat, vente, location, défiscalisation, met à votre service la compétence de ses collaborateurs pour vous aider à trouver la résidence de vos rêves sur l'île de Beauté.

A Ajaccio, nous vous attendons dans notre bureau de centre-ville, où vous nous voyez, 24h/24, consultez nos offres sur le site internet agenceC2i.fr

C2i immobilier

TRANSACTION - LOCATION - GESTION - SYNDIC

Agence immobilière C2i

1, rue Général Campi - BP 30019 - 20177 Ajaccio

Tel : (00 33) 04 95 21 24 48

Fax : (00 33) 04 95 21 14 89

E-mail : C2iimmobilier@wanadoo.fr

www.agenceC2i.fr



« En matière de nautisme, nous avons décidé de viser l'excellence... »

» Ange Santini, Président du Conseil Exécutif de Corse
Président de l'Agence de Développement Economique de la Corse



Quand il s'est agi en 2005 de bâtir un Plan Nautique pour la Corse, l'ambition du Conseil Exécutif était multiple: nous voulions fédérer les acteurs et structurer la filière « Nautisme et Plaisance » autour d'une feuille de route qui soit économiquement viable, socialement équitable

et dans un respect total de l'environnement... Une feuille de route sous le signe du développement durable.

Moins de trois ans plus tard, à mi-parcours de ce Plan, le bilan est plus qu'encourageant et nous pouvons être fiers de nos premiers résultats. Le nombre des entreprises du secteur est passé de 120 en 2004 à plus de 300 en 2008. Leur chiffre d'affaires s'élève aujourd'hui à plus de 100 millions en 2008 (contre 76 en 2004). Le nombre d'emplois du secteur est en croissance dans les mêmes proportions -500 emplois permanents et 1000 saisonniers en

2004, 1000 permanents et 1500 saisonniers en 2008. Enfin, pour le plus grand bonheur des plaisanciers qui sont nombreux à choisir la destination Corse: 3000 places supplémentaires (mouillages organisés, ports à sec, augmentation de la capacité des ports existants) sont en cours de création.

Pour autant, nous devons continuer à nous mobiliser et à ne pas ménager nos efforts car il nous reste trois ans pour rendre ce secteur encore plus compétitif et mieux adapté au milieu toujours plus exigeant des plaisanciers et professionnels de la mer.

La mer constitue l'un des plus beaux atouts de la Corse et, si notre île veut devenir demain un partenaire solide et respecté au sein d'une « Europe bleue » en pleine construction, il lui faut devenir une île de référence en matière de nautisme. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de viser l'excellence dont les corollaires sont: compétitivité, innovation, ouverture, échanges...

Un cap ambitieux qui permettra à la Corse d'acquiescer la dimension qu'elle mérite. ■

1 rue Convst-Salicetti • 20 200 Bastia
Tél. 04 95 32 77 31 • Fax 04 95 32 21 51

4, cours Napoléon • 20 000 Ajaccio
Tél. 04 95 21 51 86 • Fax 04 95 21 57 76

Directeur de la rédaction

Joseph-Guy Poletti

Rédacteur en chef

Constant Sbraggia

Équipe rédactionnelle

Antoine Albertini

(antoine.albertini@club-corsica.com)

Élicabeth Milleliri

(emilleliri@club-corsica.com)

Gilles Millet

(gmillet@club-corsica.com)

Joseph-Guy Poletti

(jgpoletti@club-corsica.com)

Constant Sbraggia

(constantsbraggia@club-corsica.com)

Collaborateurs

Jean-Marie Arrighi

Sébastien Bonifay

Robert Colonna d'Istria

Pierre Negrel

Photographes

Pierre Murati

Joseph Valet

Dessinateur

Batti

Correcteur

Marcel Bernacchi

Directeur artistique

Thierry Gruaist

Maquettistes

Laurent Hérin

Emmanuel Fracchetti

Agence Dixit MédiaCorse

(studio.mediacorse@wanadoo.fr)

Publicité

Dixit MédiaCorse région

Ajaccio : 4 cours Napoléon

Tél. 04 95 21 59 18

Fax : 04 95 21 57 76

Bastia : 39, bd Paoli

Tél. 04 95 32 33 96

Fax : 04 95 32 21 51

Responsable marketing

Raoudha Luiciani

Directeur

de la publication

Frédéric Poletti



SARL au capital de 113 118 €

RCS : 424 315 679

Siret : 424 315 679 00014

APE : 924 Z

Commission paritaire

n° 0212179464

Corsica en ligne sur internet

<http://www.club-corsica.com>

SOMMAIRE

CORSICA HORS SÉRIE PLAISANCE

EN PARTENARIAT AVEC LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE

en corse

- 3 **BILLET** ANGE SANTINI
- 6 **PHOTO** PORT DE PÊCHE D'ERBALUNGA
- 8 **PHOTO** LA CITADELLE DE CALVI
- 10 **PHOTO** AU NORD DU GOLFE DE PORTO, LES ROCHERS DE PORPHYRE DES CALANCHES DE PIANA

tour de Corse

- 12 **PREMIÈRE PARTIE DE BASTIA À CALVI**
- 13 **BASTIA**
- 15 LE TOUR DU CAP CORSE
- 19 SAINT FLORENT & LES AGRIATES
- 20 LES AGRIATES
- 22 LA BALAGNE — L'ÎLE ROUSSE
- 24 LES VILLAGES DE BALAGNE
- 26 **CALVI** CITADELLE GÉNOISE
- 28 **DEUXIÈME PARTIE DE CALVI À AJACCIO**
- 29 DE LA REVELLATA À GALERIA
- 30 L'ENSEMBLE DU GOLFE DE PORTO EXTRÊME SPLENDEUR
- 34 LES CALNACHE DE PIANA
- 36 LE GOLFE DE SAGONE
- 38 **AJACCIO**, IMPÉRIALE ET ENSOLEILLÉ UNE VILLE POUR FLÂNER DES BALADES À VOLONTÉ
- 54 **TROISIÈME PARTIE D'AJACCIO À BONIFACIO**
- 58 LE GOLFE DU VALINCO
- 59 FILITOSA, MECQUE DE LA PRÉHISTOIRE CORSE
- 60 LA ROCCA SARTÈNE LE CATENACCIU
- 61 LES TOURS DE GUET LE LITTORAL SARTENAIS
- 63 LES PHARES DE CORSE
- 67 **BONIFACIO**, CITÉ DES FALAISES
- 68 **QUATRIÈME PARTIE DE BONIFACIO À BASTIA**
- 69 L'EXTRÊME SUD
- 70 LES ÎLES LAVEZZI
- 72 LE GOLFE DE PORTO-VECCHIO
- 73 LE LITTORAL DE LA CÔTE ORIENTALE
- 74 MÉCONNUE, LA PLAINE ORIENTALE

cuisine

- 76 **LA CORSE À TABLE**

infos

- 78 **LES ADRESSES UTILES**



13

institution

- 45 LE PLAN NAUTIQUE RÉGIONAL CÔTÉ VOILE
- 46 **LIGUE CORSE DE VOILE** UNE GRANDE VARIÉTÉ DANS L'OFFRE DE LOISIRS NAUTIQUES
- 48 CÔTÉ PORT **ITW** DE JEAN TOMA
- 49 CÔTÉ ENVIRONNEMENT LE « GRENELLE » DES PORTS DE CORSE...
- 50 CÔTÉ DÉCOUVERTE **ITW** D'ANTOINE GIORGI
- 52 DES PROJETS À FOISON
- 53 CARTE DES PROJETS PORTUAIRES

76





en corsa

photo



Citation

« Un sens aigu de la vie et de la mort y règne, l'horreur des sentiments empruntés. Bref, tout le contraire de l'âme moderne, de cette stupide âme moderne où l'on achète des plaisirs collectifs, des divertissements de confection, parce qu'on oublie de vivre. » André Thérive.

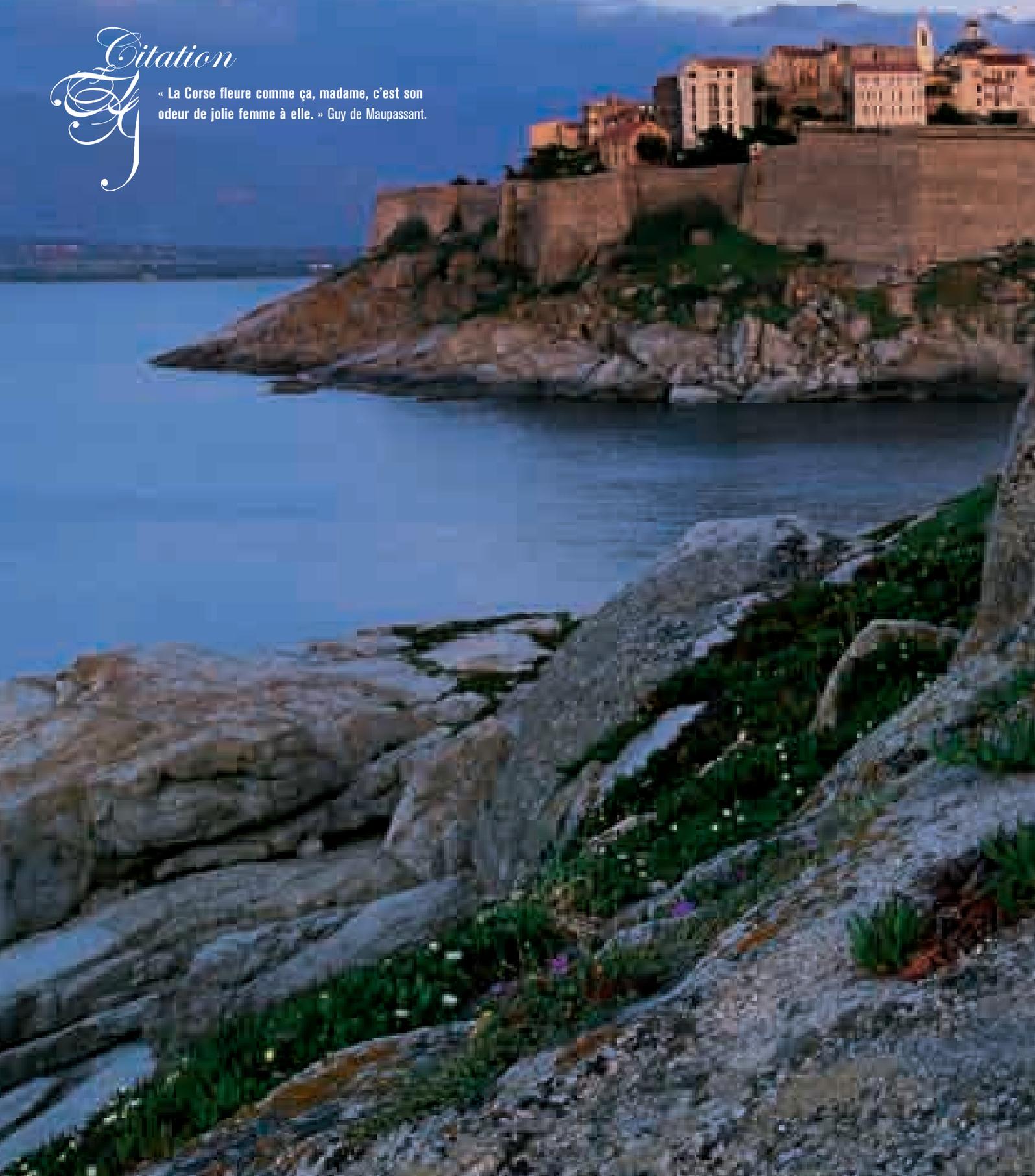


en corse

photo

Citation

« La Corse fleure comme ça, madame, c'est son odeur de jolie femme à elle. » Guy de Maupassant.





Citation

« Les hameaux accrochés au flanc des montagnes, qui dominent des abîmes tortueux. »

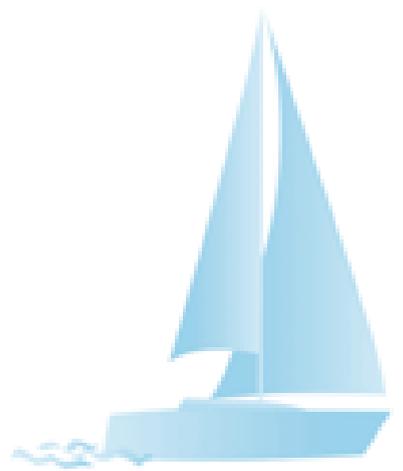
Guy de Maupassant.

Citation

« Galet rose posé sur la Méditerranée, tu m'apparais-
sais dans tout ton dessin, dans toute ta grâce, offerte
nue à mes regards. J'attachais mes yeux sur tes gol-
fes merveilleux, aux arabesques d'agate, sur tes pla-
ges et tes criques secrètes. Tes monts aiguïsés de
neige, tes forêts et tes maquis mystérieux, tes cours
d'eau, tes cascades et tes mille sentiers, bleus
comme des veines, tout te rendait humaine dans ton
immensité hostile. » Antoine de Saint-Exupéry.

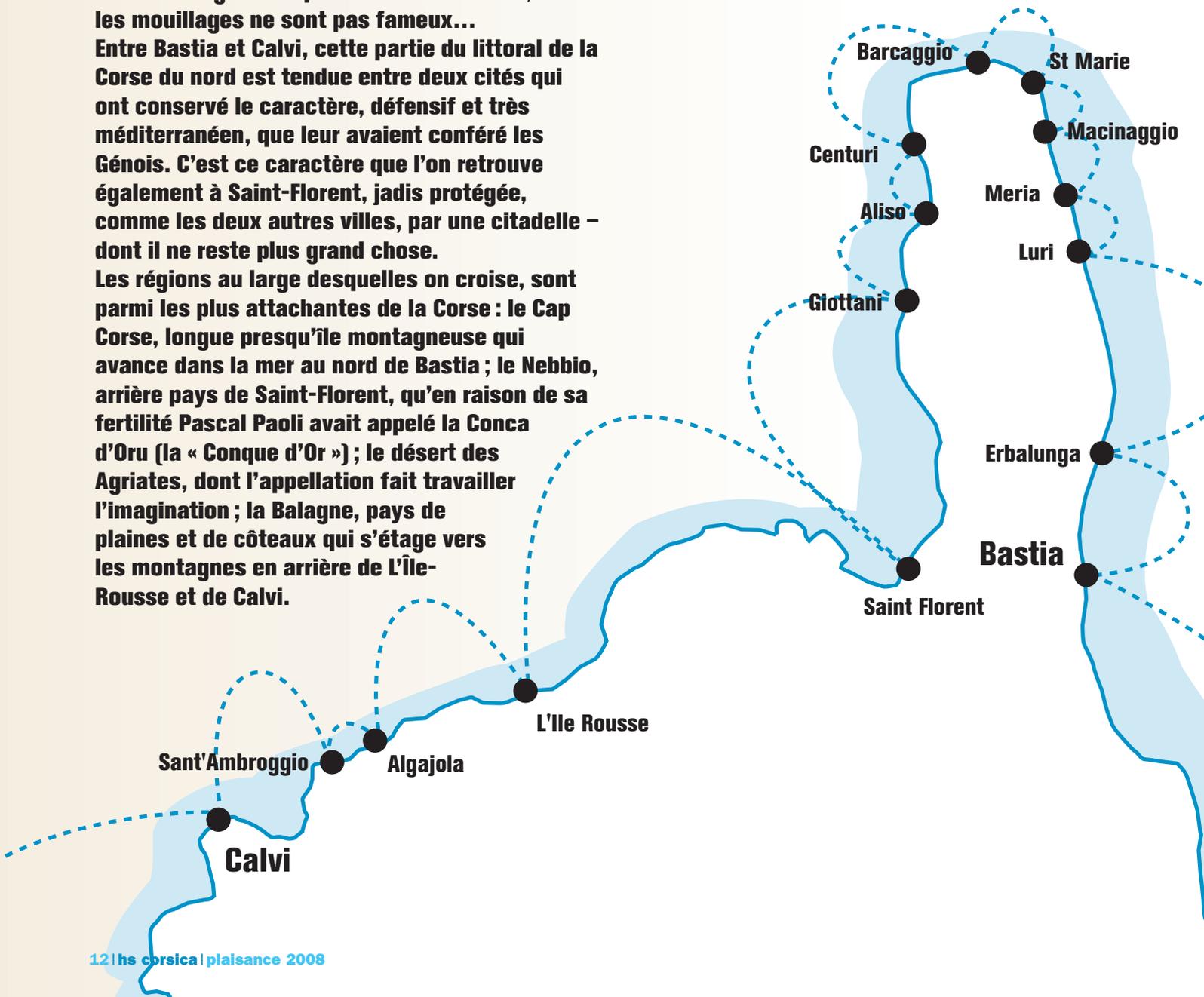


Première partie de Bastia à Calvi



» Propos recueillis par **Robert Colonna d'Istria**
» Photos & repros **DR**

Cinq ports, sur cette portion de littoral, et des mouillages. Les ports sont excellents ; tous les mouillages ne sont pas fameux... Entre Bastia et Calvi, cette partie du littoral de la Corse du nord est tendue entre deux cités qui ont conservé le caractère, défensif et très méditerranéen, que leur avaient conféré les Génois. C'est ce caractère que l'on retrouve également à Saint-Florent, jadis protégée, dont il ne reste plus grand chose. Les régions au large desquelles on croise, sont parmi les plus attachantes de la Corse : le Cap Corse, longue presqu'île montagneuse qui avance dans la mer au nord de Bastia ; le Nebbio, arrière pays de Saint-Florent, qu'en raison de sa fertilité Pascal Paoli avait appelé la Conca d'Oru (la « Conque d'Or ») ; le désert des Agriates, dont l'appellation fait travailler l'imagination ; la Balagne, pays de plaines et de côteaux qui s'étage vers les montagnes en arrière de L'Île-Rousse et de Calvi.





Bastia la belle baroque Active et riche

Bastia

Bastia Vieux-Port

42°42,2'N – 09°27,3'E

Bastia est à 22 m de Campoloro-Taverna et à 17 m de Macinaggio.

267 places; quelques places d'accueil pour les visiteurs (longueur max: 12 m sur les pontons, et 30 m dans le bassin d'été).

Directeur: Jean-Pierre Kerdudou • Tél. 0495313110

Le grand avantage du Vieux-Port est d'être situé en pleine ville, et de donner accès à tous les commerces et à toutes les commodités de la vieille ville, qui est charmante.

Bastia

Bastia Toga

42°42,6'N – 09°27,4'E

150 places disponibles pour les visiteurs. Longueur max: 25-30 m.

Directeur: Pierre-Jacques de Bernardini, Tél. 0495349070

L'agrément du port de Toga, comme le Vieux-Port, est d'être situé en face de l'archipel toscan, agréable but de croisière. Toga n'est guère éloigné du centre ville, ce qui est très pratique. L'équipement est de très bonne qualité, comme l'accueil. Les plaisanciers sont ainsi accueillis à l'extérieur du port par une pilotine, et conduits à leur place où leur bateau est amarré par les agents.

Bastia peut être considérée comme la capitale économique de la Corse. Elle doit

cette position à une ancienne tradition et à sa position géographique, au carrefour d'une voie de communication active, la mer Tyrrhénienne, et d'un arrière pays qui, pour sa part, a toujours été la portion la plus riche de l'île (Castagniccia, cap Corse, Nebbio). Elle doit aussi son activité au fait d'avoir été, pendant la période génoise, le siège des Gouverneurs, c'est à dire une sorte de capitale de l'île. Commerçante, la ville est ouverte à la fois sur le reste de l'île et sur la Méditerranée. Cette ouverture se retrouve sur le plan culturel: l'attestent le nombre et l'ancienneté des sociétés savantes, la présence d'un opéra ou, de nos jours, la vitalité du Festival du Film et des Cultures méditerranéennes. Bastia, avant l'invention de l'avion, a toujours été, du fait de sa proximité du continent, l'endroit où l'on débarquait.

La ville a été fondée en 1380 par les Génois autour d'un « bastion », qui a donné son nom à la ville. La partie haute, fortifiée, l'actuelle citadelle, sera appelée *Terra Nova*, par

opposition à la ville basse, autour du port, qui existait déjà, et qui continue d'être dite *Terra Vecchia*.

Les innombrables touristes qui débarquent à Bastia (le port est, après Calais, le deuxième de France par le nombre des passagers; la ville n'est qu'à deux heures, par bateau, de Livourne) s'empresment de quitter la ville: elle est pourtant un lieu de séjour qui ne manque pas de vertus: non seulement parce qu'elle est active et remplie de caractère, mais parce que, à partir de là, on peut rayonner sur diverses régions qui, pour leur part, sont parmi les plus remarquables de l'île. Au sud, ce sont les plages du cordon lagunaire de la Marana, l'étang de Biguglia (intéressant lieu d'observation des oiseaux), la très belle église de la Canonica, émouvant témoignage de l'art du XIe siècle, la plaine orientale, la Casinca et la Castagniccia; à l'ouest, par le somptueux col de Teghime, on peut gagner Patrimonio, ou, par le défilé de Lancone, la partie haute de la région du Nebbio, la *Conca d'oru*; au nord, c'est l'un des « grand sites » de l'« Ile de Beauté »: le cap Corse. ■



Du caractère du rococo

La ville, pour son charme et son animation, mérite certainement une visite, au moins une flânerie... Il faut se promener dans les vieux quartiers, dans les ruelles étroites ou au bord de la mer, en suivant les traces du passé ou en se laissant guider par l'activité de la ville qui, selon les heures du jour, se déplace d'un quartier à l'autre. Le boulevard Paoli, tracé au XIX^e siècle, principale artère commerçante de la ville, marque, à l'ouest, la limite des quartiers qu'il est agréable de visiter. Ils sont limités, à l'est, par la mer, présente partout, qui donne, en particulier sur la place Saint-Nicolas, contre le port de commerce, l'impression d'entrer dans la ville. Cette vaste esplanade, bordée de cafés à l'ombre des platanes, est un des hauts lieux de la vie sociale

bastiaise. C'est là que se colportent nouvelles, rumeurs et ragots qui se disent, en corse, d'un mot assez vilain qui exprime bien la réalité qu'il désigne : les *putaghji*. La place Saint-Nicolas se continue, vers le Vieux port, par la promenade des Martyrs de la Libération, aménagée au bord de la mer, au-dessus du tunnel qui traverse la ville. La vieille ville, *Terra vecchia*, ses rues étroites, ses passages qui semblent secrets, s'organise autour de la place du Marché, où se trouve l'ancien hôtel de ville. Il faut s'y enfoncer, s'y perdre et ne surtout pas manquer trois parmi les plus beaux édifices religieux de la ville, qui sont aussi parmi les plus originaux de Corse : la chapelle Saint-Roch (oratoire d'un baroque cossu, qui date du XVII^e siècle), la chapelle de la Conception (de la

même époque, remarquable, en particulier, par son riche décor de stucs, de velours et de soieries ; la sacristie, transformée en musée d'art sacré, présente de belles pièces d'orfèvrerie et une statue de Saint-Erasme, en bois polychrome), et l'élégante église Saint-Jean-Baptiste, dont les tours s'élèvent orgueilleusement au-dessus des façades des maisons du Vieux port (elle présente un bel ensemble de mobilier et d'objets d'art sacré).

Le Vieux port, protégé des tempêtes par la Jetée du Dragon, avec ses barques et son linge aux fenêtres, est un décor méditerranéen de carte postale... Plusieurs des hautes maisons qui l'entourent sont pourtant récentes : elles ont été construites après la dernière guerre pour remplacer celles que les bombardements, allemands et alliés, avaient rasées. En étage au-dessus du port, les jardins Romieu conduisent à la Citadelle.

Là, il faut encore flâner et musarder, se laisser séduire par le charme des vieilles rues aux façades joliment restaurées ou rêvasser en admirant la vue, sur le reste de la ville et sur la mer d'où émergent les îles de l'archipel toscan (Elbe, Capraia, Montecristo, Pianosa). Plusieurs monuments, dans la haute ville, sont à voir : le palais des Gouverneurs, où a été installé un musée d'ethnographie, la cathédrale Sainte-Marie (du XVII^e siècle ; y est présenté un beau tableau, représentant l'Assomption de la Vierge, qui vient de l'église de la Canonica), mais surtout la chapelle de la Sainte-Croix, petit bijou baroque, et ses très remarquables stucs rococo. ■

Le tour du Cap Corse

Erbalunga

Mouillage

42°46,5'N – 9°28,8'E

Macinaggio, au nord, à 11,5 m ; Bastia, au sud, à 4 m.

Erbalunga est une localité qui a tous les atouts pour figurer sur une carte postale : charmantes vieilles maisons au bord de l'eau, palmiers, tour de guet, restaurants de bon niveau, et même, au nord, un petit port de pêche. Il est toujours plein, et il faut se contenter de mouiller en face du village, ce qui ne peut s'envisager que par grand beau temps.



© Thierry Guaisi – Erbalunga

Luri

Port

42°53,3'N – 9°28,6'E

Les parages du port de Luri ne sont pas beaucoup mieux protégés que les mouillages inorganisés situés sur le même côté, mais du moins le port lui-même offre-t-il une vingtaine de places aux plaisanciers de passage. L'entrée dans le port, qui ne peut s'envisager que de jour, est délicate par vents forts : prudence ! Le port, une fois qu'on y est installé, ne manque pas d'agrément. Il donne accès à une petite localité sereine, où l'on trouvera notamment d'agréables possibilités de restauration.

Les amateurs de littérature marine auront à Luri une pensée pour Joseph Conrad. Avant de consacrer son existence aux romans, l'écrivain anglais avait d'abord été officier de marine marchande, basé à Marseille, et avait longtemps voyagé sous les ordres d'un nommé Dominique Cervoni, originaire de Luri, dont Conrad avait écrit qu'il avait été son « maître en tout ». En personne ou inspirant des personnages romanesques, Cervoni est présent à de nombreuses reprises dans l'œuvre de Conrad.

A lire Bleu Conrad, de Marie-Madeleine Rodriguez-Antoniotti, Editions Albiana, 2007

Sisco, Pietracorbara, Porticciola

Mouillages

Entre Bastia et Santa Severa, en remontant le cap Corse vers le nord, les trois mouillages de Sisco (42°48,6'N – 9°29,7'E), Pietracorbara (42°50,3'N – 9°29,2'E) et Porticciolo (42°52,6'N – 9°28,6'E) sont situés en face de ce qu'on appelait jadis des « marines ».

il s'agissait des petits ports des agglomérations à l'intérieur des terres ; chaque communauté du Cap Corse avait ainsi une fenêtre sur la mer. Ces mouillages, mal protégés des vents d'est, et pas organisés pour la plaisance, ne peuvent être pratiqués que par beau temps.

Meria

Mouillage

42°56'N – 9°28,2'E

Comme les autres abris de la côte orientale du Cap Corse, le site de Meria ne peut constituer un mouillage que par très beau temps. La région est superbe.

Macinaggio

Port

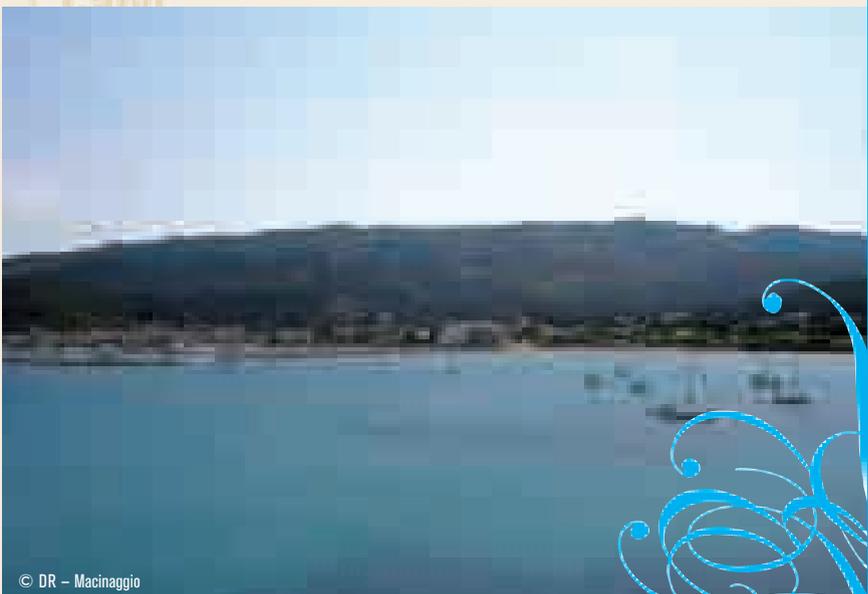
42°57,7'N – 9°27,4'E

200 places sont disponibles. Le port est bien équipé. Possibilités de louer voitures et deux-roues. Plusieurs restaurants acceptables. Vin fameux (domaine de Gioelli).

Responsable du port : M. Jean-Paul Caselli, Tél. 0495354257

Office de Tourisme : 0495354034

De toute éternité, Macinaggio a été un port. Et de toute éternité, ce port a été venté : c'est du moins ce qu'indique l'appellation de l'agglomération, Macinaggio signifiant « lieu où sont des moulins », à vent naturellement. Il n'y en a plus, mais des éoliennes les ont remplacés. Ce port est à peu près le seul bon refuge de cette côte. Il a reçu la visite de personnages illustres : Pascal Paoli, en 1790, rentrant de son premier exil en Angleterre et de Paris, qui lui avait fait un triomphe ; Eugénie, épouse de Napoléon III, qui y a débarqué en 1869, saisie par une tempête rentrant de Suez où elle était allée inaugurer le canal de Suez. C'est de Macinaggio – si on ne l'a fait de Bastia ou si on n'envisage pas de le faire de Saint-Florent – qu'on peut louer une voiture et partir faire le tour du Cap Corse en voiture : cette « île dans l'île », comme on l'appelle, est une des plus attachantes régions de Corse.



© DR – Macinaggio

tour de Corse

Bastia > Calvi



Tamarone

Mouillage

42°58,5'N – 9°27,5'E

Cet abri est relativement bien protégé du mistral. Il est plus imparfait, en revanche, comme tous les points de cette côte, contre le vent d'est. La très belle plage de Tamarone est pourvue de possibilités de restauration. Elle est le point de départ du sentier des douaniers qui contourne la pointe septentrionale du cap Corse jusqu'à Centuri, en passant par la chapelle et la tour Santa-Maria, par la pointe de l'Agnello, par Barcaggio et Tollare, et qui permet, de la terre, d'admirer les îles que l'on contourne en bateau, les Finocchiarola et la Giraglia ; c'est une balade admirable, qui peut laisser des souvenirs inoubliables.

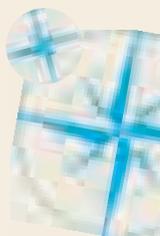


Sainte-Marie

Mouillage

42°59,6'N – 9°27,4'E

Au pied des vestiges ruinés d'une ancienne tour de guet, posée directement sur la mer, ce mouillage est relativement protégé du vent d'ouest. C'est là qu'il faut jeter l'ancre pour aller admirer une curiosité architecturale : la chapelle Santa-Maria, à quelques dizaines de mètres du rivage, qui se distingue par une abside double. Ce bâtiment couvert de lauzes, jadis lieu de pèlerinage, est en train d'être abandonné, ce qui est navrant. Saura-t-on lui éviter la ruine ?



Barcaggio • Mouillage • 43°00,07'N – 9°24,5'E

les oncles d'Amérique

Les Romains, après les Grecs, appelaient le cap Corse le « promontoire sacré ». Quels dieux y étaient honorés ? Quelle puissance tutélaire y était révéérée ? Plus personne ne le sait. La forme de cette région, en revanche, n'a pas changé : c'est effectivement un promontoire, long d'une quarantaine de kilomètres et large, en moyenne, d'une douzaine, qui culmine à plus de 1300 mètres, au monte Stello. En plus de sa spécificité historique (les seigneurs du cap — Avogari, Gentile, da Mare -, d'origine ligure, embrassèrent la cause de la République de Gènes ; ils furent aussi, dès le XVI^e siècle, parmi les premiers à se mettre au service de la France), le Cap Corse se distingue par l'exceptionnelle douceur de son climat et par le fait que ses habitants, à l'inverse de ceux du reste de la Corse, ont toujours été des marins. Cette particularité leur a permis non seulement de s'insérer dans le commerce de la Méditerranée et de connaître, de ce fait, une convenable prospérité, mais elle les a poussés, en particulier au XIX^e siècle, à aller jusqu'aux Caraïbes (à Porto-Rico en particulier) et en Amérique du sud (notamment au Venezuela) chercher fortune. Quelques-uns des Capcorsins firent souche où ils avaient émigré, d'autres, fortune effectivement faite, revinrent au pays et se firent construire des demeures fastueuses, des « palais », encore connus aujourd'hui sous la désignation de *palazzi americani*, et des tombeaux admirables.



NAUTIMARINE

- Location de bateaux avec ou sans accompagnement
- Découverte de la Région de la Corse et de ses beautés Agricoles, Natives, Méditerranéennes et de ses vins
- Vente d'habillement d'été • Subventionnée par le port

EVERGLIDE

Perkins



Nordest

CircularUp



Route de Corvi - 20220 ILE ROUSSE • Tél. 04 95 60 00 73 ou 06 277 89 226
Site : www.nautimarine.com • E-mail : nautimarine@nautimarine.com

C.N PARODI

Saint-Florent

20217 SAINT-FLORENT • TEL. 04 95 97 00 31

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

Sun Foile's Beach

WATER SPORT

Location des bateaux avec ou sans pilote
Windsurfs, jet skis, scooters des mers,
Flotte privée aménagée : Jet catamaran,
Windsurf, Bateaux, Baignes

Vous découvrez Sun Foile's Beach dans notre dossier partenaire de la Page 110, le guide d'un magazine dédié à la Corse par ses plages et ses paysages. Retrouvez la Page 108, la Page 109 et la Page 110 dans notre magazine par le biais de nos kiosques de la rue de la République de 10h à 18h. Un service aux clients compétitifs pour offrir le meilleur prix et la plus grande gamme de produits adaptés à vos besoins.

Sun Foile's
Page de la Hoye - Sortie Sud
20217 Saint Florent
06 13 07 39 83 - www.sunfoiles.com



Les îles Finocchiarola

Le nom de ce petit archipel, au nord-est du Cap Corse, surmonté d'une tour en mauvais état, vient du mot *fenocchio* qui, en corse, signifie le fenouil : cette espèce végétale est, paraît-il, abondante sur les îles, qui sont une réserve naturelle. Elles bénéficient de cette disposition car elles ont été élues par le goéland d'Audouin, espèce menacée, qui les a choisies pour nicher et se reproduire. L'accès aux îles est réglementé et strictement interdit à la période de nidification.



Tollare

Mouillage

43°00,07'N – 9°23,3'E

A l'extrémité du Cap Corse, à équidistance de Centuri, à l'ouest, et de Macinaggio, à l'est, ces deux mouillages sont aussi mal protégés l'un que l'autre. Ils ne peuvent s'envisager que par grand beau temps. Ils donnent accès à deux minuscules agglomérations, hameaux de la commune d'Ersa, qui, sur le plan architectural, ont, eux, été bien protégés. Ces deux hameaux n'ont rien perdu de leur allure, et de tout ce qui caractérisait autrefois une « marine » dans le cap Corse : tour de guet, entrepôts, qu'on appelait *magazini*, où étaient entreposées les marchandises commercialisées par les petits propriétaires commerçants caboteurs de la commune, entrepôts surmontés de maisons d'habitation toutes désormais devenues résidences secondaires.



Centuri

Port

42°58'N – 9°21'E

Centuri, qui est un très bon abri naturel – un des seuls dignes de ce nom dans le Cap Corse –, est un port de pêcheurs renommé, qui n'est pas ouvert aux plaisanciers, sauf pour de brefs passages. Cette localité, qui offre un décor de carte postale, offre également plusieurs restaurants de bonne tenue. Il est en général possible, le temps d'un repas, de s'amarrer à Centuri, et d'aller y déguster toute une série de préparations à base de langoustes ou de poissons de roche, dont le petit port est, en Corse, un des hauts lieux. Le mouillage entre l'île et la terre ne peut s'envisager que par grand beau temps.



Aliso

Mouillage

42°55,5'N – 9°21,5'E

La petite baie d'Aliso est un abri médiocre en cas de vent, quelle que soit l'origine du vent. Cet abri de grand beau temps, un des rares de la côte occidentale du Cap Corse, a le mérite de permettre, dans un environnement de schiste et de maquis, une halte en pleine nature.

Saint-Florent et les Agriates

Saint-Florent, une des plus vénérables localités de Corse



Au fond du splendide golfe qui porte son nom, Saint-Florent a toujours joué un rôle important sur le plan stratégique. « Donnez-moi le golfe de Saint-Florent et deux frégates, aurait affirmé Nelson, et je me charge d'empêcher qu'un seul vaisseau ne sorte de Marseille ou de Toulon ». Consciente de cette importance, la Révolution avait chargé un jeune officier d'artillerie totalement inconnu d'étudier la défense du golfe: il s'appelait Napoléon Bonaparte.

La ville est édifée sur le site d'une ancienne ville romaine dont il ne reste aucune trace, pas plus, au demeurant, qu'il n'y a de vestiges de ce site paléochrétien. Siège de l'évêché du Nebbio, la cité est florissante au temps de Pise, mais elle décline sous Gènes. Saint Florent a été fortifiée en 1553 par les Français, sous les ordres du maréchal de Thermes, et reconquise, l'année suivante, par les Génois, commandés par le fameux amiral Andrea Doria.

Elle est la patrie du général Gentili (1751-1798; il est enterré dans la cathédrale) que Napoléon Bonaparte, commandant l'armée d'Italie, chargea, en 1796, de la reconquête de l'île pour le Directoire, alors que les Anglais y avaient établi leur domination.

Un des évêques de Saint-Florent, Monseigneur Giustiniani, professeur, sous François 1^{er}, de langues hébraïques au

Collège de France, est célèbre pour la description qu'il a donnée, en 1531, de la Corse et de son histoire.

La ville, aujourd'hui, autour de la citadelle et du port de plaisance, sur la place des Portes, est faite pour la flânerie. L'édifice le plus remarquable y est l'église Santa-Maria-Assunta qui fut autrefois cathédrale du Nebbio. C'est une belle construction, de très pur style roman, remarquable aussi bien par la qualité de son ordonnancement général, ses admirables proportions, que par ses discrètes sculptures ornementales. Elle conserve les restes, curieusement déguisés en légionnaire romain, de Saint-Flor, saint patron de la ville.

La région étagée en amphithéâtre à l'arrière de Saint-Florent est le Nebbio, riche d'un beau patrimoine bâti (chapelle San Michele à Murato), et notamment d'appréciables traditions gastronomiques. Non loin de Saint-Florent, se trouve la localité de Patrimonio, enclave calcaire, où est élevé l'un des meilleurs vins de Corse. ■

A lire

Les Agriates, par Pierre Benoît (Livre de Poche); deux romans de Marie Ferranti, qui réside à Saint-Florent, et qui a fait de cette localité le cadre, plus ou moins romancé, des Femmes de San-Colombano et de La Fuite aux Agriates (Gallimard, collection Folio).

A déguster

Les vins de Patrimonio médaillés en 2008 au Salon de l'agriculture de Paris. Le rouge d'Orenga de Gaffory 2006 (médaille d'or), le rouge du cru des Agriates de Christian Giacometti 2006 (médaille d'argent), le rouge du clos Teddi, grande cuvée 2006 (médaille de bronze); le rosé du clos Teddi 2007 (médaille d'argent), le blanc du domaine Lazzarini 2007 (médaille d'or), et le blanc Menhir du domaine Montemagni 2007 (médaille d'argent).

Saint-Florent
Port

42°41'N - 9°17,9'E

720 places, dont 220 réservées aux visiteurs.

Responsable : M. Santucci, Tél. 04 95 37 00 79

Office de Tourisme : 04 95 37 00 12

Les Agriates

Un désert

Des collines pierreuses (la région culmine à la Cima d'Infana, à 478 mètres), une végétation rabougrie, pas un village, pas une route, quelques mauvaises pistes menant à quelques bergeries perdues : les Agriates, un désert. L'appellation frappe l'imagination, parfois jusqu'à l'exagération. « On dirait un immense champ d'ossements » écrit Pierre Benoît, dans *Les Agriates...* un amas de lugubres boursouflures figées... la chaleur est la même qu'à l'intérieur d'une cuve de cuivre... Dans le moutonnement d'un maquis aux teintes verdâtres et rousses, dont les floraisons sont très éphémères, la pyramide du Mont Genova est le seul point de repère... Dans cette terre écartée et inquiétante, l'imagination

s'égare volontiers : les dolmens sont des maisons de l'ogre et les ponts des constructions du diable... »

Le mot Agriates vient pourtant du latin *ager*, le champ : les Agriates étaient une région de champs, comme en témoignent encore, émergeant du maquis ras, quelques restes de bergeries en pierres, les paillers, ou des murettes qui séparaient les propriétés. Ce « désert » n'était rien moins qu'un des greniers à blé de la Corse. Il était notamment cultivé par des habitants de Nonza, dans le Cap Corse, qui, bons marins, se rendaient à leurs champs en barque.

Au-delà de l'exagération liée à la notion, impropre, de désert, au-delà du souvenir d'un passé agricole resplendissant, les Agriates, et leurs 35 kilomè-



tres de côtes, demeurent un somptueux endroit. Le littoral compte quelques-unes parmi les plus belles plages de Corse, dont celle de Saleccia où fut tourné *Le Jour le plus long*. L'embouchure de l'Ostriconi, à l'ouest, dans l'anse de Peraiola (mouillage presque impossible), est une micro-région d'une remarquable richesse et d'une exceptionnelle variété écologiques.

Ce *no man's land*, d'environ 16 000 hectares, paradis des randonneurs, a fait l'objet, dans les années récentes, de

mesures de protection rigoureuses : acquisition par le Conservatoire du littoral, classement des sites. Le syndicat mixte des Agriates, assisté de l'Agence pour la gestion des espaces naturels de la Corse et du Parc, s'efforce de conserver et de mettre en valeur, notamment sur un plan touristique, cet ensemble remarquable.

Il existe notamment un sentier des douaniers qui court au bord de l'eau de Saint-Florent, à l'est, à l'embouchure de l'Ostriconi, à l'ouest. ■



© Pierre Murati

Des tours solides

Le mouillage de la Mortella n'est guère éloigné de la tour de la Mortella, actuellement en ruine. Elle est dans ce triste état depuis qu'elle a été canonnée en 1794 par deux navires anglais, le *Fortitude*, armé de 74 canons, et le *Juno*, armé de 32 canons, qui voulaient prendre Saint-Florent. La tour finit par céder, mais après avoir offert une belle résistance qui fit l'admiration des officiers anglais. Impressionnés, ceux-ci firent un rapport à leurs supérieurs, qui décidèrent de protéger le littoral de leur pays d'édifices identiques. En chemin, les deux voyelles du mot « Mortella » furent malencontreusement permutées et c'est ainsi, depuis plus de deux siècles, que des tours *Martello* veillent sur les rivages anglais...

Mouillage de Mortella.

Des mouillages de beau temps

Tous les mouillages en face des Agriates, Fornali (42°41,5'N - 9°16,7'E), baie de la Mortella (42°42,7'N - 9°16'E), plage de Loto (42°43,5'N - 9°14,5'E), plage de Saleccia (42°44'N - 9°12'E), Trave (42°44,1'N - 9°0,9'E), Malfalcu (42°43,7'N - 9°0,7'E), mouillages qui ne bénéficient pour ainsi dire d'aucune protection, ne sont envisageables que par très beau temps. Dans ces conditions, ils donnent accès à des plages paradisiaques, parmi les plus séduisantes de Corse.



Les Agriates - Plage de Ghignu.



La Balagne

L'Île-Rousse



L'Île-Rousse

Port

42°38,5'N – 8°56,4'E

Le port de L'Île-Rousse, qui n'est pas un très bon abri quand le vent se lève, et qui est exposé à la présence des car-ferries et des bateaux de commerce, offre quelques places (une centaine) aux visiteurs de passage, et seulement pour un bref moment. Ces moments peuvent être mis à profit pour visiter la localité, une des plus tranquilles de la région, qui offre toutes les ressources commerciales possibles et imaginables.

Responsable du port:

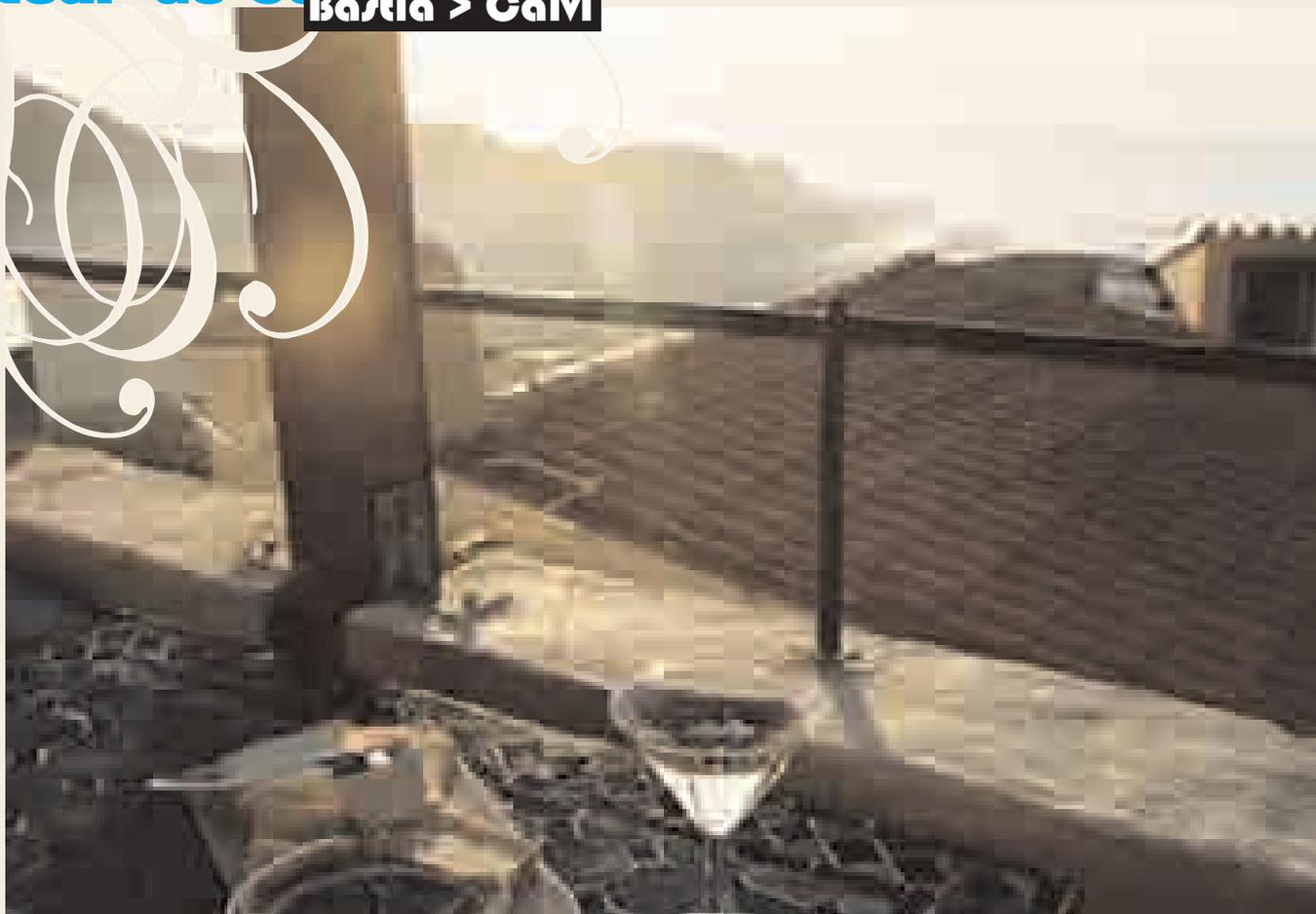
M. Savelli • Tél. 0495630197
Office du Tourisme de L'Île-Rousse
0495600435



Une cité romaine, *Rubico Rocega*, s'élevait à cet endroit. La ville actuelle a été fondée, en 1758, par Pascal Paoli pour concurrencer Calvi et Algajola, tenus par les Génois. « J'ai planté la potence pour pendre Calvi » aurait-il prophétisé. L'Île-Rousse, un temps, s'est appelée *Paolina*, du nom de son fondateur, puis *Vaux*, du nom du Maréchal Comte de Vaux qui commandait les troupes françaises en 1769; elle devrait, en français, si son appellation corse était convenablement traduite, s'appeler *L'Île-Rouge*... C'est la patrie des frères Arena qui furent de

solides ennemis de Napoléon (l'un d'eux faillit même poignarder le futur Consul le jour du 18 brumaire...).

Cette vieille inimitié n'a pas empêché le premier palace de Corse, édifié là, dans les années 1920, avec golf et casino, de porter le nom de l'illustre empereur. Il veille toujours, de sa lourde et majestueuse stature, sur la place Paoli et l'ombre fraîche de ses platanes. L'Île-Rousse est une active petite cité commerçante et un lieu de villégiature apprécié aussi bien des amoureux de la mer que de ceux qui désiraient rayonner dans l'ensemble de la Balagne. ■



les villages de Balagne

En louant une voiture, L'Île-Rousse peut être le point de départ d'une charmante virée dans l'arrière-pays, à la découverte de l'artisanat local (route des artisans), des églises et des villages de Balagne.

Ces agglomérations ont conservé, dans leur architecture, les traces de leur prospérité agricole passée: imposantes demeures, tombeaux majestueux... La plupart sont organisés autour de belles églises baroques. La région, qui a mérité son surnom de « jardin de la Corse », était notamment le pays de l'huile. L'olivier était à la Balagne ce que le châtaignier était à la Castagniccia:

une activité économique, un des éléments structurant le paysage, un facteur de l'organisation sociale. En 1945, le seul port de l'Île-Rousse exportait 6 000 ton-

nes d'huile d'olive, soit plus du double de la production française actuelle. La région, en quantité bien plus faible, continue de produire des huiles fameuses. La Balagne est connue depuis toujours pour l'agrément de son séjour: on trouve des traces de cette réputation dans le nom des lieux, comme Feliceto (qui évoque la félicité) ou Belgodere (qui indique que le séjour y est heureux).

Protégés, dans l'ensemble, des défigurations causées par des constructions modernes intempêtes, les villages du piémont, largement inhabités dix mois de l'année, ont conservé leur caractère. Parmi toutes celles qui méritent une visite, ne serait-ce qu'en raison de la qualité de leurs églises, on peut citer quelques agglomérations remarquables: juché sur son éperon, Belgodere (église Saint-Thomas), Ville-di-

Paraso (Saint-Simon et son élégant campanile blanc; magnifique autel), Speluncato (église Sainte-Marie de l'Assomption), Muro (église de l'Annonciation; magnifique autel du Rosaire), Montemaggiore, Santa-Reparata di Balagna, Corbara (une des plus remarquables églises de Balagne; admirable maître-autel en marbre), Calenzana (imposante et riche église Saint-Blaise)...

En plus de cette fonction d'illustration de l'art baroque, la Balagne ne manque pas de centres d'intérêt: le village de Sant'Antonino, par exemple, réputé pour être le plus vieux village de Corse (il date du IX^e siècle), l'église de La Trinité, à Aregno, du XII^e siècle, remarquable, notamment, pour l'amusante variété des sculptures animalières qui ornent sa façade. ■

La marine de Sant'Ambroggio,
port d'attache du paquebot.



Algajola

Mouillage

42°36,7'N – 8°52'E

Algajola se distingue par son fortin reconstruit au XVII^e siècle, et, comme beaucoup de localités de Balagne, par une longue et admirable plage de sable. Le mouillage, qui ne bénéficie d'aucune protection, n'est possible que par grand beau temps.

Pour l'anecdote, il faut savoir qu'une des portions du littoral d'Algajola, la marine de Davia, porte le prénom d'une misérable jeune fille du pays qui, au XVIII^e siècle, après des péripéties rocambolesques, a été enlevée par les barbaresques, réduite en esclavage avant de devenir impératrice du Maroc... A croire que la dignité impériale est une spécialité insulaire...

L'île Rousse

Sant'Ambroggio

Algajola

Calvi

Sant'Ambroggio

Port

42°36,8'N – 8°49,7'E

Ce petit port privé, bien équipé, d'où l'on peut louer toutes sortes de véhicules, ne dispose que d'une vingtaine de places pour des visiteurs. Si l'on arrive à stationner – ce qui est envisageable hors saison, quand les villages de vacances environnants ne sont pas encore trop pleins –, Sant'Ambroggio peut être un bon point de départ pour visiter l'intérieur de la Balagne.



Calvi

citadelle génoise

Xavier-Colonna

Port

42°34'N – 8°45,5'E

485 places, dont 160 places pour les visiteurs + places au mouillage sur coffre à l'extérieur du port.

Responsable : M. Bernard Mariani, Tél. 0495651060

Office du tourisme de Calvi : 0495651667

L'histoire de la ville est marquée par deux sièges mémorables. La ville a été assiégée par les troupes françaises et turques lors de la Guerre de Corse, en 1553, et par les troupes anglaises, alors que la ville était française, en 1794. C'est lors de ce siège victorieux que l'Amiral Nelson perdit un œil.

De son emplacement stratégique, des contraintes fortes qu'elle a dû respecter en matière d'urbanisme, la cité a conservé beaucoup de caractère, sans parler d'un beau patrimoine bâti. Cela lui vaut une dernière convoitise : celle des visiteurs de l'île qui ont changé Calvi en un haut lieu touristique de la Corse.

Avant de s'étendre de manière désordonnée le long de la baie et à l'assaut des collines (Calvi doit faire face à ses obligations de cité

Dans l'histoire de la Corse, Calvi a été, avec Bonifacio, l'une des deux places fortes de la Sérénissime République dans l'île. La ville est restée génoise de sa fondation au XII^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Sa devise, *Civitas Semper Fidelis*, toujours gravée à l'entrée de la citadelle, illustre la fidélité de la ville à ses fondateurs.



« tour du sel » paraît indifférente à tout ce vacarme.

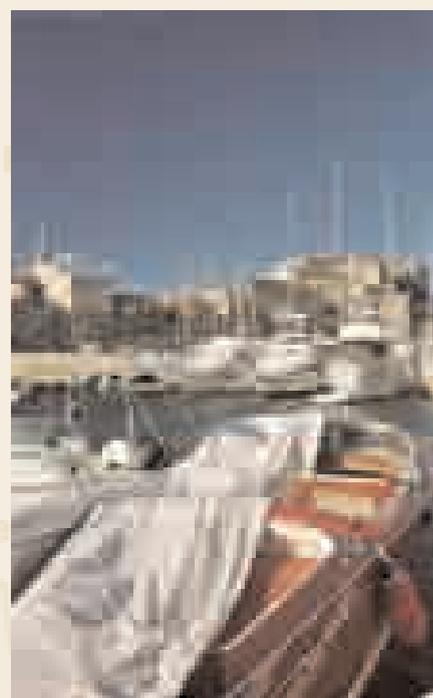
A l'écart de Calvi, il faut indiquer, pour la belle vue qu'elle ménage sur la ville, la baie, la mer et le cirque de montagnes, la chapelle Notre-Dame-de-la-Serra. Si la statue de la vierge, récente, n'est pas d'un intérêt majeur, le lieu de pèlerinage, pour sa part, est fort ancien, puisqu'il date de la fin du XV^e siècle.

Toutes sortes d'excursions peuvent être envisagées à partir de Calvi, soit à pied (c'est de Calenzana, non loin de la ville, que part, pour la traversée de la Corse à travers les montagnes, l'illustre sentier GR 20), soit en train (dont Calvi est un des terminus) ou en voiture (plusieurs loueurs), pour partir à la découverte de la Balagne, ses artisans, ses bonnes tables, ses vigneronns. ■

balnéaire: sa population est multipliée par dix entre l'été et l'hiver), la ville était constituée de deux parties principales, qui demeurent les plus agréables: perchée sur son rocher, à l'abri des murailles, la haute-ville et, au bord de l'eau, ce qu'on appelle la marine. Dans la citadelle, plusieurs beaux monuments sont remarquables: l'ancien palais des gouverneurs, devenu la caserne Sampiero, l'ancienne cathédrale Saint-Jean-Baptiste (reconstruite à la fin du XVI^e siècle), qui est une des plus belles églises baroques de Corse dotée en particulier, d'un très beau mobilier, l'ancien palais épiscopal, qui, depuis trente ans, sous la houlette de Tao, un Russe immigré, ne cesse d'être un des endroits à la mode de la ville. C'est dans la ville haute, rue Colombo, s'il faut en croire une plaque de marbre, que serait né Christophe Colomb. La tradition qui fait du navigateur un fils de Calvi est fort ancienne,

mais en dépit du travail acharné de centaines d'érudits locaux, il n'y a pas de preuves certaines que Christophe Colomb soit né à Calvi. Comme il n'y en a pas non plus qu'il soit né à Gênes ou à Savone, villes italiennes qui revendiquent l'honneur d'avoir vu naître le découvreur de l'Amérique, pourquoi se gêner?

Le port et la basse ville sont profondément marqués par la destination touristique de la cité. C'est là qu'accostent les gros navires — paquebots, cargos, car-ferries, NGV; on mesure, à cette évolution terminologique, la dégradation de la poésie des voyages... -, c'est là, protégés des coups de mistral, que les jours de tempête se réfugient les plaisanciers, aussi bien dans le port Xavier-Colonna qu'au mouillage dans la baie, c'est là encore que se termine, ou à peu près, la magnifique pinède plantée au fond de la baie. Inexpugnable, au bord de l'eau, la



Deuxième partie de Calvi à Ajaccio

» Textes par **Robert Colonna d'Istria**

» Photos & repros **DR**

La côte occidentale de la Corse, entre Calvi et

Ajaccio, est probablement sa partie la plus prestigieuse. C'est là que sont concentrées quelques-unes des splendeurs qui font la renommée de l'île de Beauté : Galeria, le golfe de Porto, et ses dépendances (Scandola, Girolata, calanche de Piana), Cargèse et le golfe de Sagone, enfin l'admirable golfe d'Ajaccio, commandé par les îles Sanguinaires. A l'inverse de l'itinéraire précédent, relativement varié sur le plan géologique – granit, schiste et même calcaire alternaient, cette portion du littoral se caractérise, même s'il y a une grande variété dans les couleurs et les apparences du rocher, par le fait qu'elle est exclusivement granitique. De nombreuses plages de sable, nichées au fond des golfes, apportent de la variété à cette uniformité.

Cette portion du littoral a une deuxième caractéristique, regrettable pour la navigation : les abris naturels y sont rares, et les ports aménagés ne sont pas très nombreux. Il n'y a pas non plus, pour cette raison, d'agglomération importante. En dehors de Calvi et d'Ajaccio, qui offrent de bons abris, il n'y a guère que Girolata (mouillage), Cargèse (port) et Sagone (mouillage aménagé et port à l'étude) à proposer une protection contre l'impitoyable vent d'ouest.



De la Revellata à Galeria

Entre Calvi et Galeria, indépendamment des médiocres possibilités de mouillage, pointe de la Revellata (42°34,6'N - 8°44,7'E), Nichiaretto (42°31,6'N - 8°42,5'E), Crovani (42°28,3'N - 8°40,4'E), il faut signaler plusieurs curiosités : à l'ouest de la Revellata, la grotte dite des « veaux marins » (qui étaient en réalité des phoques ; le dernier a disparu au début des années 1970), les vestiges de l'exploitation d'une ancienne mine de plomb argentifère, à l'Argentella, et, en arrière d'une plage, les ruines de la majestueuse maison, dont les pierres sont lamentablement pillées, que le Prince Pierre Bonaparte avait construite, à la fin du XIX^e siècle, pour venir y chasser. Il faut signaler également, en arrivant à proximité de la plaine du Fango, une des curiosités

géologiques de la Corse : l'immense trou, en forme d'arcade sourcilière, qui transperce la montagne, dans le lointain, et qui a donné son nom au Capo Tafonato (le sommet percé).

La région du Filosorma, c'est à dire l'ensemble de la vallée en arrière de Galeria, aujourd'hui très sauvage, servait autrefois de lieu de transhumance pour les bergers du Niolo qui y descendaient par la vallée du Fango. Elle a trouvé une nouvelle vitalité avec le développement du tourisme, en particulier parce qu'elle est traversée par le sentier *Tra Mare e monti*, qui relie Calenzana, au-dessus de Calvi, à Cargèse en longeant peu ou prou le bord de mer. Il faut prévoir une dizaine de jours pour accomplir cette somptueuse balade, et il est recommandé de l'envisager au printemps (moins de chaleur, maquis fleuri...). ■

Pointe de la Revellata.

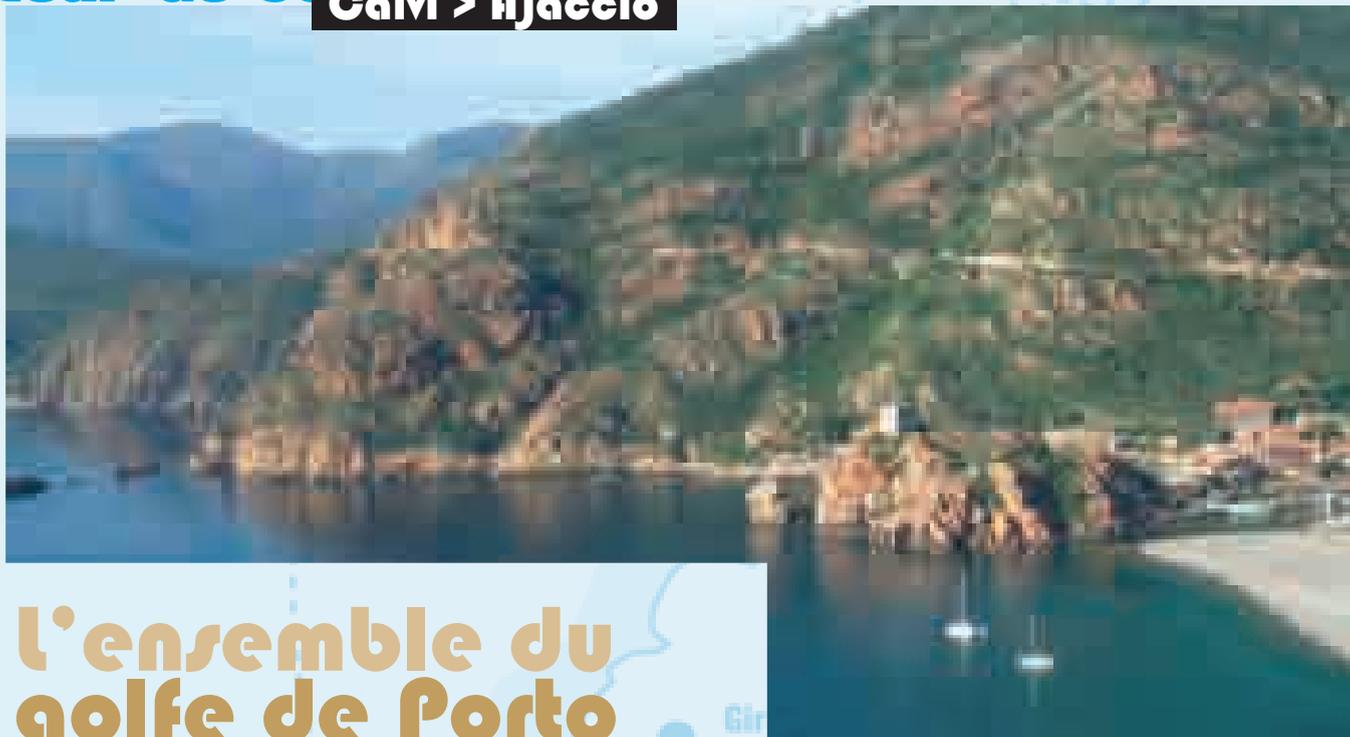


Galeria

Mouillage

42°25,3'N - 8°39,1'E

Le petit hameau de pêcheurs de Galeria, principale localité de cette vaste région, est le siège de la réserve naturelle de Scandola. C'est là que le Parc régional a installé la *Casa Marina*, qui sert à la fois de salle d'exposition et qui reçoit, toute l'année, des "classes de mer". C'est en particulier là qu'on peut obtenir des renseignements sur les interdictions liées à la réserve (mouillage, plongée sous marine, pêche...)



L'ensemble du golfe de Porto

Le golfe de Porto est le plus septentrional des quatre grands golfes qui découpent la côte ouest de la Corse. Il se trouve au cœur d'un ensemble naturel remarquable qui s'étage jusqu'au sommet de la Paglia Orba (2 525 m), que l'on repère assez facilement depuis la mer, en raison de sa forme caractéristique, une enclume.

Cet ensemble comprend le golfe, à proprement parler, la

réserve naturelle de la presqu'île volcanique de Scandola, qui le limite au nord, le golfe de Girolata, toujours au nord, et son fortin; l'ensemble est limité au sud par le Capo Rosso, qui annonce le golfe de Sagone. Région extraordinairement sauvage, peu peuplée, d'une beauté stupéfiante, et bien préservée, qui a valu au golfe de Porto d'être classé par l'UNESCO parmi les « sites naturels d'intérêt mondial ».

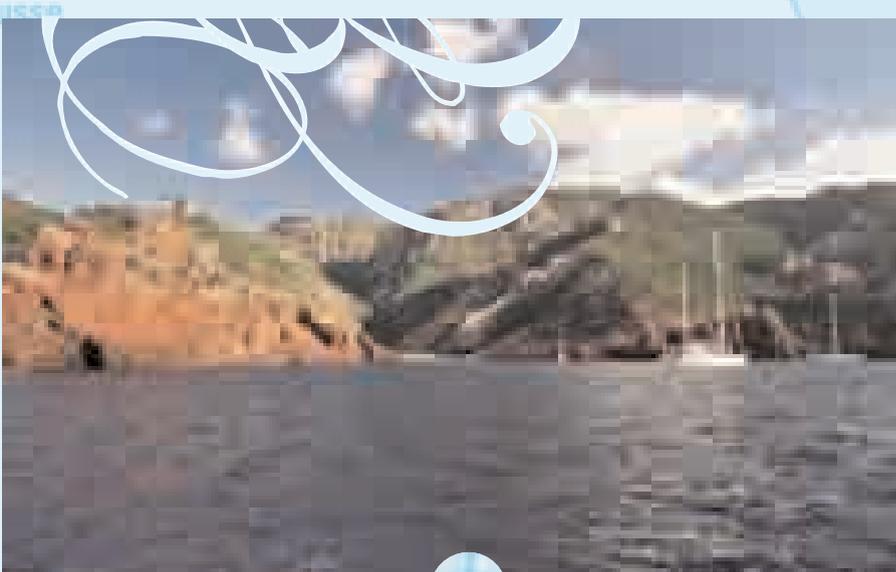
est ainsi dominée par l'ensemble montagneux du Capo d'Orto et la pointe des *Tre signori* (1 331 m.).

Le deuxième élément qui rend ce site particulièrement remarquable, ce sont ses couleurs, d'une étonnante richesse. Les rochers, rouges et bruns, la mer, d'un puissant bleu marine, les tapis de maquis, les forêts de pin, tout concourt à donner à ce paysage des harmonies uniques. Cette beauté, si émouvante, n'a pas manqué, au fil des siècles d'alimenter les contes et les légendes. Une des plus fameuses de ces légendes attribue la création du golfe de Porto à l'action conjuguée de Satan, qui, de dépit amoureux, aurait créé les amas sauvages et grandioses des rochers, et de Saint-Martin, dont la prière, devant ces paysages fantastiques, fit monter, des profondeurs de la mer, une vague immense qui transforma la cité du diable en un paradis de fraîcheur et de limpidité... Les cartes postales montrent volontiers les couchers de soleil sur le golfe de Porto: elles ont raison. Ces instants prestigieux où le soleil paraît s'enfoncer dans la mer, où il paraît s'appliquer à maintenir aux rochers leurs couleurs rouges, ces instants peuvent figurer parmi les plus inoubliables d'une visite en Corse. ■

Extrême splendeur

Autour du golfe de Porto, tout est grandiose, tout mérite des superlatifs. Le premier élément géographique remarquable est le caractère abrupt du relief. Nulle part mieux que là, on ne réalise à quel point la Corse est « une montagne dans la mer ». Le Capo Rosso, au sud du golfe, reconnaissable à sa couleur, rouge, comme son nom l'indique, et repérable, de loin, à la tour qui

le domine, la tour de Turghio, culmine à 331 mètres, en à-pic au-dessus de la mer. Au nord du golfe, le Mont Senino, qui sépare les golfes de Porto et Girolata, a une altitude de 619 mètres, à quelques mètres à peine du rivage. Les falaises de Scandola, encore plus au nord, ont une hauteur, elles, de 560 mètres. En arrière du golfe, mais très près à vol d'oiseau, plusieurs sommets ont des allures alpines. La marine de Porto



Scandola – Elbo

Mouillage

42°22,3'N – 8°34,4'E

Une croisière entre Galeria et Porto permet de visiter une des perles de la Corse : la réserve de Scandola, une des rares réserves naturelles à la fois marine et terrestre de France. La nature y a concentré quelques-unes de ses merveilles, aussi bien géologiques (" orgues " rhyolitiques, grottes marines...) que végétales ou animales. C'est là que peuvent être admirés, sur les pitons les plus escarpés, des animaux rarissimes : les aigles pêcheurs ou balbuzards. La flore, d'une étonnante variété (nombreuses espèces endémiques), doit, elle aussi, être vue de loin : l'accès pédestre à la réserve, en effet, est interdit.



Girolata

Mouillage

42°21'N – 8°37'E

Girolata est considérée, à juste titre, comme une des perles de la Corse. En dehors des bateaux, cette petite localité, au fond du golfe du même nom, protégée par un fortin du XVI^e siècle, n'est reliée au reste du monde que par des sentiers pédestres. Le plus rapide gagne le col de la Croix (bocca a Croce) sur la route D 81 (celle qui relie Galeria à Porto), en deux heures environ.

L'absence de route assure à ce petit paradis un charme irremplaçable, que les clients des vedettes de tourisme et les plaisanciers n'ignorent pas. Attirés par le grand nombre – et parfois la qualité – des restaurants, il peut leur arriver d'être parfois assez nombreux : c'est la rançon de la beauté...

Tel : 04 95 50 02 52 – Fax : 04 95 50 05 16

e-mail : capitainerie-girolata@hotmail.fr

Tuara

Mouillage

42°20,4'N – 8°37,5'E

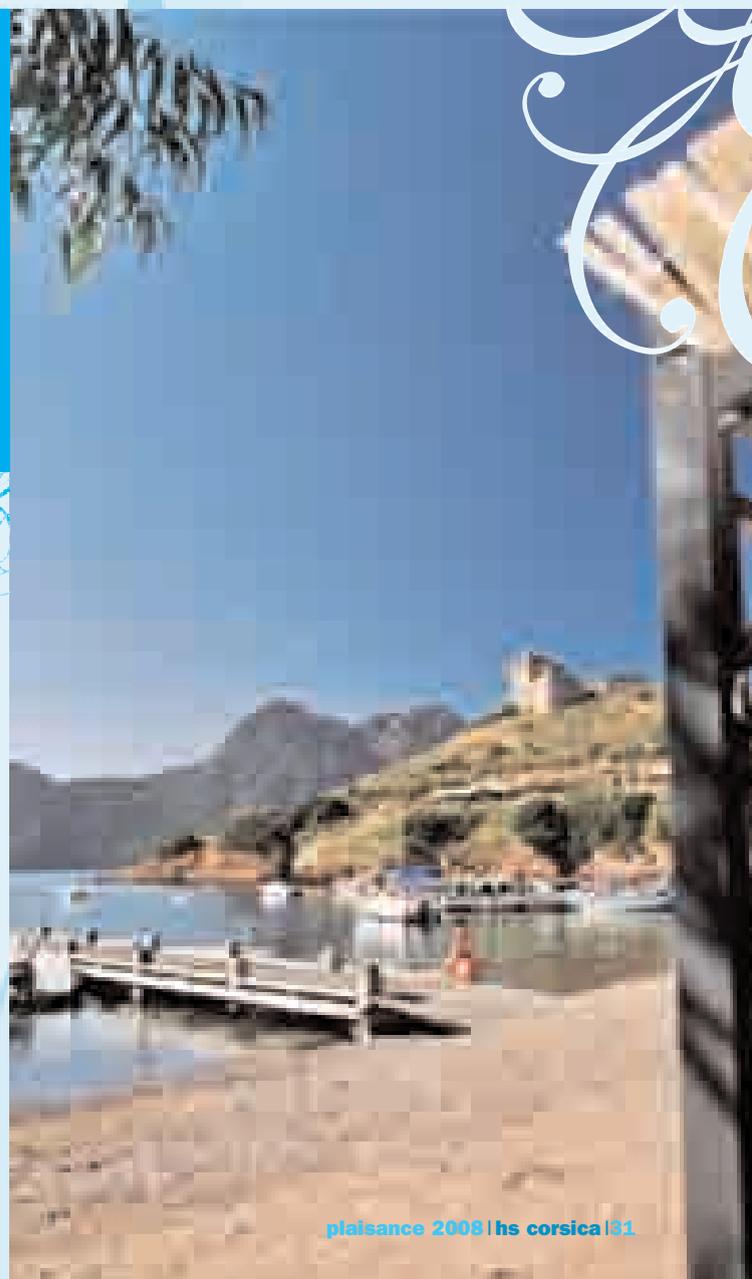
Mouillage en pleine nature, mal protégé du vent d'ouest, qui ne peut s'envisager que par beau temps. Le mérite de cette halte est, par rapport à Girolata, qu'elle est encore plus sauvage et infiniment moins fréquentée : au plus fort de l'été, c'est un avantage précieux.

Gradelle

Mouillage

42°18,2'N – 8°38,9'E

Gradelle est une dépendance d'Osani ; on y trouve un camping notamment pourvu d'une buvette. Le mouillage est un peu abrité du vent d'ouest. Caspio, non loin de là, dépendant de la commune de Partinello, offre les ressources d'un restaurant au bord de l'eau. Le mouillage, exposé au vent d'ouest, ne peut être envisagé que par grand beau temps.



Porto – Port – 42°16,1'N – 8°41,6'E

150 places, dont 120 pour les visiteurs. Longueur maximum des bateaux : 20 m.

Office de tourisme de Porto : 0495261055

La marine de Porto était jusqu'à une époque très récente un simple hameau du village d'Ota, qui est resté le chef-lieu de la commune. Elle se réduisait à un môle d'embarquement des quelques produits de l'arrière-pays et à quelques habitations de pêcheurs. C'est aujourd'hui une active agglomération touristique, remarquable, indépendamment de sa position géographique, par sa tour (construite vers 1550) et par la forêt d'eucalyptus, la plus importante de Corse, plantée à la fin du XIXe siècle pour assainir la région qui était impaludée.

Un dicton fait à Porto une sinistre réputation : *Portu, Portu, tramannatu o mortu*

(on en sort mal en point ou mort) ; il n'a rien à voir avec les mœurs des habitants, mais il se réfère aux périls de la navigation dans les parages... Il est vrai que le site de Porto, malgré son nom, n'est qu'un très médiocre abri marin, exposé à la fois aux vents d'ouest et aux crues du fleuve Porto qui se jette aux pieds de la tour.

Capitainerie : 0688169338



HONDA
The Power of Dreams®

PÔLE POSITION

Placé en position de leader technique, l'EXACTO se distingue par son duo de cylindres et sa puissance de 150 CV, ses 140 km/h, ses 200 km de réserve et ses 140 litres de capacité. Le 140 km/h, le 200 km de réserve, les 140 litres de capacité, sont les plus importants et les plus importants de la gamme Honda. 0 à 100 km/h en 10 secondes, 100 km/h en 10 secondes.

www.honda-marine.com

Garantie
NOUVEAU 3 ans

**HONDA
MARINE**

Honda, le plus grand constructeur mondial



Les calanche de Pianna

La croisière, au sud du golfe de Porto, longe les *calanche* de Pianna, certainement une des originalités géologiques les plus remarquables de la Corse. Il faut indiquer que le mot *calanche* n'a pas de traduction satisfaisante en français; le mot « calanque », que l'on trouve en Provence, désigne une réalité géographique très différente; il s'agit ici, à Pianna, d'un amoncellement gigantesque et fantastique, unique en Corse, de rochers et de roches sculptés par l'érosion qui tombent dans la mer. Elles ne manquent pas de saisir le visiteur comme, de tout temps, elles ont frappé l'imagination populaire et comme elles n'ont pas manqué d'étonner les écrivains, dans les siècles passés, qui les ont traversées.

C'est sans doute Guy de Maupassant qui a donné de son

voyage à travers les *calanche* les pages les plus fameuses; c'est là qu'il a situé le moment le plus fort de son roman *Une Vie*. « Une vraie forêt de granite pourpré... Des pics, des colonnes, des clochetons, des figures surprenantes, modelées par le temps, le vent rongeur et la brume de mer. Hauts jusqu'à trois cent mètres, minces, ronds, tordus, crochus, difformes, imprévus, fantastiques, ces surprenants rochers semblaient des arbres, des plantes, des bêtes, des monuments, des hommes, des moines en robe, des diables cornus, des oiseaux démesurés, tout un peuple monstrueux, une ménagerie de cauchemar pétrifiée par le vouloir de quelque Dieu extravagant. » D'autres auteurs ont préféré retenir, à la place de ces visions dantesques, pourtant si justes, des impressions plus voluptueuses. C'est ainsi, par exemple, dans *Bains de mer*, que Paul Morand se rappelle les *calanche* de Pianna: « Les rochers et les falaises gardent tout le jour le souvenir du soleil couchant, ils en semblent vermillonnés à l'excès. Les aiguilles de granite rouge s'élèvent comme un cri, entourant de tous côtés le nageur

qui, du château-fort, descend à la mer qu'il finit par découvrir dans une petite crique, après avoir sauté d'interminables ravins, et l'avoir perdue bien souvent. »

En plus de ces promenades littéraires, et en plus de bains de mer effectivement enivrants, les *calanche* permettent d'autres balades, bien réelles, sur les multiples sentiers ou sur les chemins muletiers qui les traversent. C'est la meilleure manière de partir à la découverte des formes, stupéfiantes, cocasses ou amusantes, qui ont si fortement impressionné les voyageurs. Les itinéraires sont nombreux, bien indiqués, de longueurs et de difficultés très variables: adaptés à tous les types de randonneurs, ils permettent d'avoir des *calanche* une vision inoubliable. A cette fin, des voitures, des vélos ou des vélomoteurs peuvent être loués à Porto.

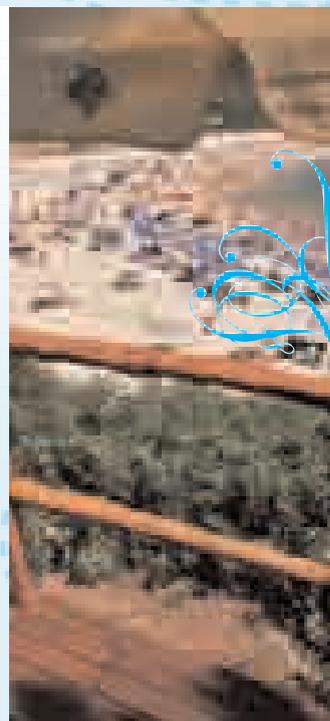
Les rivages qui longent les *calanche* n'offrent guère de mouillage intéressant. Aucun n'est vraiment protégé des vents forts. Seule l'anse de Ficajola, si le temps n'est pas trop mauvais, offre une maigre possibilité. ■



Le capo Rosso Arone

Le golfe de Porto est limité au sud par le capo Rosso, qui doit son nom à la couleur, rouge, de la roche qui le constitue. Cette éminence est dominée par la tour de Turghio, qui domine la mer de plus de 300 m. C'est un splendide ornement du paysage. Les falaises qui tombent dans l'eau sont vertigineuses. Les anfractuosités entre les rochers permettent aux petites embarcations bien des plaisirs. Mais les possibilités de

mouillage sont excessivement réduites. Par grand beau temps, deux, cependant, méritent d'être considérées: San-Pelligrinu (42°14,3'N - 8°33,5'E), au nord du cap, quasiment au pied des falaises, et Palu, au sud (42°13,9'N - 8°33,7'E). C'est de cet endroit que l'on peut, à travers le maquis, gagner l'excellent sentier qui monte à la tour de Turghio, une des promenades les plus exaltantes de Corse (environ 3 heures A/R). ■



Arone

Mouillage

42°12,2'N - 8°34,5'E

Au milieu des amas de rochers qui composent l'ensemble du golfe de Porto, les plages de sable fin sont rares. C'est une raison de faire une halte à la très belle plage d'Arone, au sud du capo Rosso. Cette baie, loin de tout, fut, pendant la dernière guerre, un des lieux de débarquement du sous-marin Casabianca, qui, d'Alger, venait apporter armes et munitions à la Résistance corse. Le mouillage n'est pas très bien protégé. Plusieurs restaurants agréables.



San Pelligrinu • Mouillage • 42°14,3'N - 8°33,5'E

Capo Rosso.



Le golfe de Sagone

Entre Arone et Cargèse, les baies, mal protégées du vent d'ouest, se succèdent, séparées par des pointes où veillent des tours de guet. En descendant vers le sud, on trouve successivement la baie de Topiti (où le sous-marin *Casabianca* a réalisé sa première mission), et deux mouillages, Chiuni (42°10,1'N – 8°35,3'E) et Peru (42°08,8'N – 8°35,3'E), assez médiocres quant à la sûreté, mais en de beaux endroits. Deux belles plages réservant des possibilités de restauration. Belle balade possible, à partir de la plage du Pero, pour aller jusqu'à la tour d'Omigna. ■

Cargèse

Port

42°07,9'N – 8°35,9'E

235 places, dont 35 pour les visiteurs (longueur maximale des bateaux: 17 m).

Directeur du port: M. Pietri (Tél. 0495264724)

Office du tourisme: 0495264131

A l'entrée du golfe de Sagone, en arrivant du nord, le village de Cargèse est une curiosité historique et religieuse. Cette admirable localité comporte deux églises catholiques, l'une de rite latin, l'autre de rite grec (il ne s'agit absolument pas, comme on le lit parfois, d'église orthodoxe). Elles se font face, au centre du village, comme pour rappeler les origines et l'histoire du lieu.

La petite ville a été fondée en 1774 par le comte Marbeuf, alors Gouverneur de la Corse, pour y installer une colonie de Grecs mainotes que Gênes avait implantée à Paomia un siècle plus tôt, en 1676. Devant les pillages et les incendies des Corses du Niolo et de Vico, la colonie avait dû se réfugier à Ajaccio (où elle avait notamment utilisé pour son

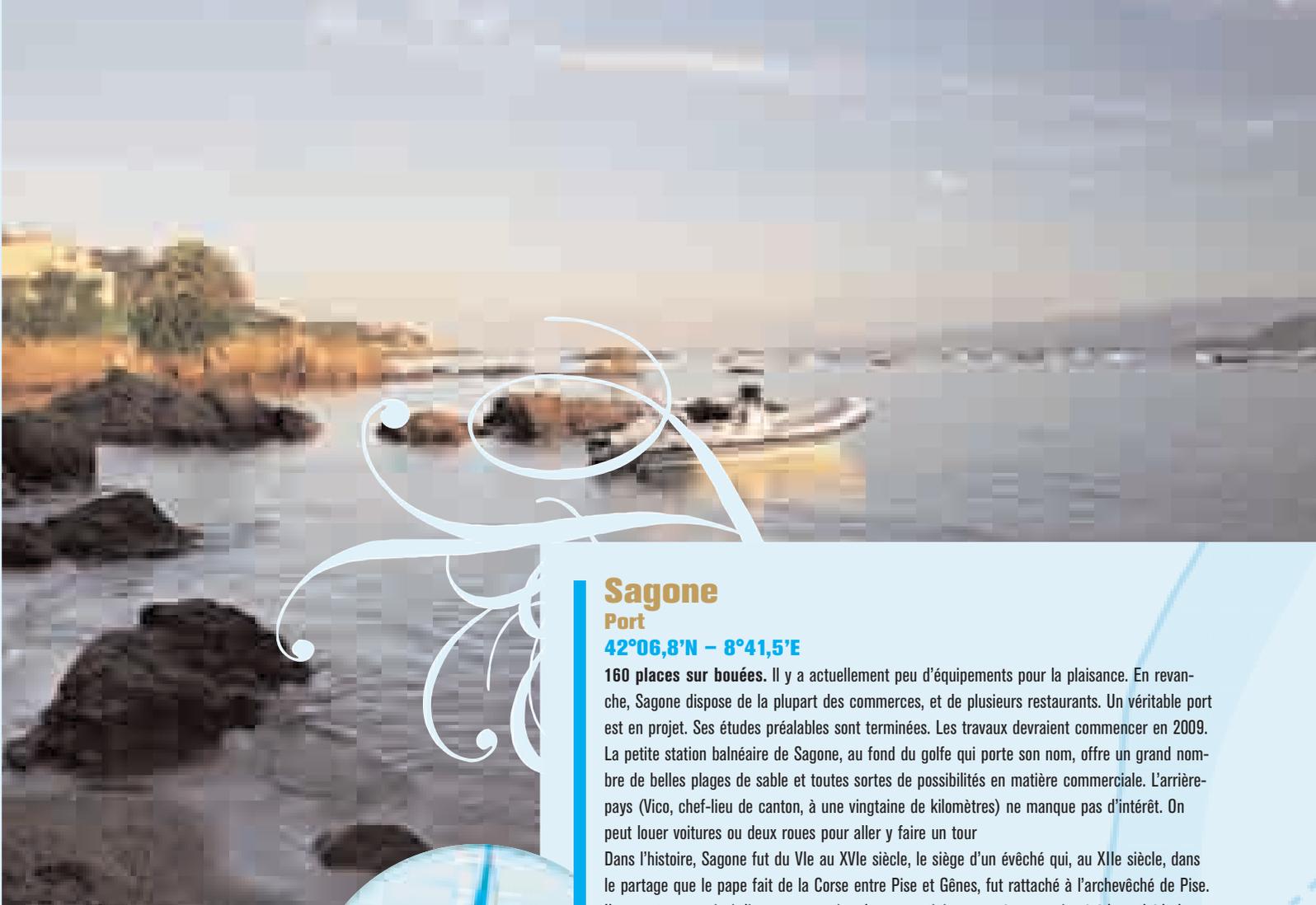
culte la "chapelle des Grecs" que l'on peut encore voir sur la route des Sanguinaires). La communauté grecque, parfaitement intégrée depuis 1774, à la Corse et à la France, a néanmoins conservé son particularisme, notamment religieux, et ses rites. Les fêtes de Pâques, en particulier, auxquelles viennent s'associer rituellement des Grecs venus d'Itillon, dans le Péloponnèse, y sont très belles.

Cargèse est aujourd'hui une station touristique renommée qui offre à ses visiteurs un emplacement superbe (admirable vue panoramique sur le golfe de Sagone) et, notamment, des plages splendides et un petit port de plaisance. C'est le point d'arrivée – ou de départ, comme on voudra – du sentier Tra mare e monti, qui se promène le long du littoral jusqu'à Calenzana, au-dessus de Calvi.



A lire Le Promontoire, d'Henri Thomas (Gallimard)





Sagone

Port

42°06,8'N – 8°41,5'E

160 places sur bouées. Il y a actuellement peu d'équipements pour la plaisance. En revanche, Sagone dispose de la plupart des commerces, et de plusieurs restaurants. Un véritable port est en projet. Ses études préalables sont terminées. Les travaux devraient commencer en 2009. La petite station balnéaire de Sagone, au fond du golfe qui porte son nom, offre un grand nombre de belles plages de sable et toutes sortes de possibilités en matière commerciale. L'arrière-pays (Vico, chef-lieu de canton, à une vingtaine de kilomètres) ne manque pas d'intérêt. On peut louer voitures ou deux roues pour aller y faire un tour

Dans l'histoire, Sagone fut du VI^e au XVI^e siècle, le siège d'un évêché qui, au XII^e siècle, dans le partage que le pape fait de la Corse entre Pise et Gênes, fut rattaché à l'archevêché de Pise. Il ne reste pour ainsi dire aucun vestige de ce prestigieux passé – ce qui a été la cathédrale n'est qu'une misérable ruine ; la région ne manque pas, en revanche, de traces d'un passé plus ancien, puisqu'on peut voir à Sagone, plusieurs monuments préhistoriques, dont un menhir, précisément réemployé dans le mur de la cathédrale...

Office de tourisme de Sagone : 0495 28 05 36

Le golfe de Sagone, qui se prolonge au sud, par le petit golfe de Lava, est le plus ouvert des quatre grands golfes qui échancrent la côte occidentale de la Corse. Les possibilités de mouillage y sont peu nombreuses, et de médiocre qualité. Aucun des abris existants entre Sagone et Ajaccio n'est bien sûr en cas de vent fort, et surtout pas en cas de mistral.



Lava (Portu provenzale)

Mouillage

41°59,5'N – 8°40'E

Ce médiocre abri, qui ne saurait constituer qu'un mouillage de très beau temps, a été, en 1793, le point d'embarquement de la famille Bonaparte, chassée de Corse par les partisans de Pascal Paoli. L'endroit était plus discret que le port d'Ajaccio.





**SUD
HORIZON**
La Côte et la Savoie en voile



Location, Gestion, Vente de voiliers

Concessionnaire



Nautitech
LABORATOIRES

www.sudhorizon.fr

04 95 76 17 14

Ajaccio

*Santa Teresa
di Gallura*



Vous rêvez...

- de barrer des bateaux somptueux dans de sublimes décors...
- de vous évader en famille et partir à la découverte d'une des perles de la Méditerranée...
- de vous laisser porter, avec ou sans équipage, au fil de l'eau, par le vent parfumé des odeurs du maquis...

SUD HORIZON
La Corse et la Sardaigne en voile

Salon Privé 2008...

La société Sud Horizon vous propose du 1er juin au 31 août 2008 des offres exceptionnelles sur les Catamarans Nautitech et les Monocoques Bénéteau



Vente
 Concession
 Bénéteau - Nautitech



Gestion
 Libré - Garantie



Location
 Monocoque - Catamaran

Offrez à vos projets l'un des plus beaux écorins de Méditerranée et découvrez les trésors insoupçonnés de la Corse et de la Sardaigne à une heure des principaux aéroports internationaux

BÉNÉTEAU

Nautitech



Sud Horizon
 Renseignements et réservations
www.sudhorizon.fr - info@sudhorizon.fr
 Tél : 04 95 78 17 14 - Fax : 04 95 10 28 87

Ajaccio, impériale & ensoleillée

Comme Rome ou Persépolis, Ajaccio est une ville impériale : c'est là, le 15 août 1769, qu'est né Napoléon Bonaparte. La réalité, pour une fois, a engendré la légende... Tous les épisodes antérieurs de l'histoire de la cité, sans parler de l'étymologie fantaisiste du nom de la ville (qui serait lié, en toute simplicité, à sa fondation par Ajax), deviennent, à l'aune impériale, proprement anecdotiques : disparue, l'ancienne agglomération romaine (il n'en reste qu'un sarcophage dans le hall de la préfecture), oubliée l'ancienne ville de Castel Lombardo (elle a laissé le nom d'un lieu-dit : Castel-Vecchio), négligeable, la fondation de la ville actuelle par les Génois, en 1492, l'année de la découverte de l'Amérique, sans importance, le fait que ce soit le Maréchal de Thermes, en 1553, tandis que l'île était française, qui ait entrepris la construction de la citadelle actuelle. L'essentiel est que, par la volonté du plus illustre de ses enfants, Ajaccio, en 1811, est

devenue chef-lieu du département de la Corse : dans la compétition séculaire qui l'opposait à Bastia, elle prenait un avantage. Les pouvoirs successifs, à Paris, qui n'ont pas trouvé, sur le plan symbolique, que des inconvénients à ce que la ville corse où était installé le pouvoir politique fût tournée vers le continent français, ont confirmé cette décision. Depuis 1975, date de la nouvelle « bi-départementalisation » de l'île, Ajaccio cumule les fonctions de chef-lieu de la Corse-du-Sud et de la Région.

Que serait devenue la ville sans le hasard qui y a fait naître un des hommes les plus extraordinaires de l'époque contemporaine ? On n'en sait rien. Ajaccio a pour elle un site magnifique : elle est installée au fond d'un des plus beaux golfes de Corse, avec, pour fond de décor, un ensemble de montagnes prestigieuses. Si c'est à l'empereur qu'elle doit ses fonctions administratives, c'est à son cadre qu'elle doit une de ses

principales activités économiques : le tourisme. Il a commencé à se développer au début du vingtième siècle, avec un tourisme saisonnier :

Ajaccio accueillait alors des personnes, anglaises pour la plupart, qui venaient passer l'hiver dans une région au climat doux et ensoleillé. Jean Lorrain, dans *Heures de Corse*, en 1905, parlait, à propos du golfe d'Ajaccio du « charme ouaté d'un paysage pour poitrinaires et globe-trotters, exténués par la civilisation » A partir des années cinquante et 60, comme sur la Côte d'Azur, les saisons se sont, en quelque sorte, renversées et c'est l'été, désormais, que la ville connaît la fréquentation touristique la plus importante. ■

A déguster

Clos-Capitolo

Pisciatella, 20 166 Porticcio

Tél. : 04 95 25 19 61, Fax : 04 95 25 19 33

www.clos-capitolo.com

Comte Peraldi

Domaine : chemin du stiletto, 20 167 Mezzavia

Tél. : 04 95 22 37 30, Fax : 04 95 20 92 91

www.domaineperaldi.com



© Emmanuel Fracalietti

Ajaccio Tino-Rossi

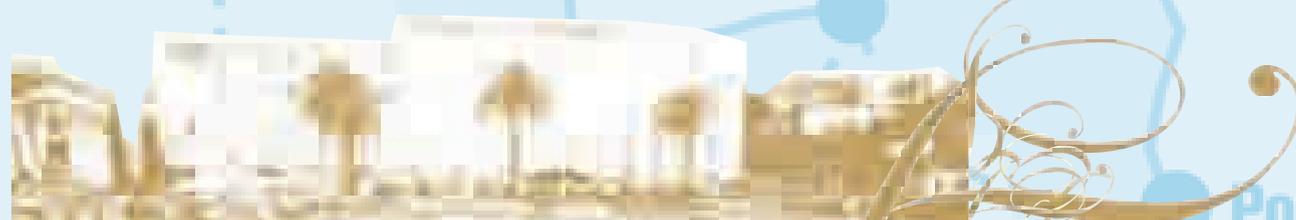
Port

41°55,2'N – 8°44,6'E

Responsable du port : M. Jean-Louis Colonna (Tél. : 0495515543 ou 0495512272)

Blotti au pied de la citadelle, contre la vieille ville génoise et l'hôtel de ville, le port Tino-Rossi est constitué d'un quai intérieur réservé à l'accostage des plus grands bateaux et de quatre appontements flottants amarrés perpendiculairement à la jetée qui accueille les locaux modernes du club-house, de la capitainerie ainsi que des commerces attrayants. Le port est bien abrité sauf par mer formée de sud-ouest qui entre dans le golfe et revient dans la zone de plaisance.

Capacité d'accueil : 260 places (longueur maximum des bateaux : + de 60 m), 100 places pour les visiteurs. En haute saison, le port Tino-Rossi possède environ 40 places supplémentaires sur le quai Brancaloni (quai d'honneur). Le port est actuellement (printemps 2008) en cours d'extension.



Une ville pour flâner

Ajaccio est faite pour la promenade : sur le commerçant cours Napoléon (on peut ajouter à la flânerie dans l'espace une promenade dans le temps en rêvant à l'époque où la poste était un théâtre... ; la grosse église Saint-Roch, du XIX^e siècle, porte le même nom qu'une plus petite, dans le Borgo, qui est désormais dite *San-Rochellu*, le petit Saint-Roch...), dans la tortueuse rue Fesch (c'est là qu'est né l'autre grand homme de la ville : Tino Rossi), sur les quais du port, contre la citadelle, sur la place du marché, derrière la mairie (il faut, en particulier, aller jeter un coup d'œil à la halle aux poissons), à l'ombre de la place des palmiers (anciennement *piazza porta*, en référence à une ancienne porte de la ville, au bout de ce qui est aujourd'hui la rue Bonaparte ; ce

nom n'a pas totalement disparu tandis que l'appellation officielle, place Foch, n'est guère utilisée...). Là, dans une niche vitrée, on peut voir une statue de Notre-Dame de la Miséricorde, patronne d'Ajaccio, solennellement fêtée le 18 mars ; on l'appelle en corse d'un joli nom : la *Madonuccia*, la petite madone. On peut encore se promener dans le quartier Saint-Charles, autour de la maison Bonaparte et de la cathédrale, ou sur le boulevard Lantivy, le long de la plage Saint-François. On peut aller en direction des îles Sanguinaires, jusqu'à la chapelle des Grecs. Elle avait été mise à la disposition des Grecs de la colonie de Paomia, qui, sous la menace des bergers de la région de Vico, s'étaient repliés à Ajaccio, avant que ne fût créée pour eux la ville de Cargèse. De la place du Diamant, autre lieu de flânerie, bordé de

beaux vieux hôtels, témoins des heures de gloire du tourisme ajaccien, part le cours Grandval qui arrive au Casone (la place d'Austerlitz n'a pas perdu, elle non plus, son appellation traditionnelle, liée à la probable existence d'une grosse maison, un *casone*), où se trouve un monument à la gloire de l'empereur et une grotte dont la légende veut qu'enfant, il ait eu l'habitude de venir y jouer.

Les vieux quartiers d'Ajaccio, peu à peu, sont rénovés, quelquefois joliment. Leur charme parvient à faire oublier les tours, les barres et le béton qui cernent la ville, l'allure anarchique et dépenaillée que ses extensions récentes ont fini par lui donner. Ajaccio, par-delà les siècles et les invasions du progrès, malgré tout, a su rester elle-même. ■

Des balades à volonté

Ajaccio peut être le point de départ de nombreuses promenades. Méritent un détour, pour ne pas quitter le registre napoléonien, les Milelli, maison de campagne de la famille Bonaparte, sur la route d'Alata, ou la tour de Capitello, en face de la ville, dans la plaine de Campo dell'Oro, où Napoléon, sous la pression de la population qui appuyait Pascal Paoli, trouva refuge et d'où il quitta la Corse pour n'y revenir qu'une fois, à son retour d'Égypte. Non loin d'Ajaccio, se trouve une curiosité architecturale et historique : le château de la Punta. Il a été construit à la fin du XIX^e siècle, avec des pierres des Tuileries, qui avaient brûlé, par les descendants de l'ennemi le plus acharné de l'illustre

empereur qui se délectèrent à l'idée de posséder, sur leurs terres, les murs du palais de leur rival... Les mânes du grand homme se sont vengées et le château de la Punta, à son tour, a flambé... Le Conseil général du département, qui en est devenu propriétaire, a le projet de le restaurer : on ne saurait trop lui conseiller de bien l'ignifuger...

Parmi les promenades les plus agréables au départ d'Ajaccio, il y a celle qui – par la route, après l'avoir fait par la mer – conduit aux Iles Sanguinaires. La route des Sanguinaires compte un grand nombre de plages de sable fin, parmi les plus agréables de Corse, qui sont les lieux de baignade préférés des ajacciens. Si on ne veut pas louer de voiture ou de bicyclette,

des autobus – éventuellement à l'air libre – et un « petit train », en saison, permet de parcourir les douze kilomètres qui séparent la ville de la Punta, en face des îles.

Les possibilités de balades à l'intérieur des terres, en remontant les vallées de la Gravone ou du Prunelli, et jusqu'à la haute montagne, sont infinies. Au total, que l'on aime le farniente de la plage, le plaisir de la marche à pied, que l'on recherche des activités culturelles ou simplement le charme d'une vieille ville, Ajaccio est, en Corse, une escale, un point de passage et un lieu de résidence presque obligés. ■

Office de tourisme d'Ajaccio: 0495515303

Ajaccio

Ajaccio Charles-Ornano

Port

41°55,8'N – 8°44,6'E

Responsable du port : M. Marius Romiti (Tél. : 0495223198)

Le port est accessible de jour comme de nuit, pratiquement par tous les temps. Se méfier des vents forts de sud-ouest (ressac dans le port par vents de sud-ouest et nord-est).

Le port contient 830 places dont 160 réservées à l'accueil (+ 40 de mai à septembre); extension de la capacité du port à l'étude.

Possibilités de mouillage à l'extérieur du port.



Les Iles Sanguinaires.



AJACCIO PLAISANCE

Chantier naval - Dépannage toutes marques
Entretien - Réparations - Gardiennage intérieur ou extérieur

 DALEWOOD

 MAN

 LOMBARDINI

 SELVA



21 Boulevard d'Anticchia - 20157 Mezzavia - Mob. 06 20 03 82 70 - Tél. 04 95 51 47 02 - Fax 04 95 21 70 01



Un outil au service de la plaisance

Le Plan Nautique Régional

Approuvé le 3 juin 2005 par l'Assemblée de Corse, le Plan Nautique Régional définit à l'horizon 2010 les perspectives et grands objectifs en termes de développement durable des activités nautiques en Corse et notamment de capacité d'accueil des ports insulaires.

Ce Plan associe trois des offices et agences de la Collectivité Territoriale de Corse: l'ADEC (Agence pour le Développement Economique), l'ATC (Agence du Tourisme de la Corse) et l'OEC (Office de l'Environnement de la Corse), ce qui souligne le choix d'une politique transversale prenant en compte la diversité des questions et des approches inhérentes à ce secteur.

Quelques chiffres permettent de donner une mesure de l'ambition du Plan Nautique

L'objectif principal du Plan Nautique réside dans le rattrapage du retard de la Corse qui avec ses 1 000 km de littoral (sur 5 000 km du littoral français), ne dispose que de 6 500 places dans les ports face à un nombre important de bateaux immatriculés en France (450 000). Il s'agit donc d'augmenter la capacité d'accueil des ports insulaires tout en préservant la qualité environnementale de nos côtes.

Pour la période 2005-2010, le programme d'investissement prévu par le Plan s'élève à 30 millions d'Euros. En grandes masses, cette somme se répartit ainsi: 8 millions pour des études et l'ingénierie de l'agrandissement des ports; 8 millions pour la gestion environnementale et notamment le traitement des déchets; 10 millions d'aides aux entreprises et de soutien à l'emploi.

Pour mettre en œuvre les objectifs ambitieux du Plan Nautique Régional, la Collectivité Territoriale de Corse, ses Offices et Agences s'appuient sur des partenaires solides. Des accords de partenariat ont notamment été signés avec la Ligue Corse de Voile et l'Union des Ports de Plaisance de Corse.

D'ores et déjà, les premiers résultats de ce Plan Régional sont encourageants. Le nombre des entreprises du secteur augmente rapidement: il est passé de 120 en 2004 à 300 en 2007. Leur chiffre d'affaires évolue dans le même sens: il est passé de 76 millions d'Euros en 2004 à 100 millions en 2007. Le nombre d'emplois du secteur est en croissance dans les mêmes proportions: 500 emplois permanents et 1 000 saisonniers en 2004, 800 permanents et 1 400 saisonniers en 2007. Enfin, 3 000 places supplémentaires (mouillages organisés, ports à sec, augmentation de la capacité des ports existants) sont en cours de création dans les eaux corses. ■

Plan Nautique côté voile

Du loisir à l'économie: la Ligue Corse de Voile, acteur du développement du nautisme

Partenaire privilégié du Plan Nautique régional, la Ligue Corse de Voile, présidée par Stéphane Clémot, met en œuvre une politique qui vise aussi bien à diversifier l'offre de services en matière de loisirs qu'à créer, tout au long de l'année, des événements sportifs majeurs qui constituent une vitrine pour la plaisance en Corse.

Une quarantaine de conventions a été signée entre l'ADEC et la Ligue Corse de Voile. Elles visent à développer l'activité des clubs de voile en Corse tout en veillant à la qualité des prestations offertes.

Les principales actions menées sont les suivantes:

- Création et animation du site internet régional de la voile en Corse

(35 000 visiteurs);

- Mise en réseau des clubs de Corse;
- Promotion des points plage;
- Visualisation commune des clubs;
- Promotion commune des clubs corses;
- Instauration d'un réseau de prestations de locations et cours particuliers;
- Construction ou réhabilitation d'infrastructures permanentes;
- Mise en place d'un « jardin des mers »;
- Organisations d'événements.

Un plan de développement dont l'initiateur, Stéphane Clémot, souligne les trois principes fondamentaux: collectif (né de la volonté des clubs), régional, et transversal.

Dans la continuité de ce qui a déjà été réa-

lisé, l'objectif, pour 2008 et pour les années à venir, est de consolider la situation économique des associations et des clubs de voile.

Dans cette perspective, la LCV a plusieurs projets:

- Augmenter le nombre d'emplois permanents (qui ont déjà augmenté de 16 % en trois ans);
- Transformer les contrats « longs saisonniers » en emplois permanents;
- Euvrer pour obtenir la reconnaissance de l'intérêt de la filière en termes de débouchés professionnels;
- Atteindre une meilleure autonomie financière des structures.
- Encourager la démarche entrepreneuriale des clubs et associations de voile. ■



la ligue
Corse
de Voile

une grande variété dans l'offre de loisirs nautiques

Croisière à la voile avec les Glénans à Bonifacio, randonnées nautiques, jardin des mers à Bastia, stages de voile, d'initiation et de perfectionnement dans les Écoles Françaises de Voile, cours particuliers et locations dans les Points Plage aux quatre coins de l'île, mini raids en planche à voile, dériveur ou catamaran autour du golfe de Saint-Florent, randonnée en kayak de mer le long du littoral occidental avec Cors'Aventure au départ d'Ajaccio, croisières en habitables: pour toutes ces activités, et pour bien d'autres, un seul partenaire, la Ligue Corse de Voile.

Pour toute information sur la Ligue Corse de Voile, contacter le bureau permanent de la ligue (Tél.: 04 95 60 49 43) ou le site internet: www.voilecorse.com

La Route Tyrrhénienne

Habitable

mai 2009

Organisateur: Club Nautique du Cap Corse

Contact: 06 87 41 80 28

Un joli parcours entre la Corse et les îles toscanes.

La XI^{ème} Estivale Cup

Habitable

mai 2009

Organisateur: Grand Sud Plaisance

Contact: 04 95 70 51 72

Un classique de la course habitable entre Corse et Sardaigne au départ de Porto-Vecchio.

Les Régates Impériales

Yachts de tradition

mai 2009

Organisateur: Les Régates Impériales

Contact: 06 23 05 52 58

Le rendez-vous des Yachts Classiques à Ajaccio: une merveille!

Le Défi des Ports de pêche

Habitable

26 mai au 2 juin 2008 à Ajaccio

Les marins pêcheurs reprennent la mer et démontrent qu'ils savent aussi naviguer à la voile! Ambiance assurée sur l'eau comme à terre.

La Vela d'Oro

Habitable

mai 2009

Organisateur: Club Nautique Bastiais

Contact: 04 95 32 67 33

Une belle régates internationale qui emmène les voiliers sur un triangle Italie Corse Italie.

Mediterranean Trophy

Habitable

18 au 26 juillet 2008

Organisateur: Yacht Club Corse Méditerranée

Contact: 04 95 23 89 00

Cette course devenue au fil du temps un classique de la course en équipage entre Ajaccio, Bonifacio et la Sardaigne.

Speed Challenge

Windsurf

Un nouveau type de compétition est né: pas de parcours, chaque coureur emmène un GPS qui mesure sa vitesse en temps réel... Celui qui tire la plus belle pointe de vitesse sur 10 secondes a gagné!

Contact: Ligue Corse de Voile

04 95 60 49 43

Renseignements sur www.corsicaspeed-challenge.com

Dates:

16 mars

20 avril

11 mai

1er juin

29 juin

12 au 13 juillet

3 août

24 août Bonifacio Windsurf Piantarella

26 octobre Vela e ventu à Propriano (portigliolo)

9 novembre

Porto Vecchio

Ile Rousse

Calvi

Porticcio

Calvi

Macinaggio

Ajaccio

Ile Rousse

Euro Master Laser

Laser

6 au 12 septembre 2008

Organisateur: CESH Saint Florent

Contact: 04 95 37 00 61

Les meilleurs laséristes masters européens se donnent rendez-vous à Saint Florent pour en découdre. Avis aux fins barreaux et amateurs de régates tactiques (série de + de 35 ans)

Défi Inter-îles

Windsurf

19 au 21 septembre 2008

Organisateur: Club de Voile de Bonifacio

Contact: 06 67 22 42 08

Près de 100 planchistes – dont quelques-uns au meilleur niveau international – se retrouvent pour des courses intenses dans les bouches de Bonifacio et jusqu'en Sardaigne! Trois jours de windsurf et de fête sur un spot de rêve, autour du lagon bleu turquoise de Piantarella et avec les Iles Lavezzi en toile de fond.

Le Trophée des Villes Régates des villes insulaires

Quillards sportifs monotypes

4 au 5 octobre 2008 à Porto-Vecchio

Organisateur: Les Glénans — Bonifacio

Contact: 04 95 73 03 85

Une régates à armes égales sur quillards sportifs monotypes, verra se confronter les villes de Corse!

Tour de Corse à la voile en équipage

Habitable

14 au 19 octobre 2008

Organisateur: Yacht Club de Bonifacio

Contact: 04 95 73 70 19

De Bonifacio à Bonifacio, une course mythique souvent très ventée...

Pour toutes informations sur ces manifestations, prendre contact avec Thomas Doriry à la Ligue Corse de Voile:

Tél. 04 95 60 49 43

e-mail: info@voilecorse.com

Plan Nautique côté ports

« Les ports doivent devenir des portes d'entrée du territoire »
 Entretien avec Jean Toma, maire de Sari-Solenzara,
 président de l'Union des Ports de Plaisance de Corse



Pourquoi les ports de Corse ont-ils éprouvé le besoin de se regrouper en une union régionale ?

La création de l'UPPC est à situer dans le contexte du Plan Nautique, initié par la Collectivité Territoriale en 2005, et du dynamisme que ce plan a généré. Il s'agit d'inscrire notre action dans un véritable projet de développement durable à travers la mise en place d'une gestion raisonnée de la plaisance. Nous rencontrons beaucoup de problèmes administratifs pour les extensions et les aménagements de nos ports et il existe aussi un problème de compréhension. Les gens voient les ports comme des garages pour les touristes et ne comprennent pas tous les intérêts et les enjeux en termes d'écologie et de développement économique. La Corse, de plus, est confrontée au problème du mouillage forain : en 2007, on estime que 40 000 bateaux ont stationné hors structures d'accueil, avec tout ce que cela induit comme nuisances environnementales. Nous veillerons donc à la création d'anneaux supplémentaires.

Comment analysez-vous aujourd'hui la situation de la plaisance en Corse ?

Le nautisme est un secteur en pleine croissance. La Corse, qui bénéficie d'un paysage maritime assez bien protégé, compte bien s'imposer comme une destination nautique de premier rang en Méditerranée. Tous les indicateurs témoignent du dynamisme – et de la prospérité – de cette activité : en

trois ans, le nombre d'entreprises a plus que doublé (passant de 120 à 300 entreprises) et ses retombées économiques ont été évaluées à 100 millions d'euros en 2007 (à rapprocher des estimations pour 2004 : 76 millions d'euros). Peu de secteurs connaissent un tel élan...

Quelles actions, dans ce contexte euphorique, sont prévues ?

Tout ce qui est de nature à rendre le secteur encore plus performant, c'est-à-dire tout ce qui peut l'aider à améliorer l'offre faite aux plaisanciers. La plaisance doit se développer en restant économiquement viable, socialement équitable et tolérable sur le plan environnemental. C'est un vaste programme. Nous avons le projet d'étaler la fréquentation, notamment en attirant en Corse des plaisanciers d'Europe du Nord. La Collectivité Territoriale, et en particulier l'ADEC ont souligné la nécessité d'augmenter la capacité d'accueil des ports, objectif auquel l'UPPC ne peut que souscrire, et de multiplier le nombre des anneaux – notamment en créant des mouillages forains contrôlés. Il faut signaler également, dans le cadre du système de réservation Magellan, le projet de mettre les ports en réseau, de manière à permettre aux plaisanciers d'organiser leurs circuits...

Y compris avec la Sardaigne ?

La Sardaigne est évidemment notre partenaire privilégié. Nous participons au même bassin de navigation. C'est ensemble, Corse et Sardaigne, que nous en faisons la promotion. La Sardaigne est invitée au Salon de Paris, comme nous le sommes à celui de Gênes, et c'est ensemble que les deux îles sont présentes au Salon de Düsseldorf, un des plus importants salons européens – sinon mondiaux. C'est avec la Sardaigne –

mais aussi avec la Toscane, et dans une moindre mesure avec la Ligurie – qu'en accord avec l'Agence du Tourisme de la Corse nous travaillons au projet *Odyssée*.

De quoi s'agit-il ?

Notre but, à travers des opérations comme *Odyssée* notamment, est que les villes se réapproprient leurs ports. Le port ne doit plus être perçu, par les insulaires, comme un garage à bateaux, mais comme une porte d'entrée de visiteurs. Et pour les plaisanciers, le port ne doit plus rester à



l'écart d'une ville ou de l'intérieur de l'île. Un port doit clairement donner accès à un terroir, peuplé d'hommes et de femmes qui fabriquent de bons produits, qui tiennent de bonnes tables, qui sont riches d'un patrimoine de qualité, etc. Nous travaillons en ce sens avec la mise en synergie des Offices Municipaux du Tourisme et de leurs ports respectifs. En même temps que quatorze ports italiens, six localités, Ajaccio, Bonifacio, Solenzara, Macinaggio, Saint-Florent, Calvi, sont sur les rangs pour devenir, à titre expérimental, des « cités *Odyssée* » : c'est le signe que cette politique correspond à un besoin partagé par tous. ■



Plan Nautique

côté environnement

Le « Grenelle » des ports de Corse...

En 2002, la Collectivité Territoriale de Corse s'engageait dans un programme intitulé « Ports Propres ». Sous la houlette de l'ADEC (Agence pour le Développement Economique de la Corse), toutes les institutions, publiques et privées, associées à la gestion ou au développement de la plaisance en Corse ont joué le jeu, et chacun à sa mesure a veillé à la propreté des installations portuaires de l'île. Les premiers résultats sont au rendez-vous même si le travail accompli depuis cinq ans doit être poursuivi et approfondi. Au concept de « port propre » succède désormais celui d'« éco-port », qui indique une volonté plus ambitieuse.

L'intention des pouvoirs publics n'est plus seulement de débarrasser les espaces portuaires de ce qui les salit ou les pollue, mais, dans la perspective d'un développement durable, de gérer ces espaces en se fixant pour objectif la protection de l'environnement.

Orchestré par l'ADEC, les responsables des espaces portuaires ou des zones de mouillage organisé, ont donc ensemble, décidé d'atteindre ces objectifs écologiques. Tous se sont désormais engagés dans une véritable démarche collective de management environnemental. En vue : la normalisation ISO 14 001 et la création d'un outil régional de gouvernance environnementale.

Les objectifs poursuivis sont ambitieux :

- Mettre en œuvre un plan de formation et qualification environnementales via les gestionnaires et les agents ;
- Assurer l'information, la sensibilisation, la formation et l'animation de la démarche auprès des gestionnaires, des usagers et des professionnels de la

filrière nautique, à travers un plan de communication ;

- Créer de nouveaux emplois (bosco environnements) ;
- Elaborer un diagnostic complémentaire de « Ports propres et accueillants » et un bilan environnemental régional par port et par mouillage ;
- Evaluer et calculer le niveau de pression environnementale exercé par les ports et les mouillages sur les milieux ;
- Organiser un outil régional de management environnemental des ports et des mouillages dans la perspective de la normalisation ISO 14 001 ;
- Evaluer sur une durée de 5 ans le gain environnemental et socio-économique ;
- Accompagner les ports et les mouillages en matière d'ingénierie, de marchés publics et de recherches de financements ;
- Rechercher les solutions en matière de maîtrise économe et raisonnée des fluides et de l'énergie, d'énergies renouvelables y compris l'éclairage public des ports ;
- Rechercher des solutions en matière de génie maritime vert, de construction HQE et bioclimatique en ambiance marine, etc ;
- Envisager des solutions en vue de la prise en charge d'autres nuisances telles que les bruits, les fumées, etc ;
- Rechercher les meilleures solutions de gestion des épaves et, d'une manière générale, de tous les matériaux portuaires en fin de vie ;
- Rechercher des solutions pour la meilleure utilisation des eaux issues de l'assainissement collectif. ■

Plan Nautique

côté découverte de la Corse

Quatre questions à Antoine Giorgi, maire de Serra-di-Ferro, président de l'Agence du Tourisme de la Corse



La Corse a beaucoup moins de places de ports que sa voisine la Sardaigne. Cherche-t-elle à rattraper son retard ?

Le propos de la Corse ne consiste pas à faire la course à la quantité des ports de plaisance, ou du nombre de places dans les ports existants; les enjeux économiques ne sont pas au même niveau. D'abord parce que la Sardaigne est cinq fois plus peuplée que la Corse, ensuite parce que la Corse ne se positionne pas sur le quantitatif et le tourisme de masse. Pour autant, l'île ne peut passer à côté des courants économiques susceptibles d'aider son développement, et elle tient à prendre sa part de la croissance du nautisme en Europe. Aujourd'hui, elle a donc engagé une politique de développement du nautisme avec l'élaboration d'un Plan Nautique régional. Il vise à une augmentation maîtrisée (+ 2 000 places dans les ports) et s'engage dans des démarches qualitatives liées à la prise en compte de l'excellence environnementale. La Corse n'envisage pas de créations de marinas avec immobilier de loisir, elle préfère que les ports s'intègrent comme une de leurs composantes dans le développement harmonieux des cités balnéaires.

Le nautisme n'est-il pas en contradiction avec le positionnement de la Corse qui a fait le choix résolu du développement durable ?

Bien au contraire. C'est précisément le fait que nous ne soyons pas dans une démarche quantitative qui nous conduit à penser l'activité nautique en termes de développement durable. C'est d'ailleurs ce position-

nement stratégique que, sur le marché excessivement concurrentiel du tourisme, la Corse a retenu; ce choix impose que nous soyons cohérents. Nous travaillons actuellement sur les mouillages dans les baies, en mettant en place des systèmes de bouées avec des ancrages non perturbants pour les écosystèmes (Girolata, Porto-Pollo...). Nous soutenons les démarches de « ports propres et accueillants » en veillant aux solutions de maîtrise de l'énergie, de traitement des fluides, de systèmes de récupération de déchets... Bien entendu, nous développons une sensibilisation des publics sur ces thèmes. Cela dit, je reste persuadé que la meilleure démarche consiste à ne pas poser en préalable ces questions de protection contraignantes, ce qui conduit souvent à ne rien faire. Je préfère engager les projets de développement en imposant ce qu'on pourrait appeler une « éco-conditionnalité ». Cela pousse, pour chaque projet, à rechercher les moyens adaptés pour protéger l'environnement. Si nous avons une responsabilité de protection de la planète, nous en avons une autre qui consiste à y faire vivre des hommes et à y créer de l'activité...

La Collectivité Territoriale souhaite un développement du secteur du nautisme, mais la Corse dispose-t-elle aujourd'hui des ressources humaines suffisantes ?

La question est importante. Le développement économique d'un secteur ou d'une activité sur un territoire donné ne peut effectivement s'envisager sans considérer la question de la formation des hommes, les ressources humaines. Ce problème, celui de la corrélation entre besoins, ressources économiques et ressources humaines disponibles, se pose partout dans le monde. Sa solution réside en un mot : formation. Il est vrai que dans notre île, traditionnellement montagnarde, nous n'avons pas vraiment la culture de la mer. Pour autant, portées par les courants économiques et les

échanges, les activités maritimes se développent... Les importantes manifestations nautiques qu'organise la Corse en témoignent. Il nous revient de porter l'image du secteur, d'attirer les jeunes vers les métiers de la mer, de savoir, en somme, adapter formations et savoir-faire.

Pour certaines stations, le port de plaisance constitue le premier « hôtel sur l'eau ». Pensez-vous que cette forme de tourisme soit compatible avec la valorisation du territoire et notamment de l'intérieur ?

Pour parler d'« hôtel sur l'eau », il faut des bateaux habitables, ce qui relève de la grande plaisance. Ce n'est qu'une partie du nautisme. Le fait que les ports soient intégrés au cœur des cités, que se développent des services à partir des mouillages organisés pour accéder à terre, le fait que l'image de l'île mette en avant toutes les ressources du territoire, doit permettre au contraire d'irriguer les flux de la plaisance du littoral vers l'intérieur. Cela demande que se développent encore plus de services au plus près des plaisanciers : location de véhicules, informations sur les activités, excursions, mise en valeur du patrimoine...

La Corse vient de s'engager dans *Odyssée*, démarche européenne qui vise à considérer le port comme une porte d'entrée d'un territoire. Ce projet, que nous développons avec nos voisins italiens de Toscane et de Sardaigne, montre à l'évidence que les espaces sont liés entre eux. Cela est d'autant plus vrai dans cette montagne dans la mer qu'est la Corse où les plus sommets ne sont jamais à plus de 30 km des côtes. Ce programme auquel ont déjà adhéré sept ports de plaisance vise à favoriser les relations entre les différents points du territoire, à faciliter la découverte de la Corse de l'intérieur, et à permettre à l'ensemble des agents économiques, où qu'ils soient, de profiter du développement de la plaisance. ■

+
Etre un **plaisancier**, c'est aussi
respecter la nature tous les jours

Choisissez des détergents et des produits d'hygiène

**100% biodégradables
et d'origine végétale**

à bord, comme à la maison !

Les détergents courants peuvent générer une pollution chimique
en raison des substances toxiques qu'ils contiennent

Utiliser des produits 100% biodégradables et à base de composants
végétaux, c'est en finir avec la pollution due aux "eaux grises"

Préservons le nautisme, préservons l'environnement

* Les eaux grises sont collectées dans les toilettes à bord et sont traitées par des produits biodégradables et à base de composants végétaux.



www.industriesnautiques.fr

un message de la



Le Plan Nautique Régional

des projets à foison

Ports en réseau

A l'initiative de l'ADEC, et avec son financement, Magelan Resa, centrale de réservation par internet, va bientôt permettre aux plaisanciers d'organiser leur croisière autour de l'île. Ce système, qui existe déjà en PACA, mais qui ne permet des réservations dans un port qu'à J-3, va désormais permettre des réservations longtemps à l'avance: les réservations pour 2010 sont déjà ouvertes! De plus, si, à la date choisie, le port demandé est plein, Magelan permet, en temps réel, de savoir dans quel port proche, de Corse ou de Sardaigne, il y aurait des disponibilités. Cette solution, pratique et souple, qui permet des escales prolongées, sans le souci de trouver un point de chute, est une première en France pour les ports gérés par la puissance publique. Le système, de plus, permettra le paiement à distance, par internet.

Site: www.resaportscorse.fr

Des stations météo dans tous les ports

Dans la même perspective, toujours avec le concours de l'ADEC, et avec son financement, les 17 ports de plaisance regroupés dans l'UPPC seront bientôt dotés de dispositifs d'information météorologique. Les plaisanciers pourront ainsi obtenir et visualiser les informations météorologiques en temps réel, 24 heures sur 24. Les informations délivrées prendront la forme soit de diaporamas déroulants, continus et délivrant en boucle des informations sur écran TV, soit d'images fixes, soit de tirages papier. L'offre météo permettra ainsi à chaque capitainerie de choisir les informations qu'elle délivrera à ses usagers.

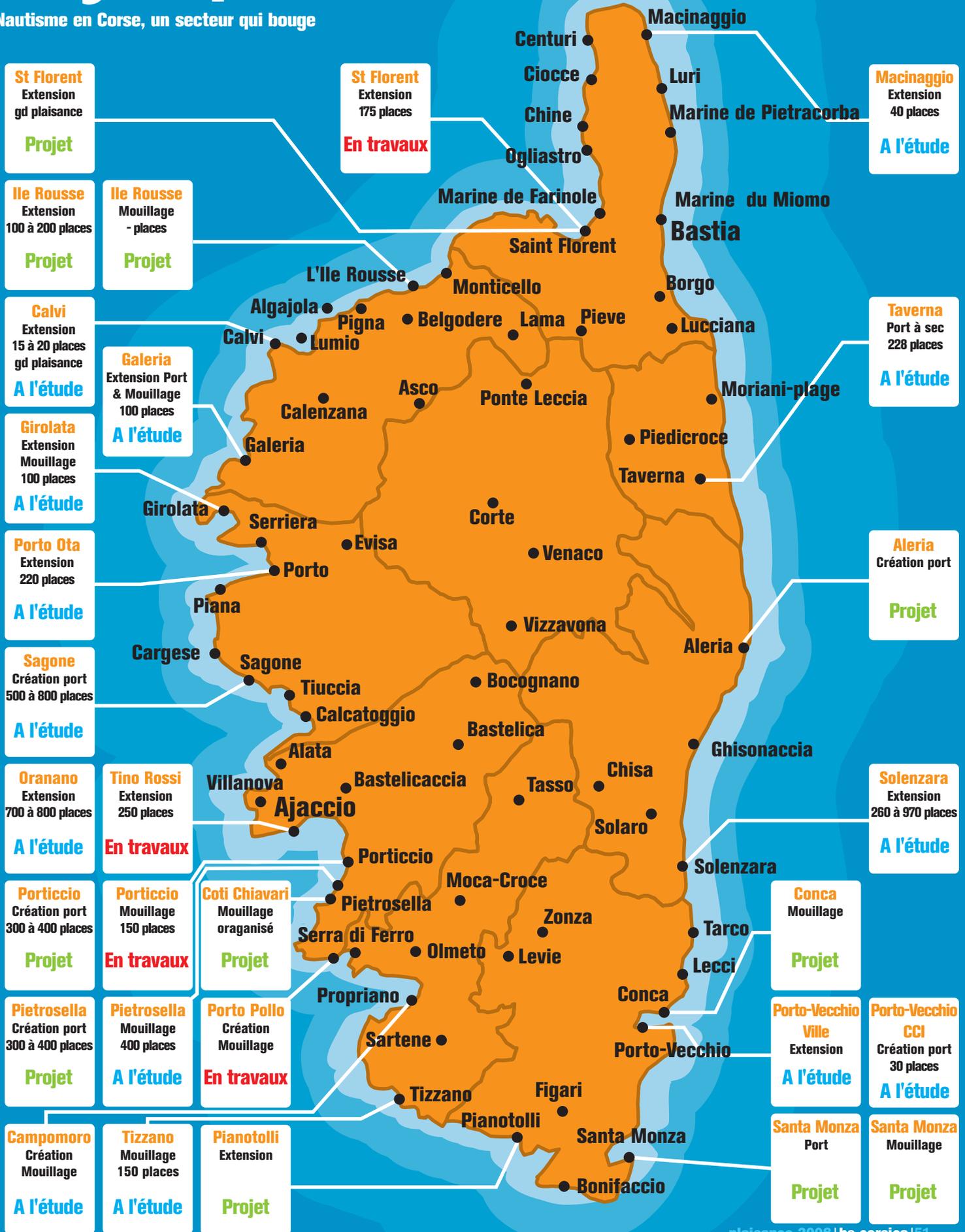
- Parmi les services proposés, seront accessibles, en français, italien ou anglais: La carte de vigilance météorologique nationale avec commentaires spécialisés et conseils des pouvoirs publics;
- Les bulletins « rivages » et « côtiers » pour l'ensemble de la Corse, « large » pour la

Méditerranée, BMS;

- Les bulletins côtiers locaux cartographiques;
- Les cartes et données d'observation et de prévision couvrant l'ensemble de la Corse, y compris l'intérieur, avec zooms micro-régionaux et accès à un atmogramme détaillé sur 96 heures, par tranche maximale de 6 heures.
- Fronts et isobares: carte de la dernière analyse, carte des prévisions jusqu'à 72 heures;
- Modèles numériques: cartes des vents jusqu'à 72 heures, couvrant l'ensemble de la Méditerranée occidentale (côtes d'Espagne, d'Afrique du Nord et d'Italie comprises); cartes des vagues jusqu'à 72 heures, couvrant l'ensemble de la Méditerranée occidentale (côtes d'Espagne, d'Afrique du Nord et d'Italie comprises);
- Images satellites avec zoom variable: dernière composition colorée, animation des dernières compositions colorées. ■

Projets portuaires

Nautisme en Corse, un secteur qui bouge



Troisième partie

d'Ajaccio à Bonifacio

» Propos recueillis par **Robert Colonna d'Istria**

» Photos & repros **DR**

D'Ajaccio à Bonifacio, la croisière donne l'occasion de visiter les golfes d'Ajaccio et du Valinco qui découpent, au sud, la côte occidentale de l'île, de longer le très sauvage littoral de Sartène, qui se poursuit, dans l'eau, par une poussière de rochers et d'îlots dangereux, avant, au-delà de Pianottoli et de la testa Ventilegne, d'atterrir à Bonifacio. Dans l'ensemble, cette portion du littoral est très mal protégée du vent d'ouest. Plusieurs ports (Porto-Pollo, Propriano, Pianottoli-Caldarello) et un grand nombre de mouillages, plus ou moins bien abrités, sont susceptibles de procurer des refuges.

Même si elles commencent à être mitées par les résidences secondaires, les régions longées par la croisière sont relativement peu urbanisées. C'est leur charme. Ces régions de paysages immenses, majestueuses et peu peuplées, appartiennent, sur le plan historique et culturel, à ce qu'on appelait la « terre des seigneurs ». Marquées par la féodalité, on y a toujours cultivé un sens aigu de la beauté et de la liberté : c'est tout cela que les plaisanciers sont invités à partager.

La rive sud du golfe d'Ajaccio

De Porticcio (qui veut dire le petit port) à Portigliolo (qui veut dire la même chose), sur la commune de Coti-Chiavari, la rive sud du golfe d'Ajaccio est une succession ininterrompue d'agglomérations touristiques. Elles se sont développées au gré des opportunités foncières, sans le moindre plan d'ensemble, sans la moindre cohérence architecturale : elles n'ont donc, pas le moindre intérêt. Elles ne sont pas parvenues, cependant, malgré leur désordre, à faire oublier la beauté des lieux. Deux belles presqu'îles (l'Isolella, prolongée par la pointe de Sette nave, et la Castagna, qui limite le golfe au sud) construisent le paysage et séparent des petites baies dans lesquelles les plages et les mouillages, entre les rochers, ne manquent pas de charme. Il faut admirer, en particulier, la superbe vue (que ne gâchent pas les constructions médiocres) sur l'ensemble du golfe d'Ajaccio, sur la ville et, dans le lointain, les îles Sanguinaires. ■





Porticcio

Mouillage

41°53,2'N - 8°47,4'E

Mouillage non abrité et non organisé. Plage fréquentée par beaucoup de monde. Le seul mérite de Porticcio est de proposer tous les commerces possibles et imaginables, et un grand choix de restaurants. Appontement - auquel on ne peut pas s'amarrer - qui simplifie les débarquements.



Sainte-Barbe

Mouillage

41°51'N – 8°45,9'E

Sainte-Barbe, au nord de la presqu'île de l'Isolella, est un des seuls mouillages à peu près sûrs de la rive sud du golfe d'Ajaccio. Dès que le vent d'ouest forçit, il est évidemment très encombré. A l'heure où ces lignes sont écrites (mars 2008), la mairie de Pietrosella annonce l'aménagement de trois mouillages dans les anses autour de la presqu'île de l'Isolella, Sainte-Barbe, Cala Medea et Stagnola, avec la création prévue, dans le respect de l'environnement, de 450 anneaux (destinés à remplacer les centaines qui existent actuellement, en toute anarchie, et abîment notamment l'herbier de posidonie).

Medea

Mouillage

41°50,6'N – 8°45,8'E

Au sud de l'Isolella, l'anse de Medea n'est pas très bien protégée du vent d'ouest. L'endroit, cependant, est assez beau, et, par temps calme, il permet tout à la fois de goûter les parfums du maquis et de philosopher sur les sept navires, qui ont donné leur nom à la pointe de la presqu'île. Ils arrivaient d'Orient et ont été pétrifiés par une bienheureuse intervention de saint Roch au moment où ils apportaient la peste à Ajaccio. Pour cette raison, saint Roch est fort révérend dans la ville impériale : pas moins de deux églises lui sont dédiées. Qu'on se rassure, au bout de l'Isolella, tout risque de contamination est désormais écarté.

Chiavari

Mouillage

41°48,8'N – 8°45,8'E

Cette halte, très mal protégée, n'est envisageable que par grand beau temps. Elle permet d'aller se restaurer aux bonnes tables installées au bord de l'eau, dans des paillotes (plage d'Argent) ou dans de vrais restaurants en dur. Avec en fond de décor les îles Sanguinaires, les couchers de soleil, là, comme en tous les points de la rive sud du golfe d'Ajaccio, sont sublimes.

Portigliolo

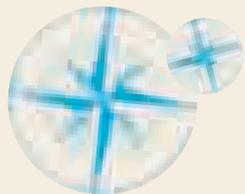
Mouillage

41°48,1'N – 8°44,3'E

De Portigliolo, qui, malgré son nom, n'offre pas un refuge de très bonne qualité, on peut partir à la découverte de la région. Première possibilité – appréciable pour les enfants : visiter une forêt de chênes-lièges aménagée par l'ONF à des fins pédagogiques. Deuxième possibilité : à vélo – si on a de bons mollets – ou en voiture – les deux se louent –, grimper à travers une forêt d'eucalyptus et les vestiges d'un ancien pénitencier, désaffecté au début du XXe siècle, jusqu'au village de Coti-Chiavari. Il porte le nom d'une localité ligure, voisine de Gênes, d'où étaient originaires ses premiers habitants. Vue étourdissante. C'est de Coti-Chiavari, plus exactement du hameau d'Acqua Doria, qu'on peut se rendre à la tour de Capo di Muro, une des plus admirables du sud de la Corse. Elle surplombe l'anse de Cacalu (cf. un peu plus loin).



© DR



La Castagna

Mouillage

41°48,1'N – 8°43,5'E

A l'abri de la pointe de la Castagna, ce mouillage est un des moins mauvais des environs : cela ne veut pas dire qu'on peut s'y fier par vent d'ouest. C'est là que les occupants des villas des environs ont installé des corps morts pour leurs embarcations, mais dès que le mauvais temps est annoncé, ils se précipitent chercher ailleurs (Ajaccio est à 8 miles) un abri un sûr.

Cacao

Mouillage

41°45,1'N – 8°41'E

Le grand charme de ce mouillage est, au sortir du golfe d'Ajaccio envahi par la civilisation, de se trouver en pleine nature. La seule trace d'un passage de l'homme est, au sommet d'un piton, la tour de Capu di Muro. On peut y monter, mais en passant par le village de Coti-Chiavari, ce qui, au départ de Porticcio ou de Portigliolo, suppose un moyen de locomotion. L'endroit, exposé au vent d'ouest, n'est pas très bien protégé.

Cala d'Orzu

Mouillage

41°44,7'N – 8°42'E

Au sud de Capu di Muro et à l'ouest du Capo Nero, la cala d'Orzu (où sans doute, dans les temps, de l'orge était cultivé ; c'est du moins ce que signifie orzu en corse), est un mouillage mal protégé. Ses mérites sont un cadre magnifique, mais surtout une table au bord de l'eau, *Chez Francis*, de première qualité. Cette information est malheureusement connue de beaucoup de monde, et l'endroit est parfois menacé de surpopulation...

Cupabia

Mouillage

41°44,7'N – 8°46'E

Entre les deux grands golfes d'Ajaccio, au nord, et du Valinco, au sud, la charmante baie de Cupabia est longtemps restée le paradis des plaisanciers. Non qu'elle offre un abri particulièrement sûr ou des équipements particuliers, mais à l'écart de toute civilisation et, en définitive, assez près de tout, elle donnait un avant-goût du paradis sur terre. Plusieurs mouillages, en face de plages de sable, laissaient entrevoir – par temps calme – une vie de Robinson. Une route, créée il y a quelques années, et un camping, sont venus apporter un peu d'animation...).



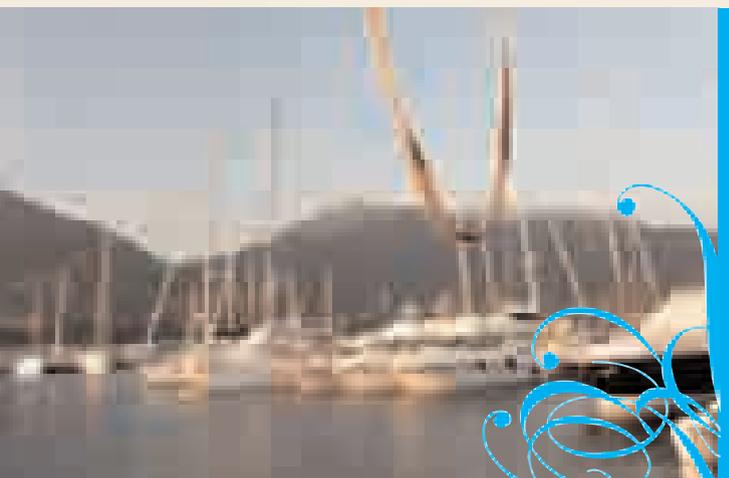


le golfe du Valinco

Des quatre grands golfes qui découpent la côte occidentale, le golfe du Valinco est le plus au sud. Il est délimité par trois petites localités qui, par la force des choses, sont devenues stations balnéaires : au nord du golfe, Porto-Pollo (qui se trouve au débouché de la vallée du Taravo ; par ce petit port, autrefois, devaient être exportés des poulets, c'est, en tous cas, ce que signifie le nom de la localité...); au fond du golfe, Propriano,

citée commerçante, agréable par sa position ; au sud, au milieu d'un paysage resté à l'état sauvage, la localité de Belvédère-Campomoro dont le nom indique les principales qualités : la vue de Belvédère, est extraordinaire ; quant à Campo-Moro, au fond d'une baie remarquablement protégée, il a constitué, dans les siècles passés, un mouillage convoité, en particulier par les barbaresques, les Maures, qui s'y sont établis à plusieurs reprises et lui ont donné son nom. ■

Renseignements Office de Tourisme Intercommunal du Sartenais Valinco
Tél. : 04 95 76 01 09 - www.oti-sartenaisvalinco.com



Propriano

Port

41°40,6'N – 8°54,1'E

429 places, dont 200 pour les visiteurs (longueur maximale des bateaux : 35 m)

Maître de port : M. Gianetti

Tél. 04 95 76 10 40

Office de tourisme de Propriano :
04 95 76 01 49

Propriano est une charmante petite ville, entièrement tournée vers la mer. Elle offre au visiteur de passage un grand choix de bars, de restaurants, et beaucoup de commerces, tous proches du port de plaisance.

Porto Pollo

Porto-Pollo

Port

41°42,5'N – 8°47,7'E

Le petit port de Porto-Pollo est un abri remarquable contre les vents d'ouest. Quelques places sont disponibles pour des bateaux de passage. Le mouillage, quand le vent s'est formé, est souvent encombré : prudence ! La localité, à part cela, permet toutes sortes d'approvisionnement, et propose un grand choix de restaurants.

Sur le plan strictement nautique, plusieurs établissements sont susceptibles de rendre les meilleurs services aux navigateurs les plus exigeants.

Sur le plan touristique, Propriano est une agréable localité de bord de mer. La ville est faite pour les bains de mer et pour la flânerie. A part cela – qui n'est pas rien – Propriano – où l'on trouve plusieurs loueurs de voitures – donne accès à la belle région de la Rocca, patrie de Colomba, et à la ville de Sartène, sous-préfecture qualifiée par Mérimée de « plus corse des villes corses ».

Filitosa.

Mecque de la préhistoire corse

De Porto-Pollo, il est possible de louer des bicyclettes, et d'aller visiter Filitosa, haut lieu de la préhistoire corse. Il faut compter une vingtaine de kilomètres aller et retour (essentiellement en paline). Filitosa se trouve sur le territoire de la commune de Sollacaro dominée par les maigres traces du château des seigneurs d'Istria. Plusieurs personnalités connues ont séjourné à Sollacaro : James Boswell, qui y a rencontré Pascal Paoli (il en a rapporté un livre qui donnera au chef corse une renommée européenne) ; Alexandre Dumas (qui y a puisé l'inspiration de son invraisemblable roman *Les Frères corses*) et Prosper Mérimée qui, sans disposer, à l'époque, des outils scientifiques qui lui auraient permis de faire disparaître ce qu'il appelait « la profonde obscurité qui couvre les premiers âges de la Corse », a, néanmoins, décrit plusieurs monuments préhistoriques de la basse vallée du Taravo, région qui s'est révélée particulièrement fertile en traces de l'époque mégalithique.

A Filitosa, dans un cadre admirable, au milieu des chênes verts et des oliviers, le visiteur peut découvrir, en raccourci, toutes les étapes de la préhistoire corse. Elles sont bien expliquées dans un petit musée, sur le site archéologique, et fidèlement gardées par une impressionnante collection de statues-menhirs, solidement armées, qui, depuis quarante siècles, n'ont pas livré tous leurs mystères. ■



La Rocca

Au fond du golfe du Valinco, en amphithéâtre autour de la vallée du Baracci, la conque de la Rocca, qui fut autrefois le siège d'une seigneurie puissante, ne manque pas d'allure. Tous ses villages (Viggianello, Sainte-Marie-Figaniella...) ont, notamment, une vue admirable. C'est dans un de ces villages, Fozzano, qu'eut lieu, en 1833, la vendetta effroyable qui a inspiré à Mérimée l'histoire de *Colomba*.

Colomba Carabelli, qui servit de modèle à l'écrivain, était, pour sa part, originaire du village voisin d'Olmeto. Cette commune, admirablement blottie au milieu de forêts

d'oliviers — qui est longtemps passé pour être la plus chaude de France — conserve les traces, sur un pic isolé, en face de l'agglomération, du Castello della Rocca, résidence des seigneurs du même nom. Comme les autres châteaux féodaux, il a été rasé par les Génois. Olmeto est une villégiature fort agréable, en particulier par la variété de son littoral (nombreux hôtels et terrains de camping).



A lire *Colomba et Mateo Falcone*, de Mérimée (collections de poche).

© OTI du Sartonais Valinco - Jean Jacques Cangioni



Sartène

Sartène, ville d'art et d'histoire, a de l'allure. Une allure austère, grave, apparemment impénétrable, qui semble inscrite aussi bien dans l'architecture, dans la couleur et les formes des rues et des maisons, en granit gris, que dans le comportement des personnes, volontiers en accord avec la majesté de la campagne et de la ville.

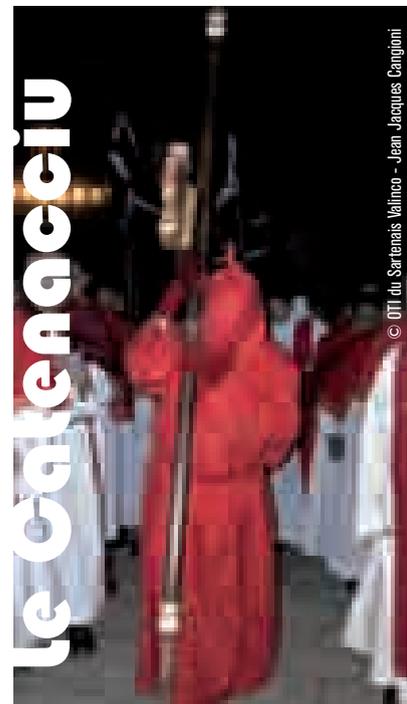
Pour découvrir Sartène, il faut laisser aller ses pas au gré des vieilles rues, des passages voûtés ou des escaliers tortueux, il faut admirer les bâtisses, opulentes ou modestes, presque toujours en hauteur, aux fenêtres étroites, parfois accrochées à ce qui était autrefois les remparts de la ville. Ceux-ci, à l'exception remarquable de la fameuse échauquette qui sert presque d'emblème à la cité, ont entièrement disparu.

L'âme de Sartène, c'est le vieux quartier

de Manighedda, le plus ancien de la ville, celui à partir duquel s'est effectuée l'extension vers Sant'Anna, le Borgu ou Paccialeda. Le cœur de Sartène, c'est la vaste place ombragée sur laquelle donnent la mairie (qui recèle de belles toiles provenant du legs Fesch) et l'église Santa Maria Assunta (où l'on peut voir un beau maître-autel, en marbre polychrome, quelques belles toiles ainsi que la croix et les chaînes utilisées pour la procession du *Catenacciu*).

Bientôt, le Musée de la Préhistoire, installé dans les locaux de l'ancienne prison Sainte-Claire, présentera de nombreux objets évoquant la vie insulaire depuis le Néolithique jusqu'à l'Age du Fer.

A déguster Domaine Fiumicicoli, Route de Levie, 20 100 Sartène
 Tél. : 04 95 76 14 08
www.domaine-fiumicicoli.fr



C'est à travers les vieilles rues pavées qu'a lieu, chaque année, le Vendredi Saint, l'impressionnante procession du Catenacciu. C'est le point d'orgue des cérémonies de la Semaine Sainte qui se termine, le samedi, quand sonnent les cloches de la Résurrection. Le pénitent, toujours anonyme, vêtu d'une robe et d'une cagoule rouges, porte une lourde croix, et traîne, liée à ses chevilles, une lourde chaîne (cette chaîne, qui se dit en corse a catena, a donné son nom au pénitent et à la procession tout entière; son bruit, la nuit, dans les rues de la ville, quand on l'a entendu une fois, ne peut s'oublier). Il symbolise le Christ montant au calvaire, sur le mont Golgotha. Il est aidé par un pénitent blanc, qui figure Simon de Cyrène, et suivi de huit pénitents noirs qui portent une statue du Christ mort sur un linceul. L'assistance, toujours nombreuse et recueillie, accompagne la procession en reprenant le refrain d'un chant lancinant, Perdono Mio Dio.

A voir *Catenacciu. Le mystère du pénitent rouge de Sartène*, film de Pierre Barboni, Kéa production/France 3 Corse/KTO, 2006.

Campo Moro

Mouillage

41°41,38'N – 8°49'E

Le mouillage de Campo Moro est, quant à ses propriétés naturelles, un des mieux protégés du littoral occidental de la Corse. C'est cette petite baie, entourée de collines qui la mettent à l'abri du vent, que les Maures, donc, avaient choisie pour s'établir en Corse et y fixer leur camp. Une tour et un fortin, du XVI^e siècle, installés sur la colline qui ferme la baie à l'ouest, rappellent les efforts que les insulaires ont toujours dû fournir pour se protéger du péril barbaresque.

Curieusement, aucun port de plaisance n'a jamais été envisagé à Campo Moro. L'endroit, non loin d'une ferme marine et à proximité d'une plage admirable, dédiée aux bains de mer, demeure un mouillage appréciable. Petites possibilités d'avitaillement. Bons restaurants.

Les tours de guet

Les deux cents tours qui ont été disposées autour du littoral de la Corse ont été édifiées, pour la plupart, aux XV^e et XVI^e siècles. Elles avaient une fonction de surveillance de la mer. Leur chapelet est complété par quelques fortins (Girolata ou Campo Moro, par exemple), où pouvait prendre place une petite garnison destinée à la défense du territoire. Les tours rondes, contrairement à ce qu'on peut entendre ou lire quelquefois, ne sont pas plus génoises que les carrées ne sont pisanes : ces différences tiennent seulement à l'imagination de leurs bâtisseurs...

Les *torregiani*, gardiens des tours — le nom est devenu un patronyme — dès qu'ils apercevaient une flotte suspecte — le grand danger, pendant des siècles, a été « barbaresque », prévenaient, par des sons de trompe ou des feux, les populations qui allaient se réfugier en lieu sûr. Les signaux émis par une tour étaient toujours visibles de deux autres tours, de sorte qu'une information pouvait rapidement circuler d'un point de l'île à l'autre.

Situées dans des endroits admirables, d'où la vue, par définition, est la plus large possible, certaines de ces tours constituent, aujourd'hui, des buts de balades souvent inoubliables.

A voir Exposition Barbaresque où la tour de Campo Moro

entrée 3,5 € - Gratuit pour les moins de 12 ans - Tél. : 06 27 61 33 96

Le littoral sartenais

De Campo Moro à Roccapina, le littoral est celui de la commune de Sartène, une des plus étendues de France. Cette côte granitique, d'une étonnante beauté, est une succession de caps et de pointes que séparent, ici ou là, des petites criques ou des plages de sable fin. Une grande partie de ce littoral a fait l'objet d'une politique d'acquisition par le Conservatoire du Littoral, ce qui la met à l'abri des tentations des bétonneurs intempestifs, qui, en quelques endroits cependant, comme à Tizzano, s'en sont donné à cœur joie : on voit ce que leur misérable appétit peut avoir de désolant...

Ce littoral rocheux est parsemé de jolis mouillages, praticables par beau temps, d'un accès parfois délicat.

Anse d'Aguglia.

tour de Corse

Ajaccio > Bonifacio

Aguglia

Mouillage

41°36'N – 8°47,1'E

Ce mouillage est une curiosité naturelle : un goulet, large de moins de vingt mètres, au bout duquel se trouve une espèce de vaste piscine entre le sable, les rochers et le maquis, loin de tout. L'endroit est paradisiaque, idéal pour passer la journée, à deux conditions. D'abord que le temps soit parfaitement clément ; par houle de vent d'ouest, il

est strictement impossible d'entrer à Aguglia, mais si on y est installé, il est également impossible d'en sortir... La seule solution est d'y passer la nuit, en attendant que le calme revienne, loin de tout point d'eau, de toute terre habitée et de tout relais téléphonique... La deuxième condition qui peut rendre agréable un séjour à Aguglia est qu'il n'y ait pas trop de monde. Car les lieux sont relativement confinés, et, en cas de surpopulation, on peut y être victime de promiscuité.

Conca

Mouillage

41°34,6'N – 8°47,9'E

Baie splendide. Plage magique. C'est là qu'on peut débarquer pour accéder au phare de Senetosà.

Les phares de Corse

En plus des tours, le littoral de l'île est orné de jolies constructions, édifiées pour la plupart au XIX^e siècle : les phares. Celui de la Giraglia, au nord du Cap Corse, celui des Sanguinaires – qui a des allures de château fort – le phare de Senetosà, dernier à n'être pas encore automatisé, le phare de Pertusato, au sommet des falaises de Bonifacio, par exemple, ou des feux plus modestes, comme celui de la Madonnetta, à l'entrée du goulet de Bonifacio, qui doit son nom à la statuette de la Vierge qui le décore, font désormais partie du patrimoine architectural de l'île.

En la matière, il faut signaler une curiosité : à Alistro, sur la plaine orientale, un phare situé assez loin à l'intérieur des terres...

A lire *Les phares de Corse*, par Jean-Marie Homet, Edition La Marge.

Tizzano

Mouillage

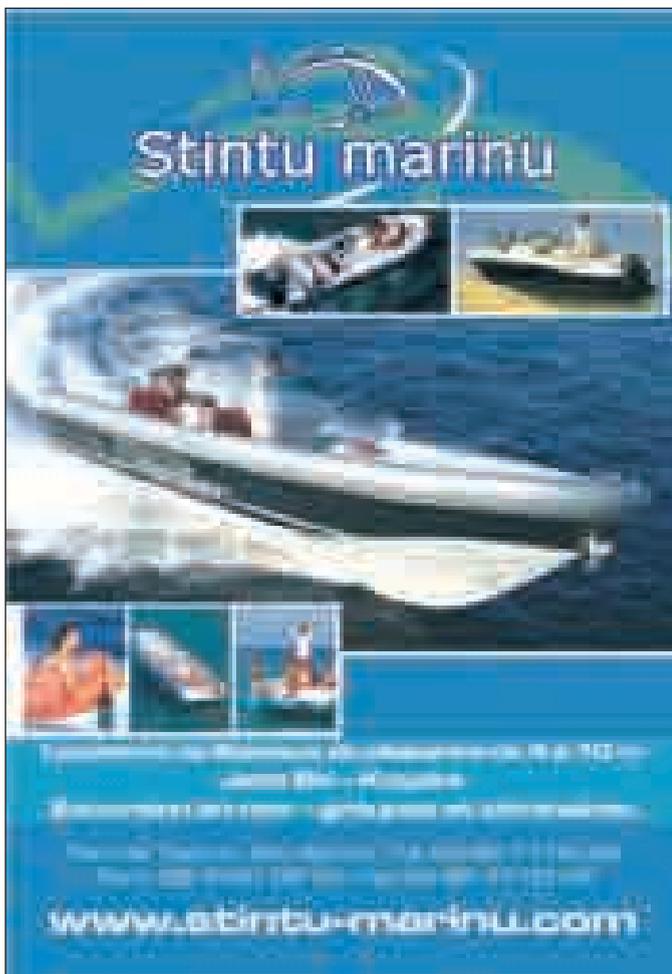
41°33,5'N – 8°51'E

Mouillage mal abrité du vent d'ouest, sauf si on peut entrer au fond de la crique, ce qui, en cas de coup de vent, peut se révéler difficile.

Tizzano propose plusieurs bons restaurants de poisson, qui justifient, malgré un urbanisme dégradé, qu'on considère une halte dans ce petit port. Possibilités d'avitaillement. Les amis de la marche à pied pourront, à partir de Tizzano, emprunter le vague sentier qui longe le bord de mer vers le sud, jusqu'à l'anse de Murtoli et les plages de l'Erbaju et de Roccapina.

Notre adresse Chez Antoine, Restaurant-Bar, Port de Tizzano, 20 100 Sartène, Tél. : 04 95 77 07 25

Dans l'arrière-pays de Tizzano, se trouvent d'admirables vestiges pré-historiques. Les alignements de menhirs de Cauria et de Palaggio (plusieurs centaines de pierres dressées) sont les plus importants de toute la Méditerranée occidentale, et, en France, ne sont dépassés, pour le nombre, que par ceux de Carnac, dans le Morbihan. Le dolmen de Fontanaccia, non loin de là, que la tradition populaire a appelé la "Forge du Diable", est un des mieux conservés du sud de la Corse.



PUBLICITÉ
N°

CLIENT :

PUBLICITÉ
N°

CLIENT :

tour de Corse

Ajaccio > Bonifacio

Murtoli

Mouillage

41°31,3'N – 8°51,6'E

Le golfe de Murtoli comprend plusieurs mouillages de grand beau temps, notamment la splendide plage d'Argent. C'est un lieu complètement sauvage, dans un décor de rêve.

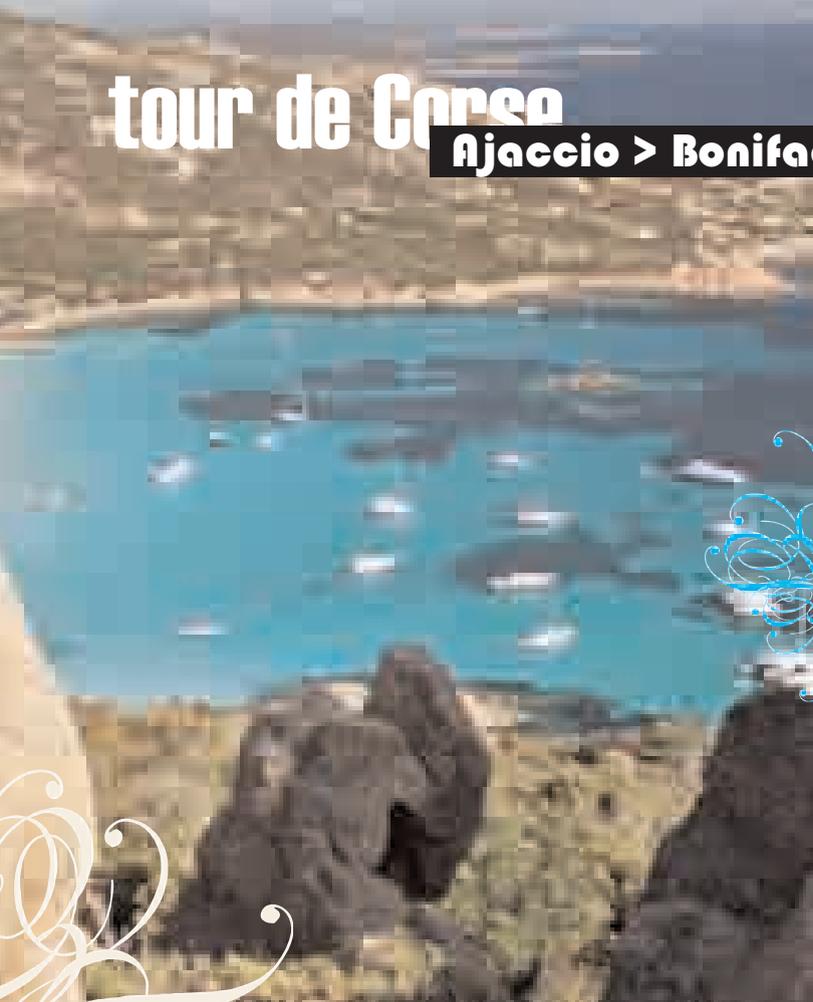
Cala di Roccapina

Mouillage

41°29,5'N – 8°56,1'E

« Plage aux allures tropicales », « lagon digne des mers du sud », « baie paradisiaque » : tout, à juste titre, a été dit et écrit sur Roccapina. L'endroit, un des plus séduisants des environs, est un rendez-vous incontournable des plaisanciers qui visitent le sud de la Corse. Se méfier des rochers qui compliquent l'approche de la plage, comme ils rendent difficile la navigation dans les parages de cette portion de littoral.

C'est là, au-dessus d'une colline, en arrière de la tour, que l'on peut admirer, surveillant la mer, le célèbre et majestueux "lion" de Roccapina. C'est un gigantesque bloc de granit qui a la forme du roi des animaux. Une chansonnette locale raconte que ce "lion" s'entretient avec l'"homme" de Cagna (la montagne qui domine la région ; elle est surmontée d'un énorme rocher qui, vu de loin, peut laisser croire qu'il s'agit d'une espèce de vigie) et que les deux curiosités minérales se répartissent la surveillance du territoire : l'un guette la mer, l'autre la montagne...



Porto Pollo Fornello

Mouillage

41°28,7'N – 8°59,6'E

Au-delà de la tour d'Olimeto (qui n'a rien à voir avec la localité qui porte ce nom ; Olimeto signifie lieu planté d'ormes, ce qui, dans les temps lointains, a peut-être été le cas de l'endroit où cette tour a été implantée), en allant vers le sud, le mouillage de Fornello n'est pas trop mal abrité du vent d'ouest.

Arbitro

Mouillage

41°28,5'N – 8°56,1'E

L'accès à l'anse d'Arbitro – qui doit son nom aux arbousiers – est particulièrement délicat, en raison de la présence de rochers.

Campo Moro

Aguglia

Tizzano

Chevanu

Mouillage

41°28,1'N – 9°02'E

Entre les îles Bruzzi (dont les parages sont particulièrement appréciés des plongeurs sous-marins et particulièrement redoutés par les plaisanciers...) et la pointe de Figari, l'anse de Chevanu est une des plus accessibles de cette portion du littoral. Sa rive nord, totalement sauvage, se distingue de sa portion méridionale, qui commence à être urbanisée.





UN OCEAN 550i OU PRESTIGE 48L
CHACUN A LA PLACE AU SOLEIL.

www.jeanneau.com



JEANNEAU

MARINS DANS L'ÂME

NAUTICORSE SA

74, D'Avr. RAYMOND
EN 191, SURME
20000 BASTIA
Tél. 04 91 22 21 07

jeanneau@nauticorse.com
www.nauticorse.com

DORMEA VOILE

171 Ave. GÉRAT
Port de France - Ajaccio
20140 BORGHO
Tél. 04 91 22 46 39

jeanneau@dormea.com
www.dormea.com

MARINE DIFFUSION - 195

74, D'Avr. RAYMOND
Port de France - 20140
20140 BORGHO
Tél. 04 91 22 08 00

jeanneau@marine-diffusion.fr
www.marine-diffusion.fr



Figari Mouillage

41°28'N – 9°03,7'E

La profonde baie de Figari offre plusieurs mouillages, convenablement abrités, mais sur des fonds peu importants. Leur accès est délicat : il est impératif de respecter le chenal qui conduit, au fond de la baie, jusqu'au port de Pianottoli.

Pianottoli-Caldarello

Mouillage

41°28,6'N – 9°04,5'E

Directeur : Charles-Henri Bianconi ; 04 95 70 17 93

Environ 120 places sont réservées aux plaisanciers de passage.

Une navette est organisée pour aller jusqu'à l'agglomération de Pianottoli-Caldarello, à 2,5 km, où se trouvent toutes sortes de commerce.

Taxis jusqu'à l'aéroport de Figari (informations : 04 95 71 10 10).

Le golfe de Ventilegne, entre Pianottoli et Bonifacio, comporte plusieurs possibilités de mouillage : anse de Porticciu (41°26,7'N – 9°05,5'E), La Tonnara (41°25,8'N – 9°06,3'E), Stagnolo (41°25,2'N – 9°06'E). Il ne s'agit que de mouillages de beau temps, qui, sauf, à la rigueur la Tonnara, sont mal protégés du vent d'ouest.

A l'approche de Bonifacio, à la frontière de la Corse granitique et de l'enclave calcaire de la cité des falaises, deux mouillages, assez sauvages et souvent fréquentés, peuvent retenir l'attention : Paraguanu (41°23,8'N – 9°07,5'E), en dessous de l'ermitage de La Trinité de Bonifacio, et Fazzuolo (41°23,6'N – 9°08'E), où le Centre nautique des Glénans a installé une base pour son école de voile.

Bonifacio

Port

41°23,4'N – 9°09,9'E

225 places pour les visiteurs (longueur maximale des bateaux : 60 m)

Port très bien équipé. Tous commerces sur les quais ou en arrière du port.

Responsable : M. Quéré

Tél. : 04 95 73 10 07

Office de tourisme : 04 95 73 11 88



Bonifacio

cité des falaises

L'architecture de Bonifacio a conservé le souvenir de l'origine et de l'histoire de la cité : la ville est en effet restée génoise du XII^e siècle, époque à laquelle la Sérénissime République s'en empare, jusqu'au XVIII^e siècle quand, avec le reste de la Corse, la cité devient française.

L'histoire de la ville est marquée par deux sièges mémorables : Bonifacio fut assiégée en 1420, lorsque Vincentello d'Istria, appuyé par le roi d'Aragon, veut chasser le Génois de l'île (c'est au cours de ce siège que la légende raconte qu'aurait été taillé dans la falaise l'« escalier du roi d'Aragon », toujours visible et praticable), elle le fut encore au siècle suivant, en 1554, lorsque Sampiero, au service du roi de France, aidé par la flotte turque, veut obtenir le même résultat. Dans ces deux tentatives, Bonifacio fit preuve d'un héroïsme exceptionnel et d'une fidélité exemplaire. Le siège de 1554, à l'inverse du précédent, aboutit, néanmoins, à la capitulation de la ville.

À part cela, les Bonifaciens mettent leur fierté dans le fait d'avoir hébergé deux empereurs : Charles Quint, en 1541, qui y séjourna avant sa seconde expédition

d'Alger, et Bonaparte, jeune officier, qui y passa quelque temps, en janvier 1793, avant la calamiteuse expédition de Sardaigne à laquelle il prit part.

Bonifacio a des particularités géographiques étonnantes : elle est construite sur du calcaire blanc (ce qui, dans une Corse granitique et schisteuse, suffit à singulariser la ville), bâtie en haut de falaises (beaucoup de ses maisons sont en aplomb au-dessus de la mer), et dispose d'un remarquable abri marin, admirablement protégé et dissimulé. C'est dans ce « goulet », s'il faut en croire la tradition, qu'est situé un épisode de l'*Odyssée*, celui au cours duquel Ulysse aurait rencontré les Lestrygons.

Y arriver par mer est la meilleure façon d'apprécier l'originalité de l'emplacement de Bonifacio. Des balades à pied permettent de compléter la visite de la ville et de son site : de la terre, depuis les falaises qui conduisent au cap Pertusato (la balade, aérienne, est très belle) ou depuis le causse, de l'autre côté du goulet. La campagne est remplie de curieuses constructions en calcaire, les *baracconi*, sans charpente ni mortier, qui ressemblent aux bories du Luberon (les

« paillers » en Balagne, notamment dans les Agriates, obéissent à des règles de construction voisines) : elles servaient autrefois d'abri, de remise, voire d'habitation et font, aujourd'hui, l'objet de restaurations systématiques. En mer, pour les embarcations qui permettent ces explorations, la visite des grottes (en particulier celle du Sdragonato) est amusante. Pour tous, une excursion aux îles Lavezzi, en plein soleil et en plein vent, est indispensable ; elle peut être le prétexte à une journée inoubliable.

Comme Calvi, Bonifacio est divisée entre ville haute et marine. Elle est remarquable à plus d'un titre. D'abord par ses fortifications, érigées aux XIII^e et XIV^e siècles, et régulièrement adaptées, depuis, aux exigences stratégiques des époques successives. La disposition de la ville, ensuite, est intéressante : les rues principales séparent des îlots, carrés ou rectangulaires, qui étaient, à l'origine, occupés par les membres d'une même famille. L'agrandissement de la ville s'est toujours fait en hauteur, sans toucher les espaces publics, places ou placettes, où se réunissaient parents et amis. L'approvisionnement en eau de la ville haute s'effectuait par un ingénieux système de collecte et de distribution de l'eau de pluie. Des canaux aériens, qui assuraient cette fonction — et que l'on pourrait prendre pour des arcs-boutants —, sont encore visibles de nos jours. La ville, enfin, est remarquable par le nombre et la qualité de ses édifices religieux : des églises (notamment Sainte Marie Majeure, la cathédrale, dont la construction a commencé au XII^e siècle, ou Saint Dominique, d'une simplicité et d'une sobriété si touchantes), des oratoires ou des couvents, dont celui, monumental, de Saint-Julien. Surplombant ces intéressantes caractéristiques urbaines, le site demeure ce qu'il y a de plus prestigieux à Bonifacio : on peut en avoir une idée en s'avancant au bout du plateau qui prolonge la ville, là où est installé l'extraordinaire cimetière marin. Au-dessus de la mer, face au vent et à la Sardaigne (on peut en entendre les coqs chanter...), n'importe qui pourrait se croire au bord du *Rivage des Syrtes*...

De Bonifacio, des bus réguliers conduisent à Bastia ou à Ajaccio, des taxis conduisent à l'aéroport de Figari (12 km).

Quatrième partie de Bonifacio à Bastia

» Propos recueillis par **Robert Colonna d'Istria**
» Photos & repros **DR**

De Bonifacio à

Bastia, le littoral est

nettement divisé en deux grandes portions, assez étrangères l'une à l'autre. Au sud, jusqu'à Solenzara, à l'embouchure du fleuve qui porte ce nom, la côte est relativement rocheuse, escarpée et découpée : quand on termine par là un tour de Corse, on n'est pas dépaycé. Au nord de ce point c'est, au contraire, un long cordon de sable rectiligne, qui n'offre pas à la plaisance la variété et l'originalité des autres portions du littoral insulaire. Le sud de ce littoral, entre Bonifacio et Porto-Vecchio, comporte des lieux délicieux (Rondinara...); il doit être élargi, pour l'agrément de la plaisance, aux îles Lavezzi, qui procurent des plans d'eau et des mouillages inoubliables, et, dans une certaine mesure, au nord de la Sardaigne, dont la Corse n'est séparée que par environ 6 miles. Si la côte orientale n'est pas la plus intéressante pour la plaisance, les installations portuaires qu'on trouve entre Bonifacio et Bastia (Cavallo, Porto-Vecchio, Solenzara, Taverna), et quelques mouillages organisés (Saint-Cyprien...) ne manquent pas de mérite.





L'extrême sud

Les îles Lavezzi constituent une étape obligée de la visite de Bonifacio, et une des escales les plus recommandées d'une promenade nautique autour de la Corse. Les îles sont cernées par les rochers à fleur d'eau, battues par les vents et entourées par de forts courants; la navigation dans leurs parages ne saurait être que prudente. Plusieurs mouillages, autour de l'île Lavezzu, et le port de Cavallo, proposent des abris de bonne qualité. ■

Plusieurs mouillages, Cala della Chiasa ($41^{\circ}20,9'N - 9^{\circ}15,25'E$), cala Lazarina ($41^{\circ}20,3'N - 9^{\circ}15,2'E$), cala di Giunco ($41^{\circ}20,2'N - 9^{\circ}15,4'E$), cala di u Grecu ($41^{\circ}20,6'N - 9^{\circ}15,6'E$), autour de l'île Lavezzu, ou autour de l'île de Cavallo, Cala di u Grecu ($41^{\circ}22,3'N - 9^{\circ}15,8'E$), cala di Zeri ($41^{\circ}22,3'N - 9^{\circ}16,2'E$), cala di Palma ($41^{\circ}22'N - 9^{\circ}16,15'E$), cala di Ghiuncu ($41^{\circ}22'N - 9^{\circ}15,2'E$) offrent des abris plus ou moins abrités des vents et des courants qui, dans les parages, rendent la navigation périlleuse.

Cavallo Port

$41^{\circ}21,8'N - 9^{\circ}15,9'E$

Le petit port de Cavallo offre une quarantaine de places aux bateaux de passage. Possibilité d'avitailler et de faire du carburant.



Les îles Lavezzi

C'est là que Brigitte Bardot, héroïne de *Manina, la fille sans voile*, a interprété son premier grand rôle au cinéma. La nature, pour sa part, y donne, en permanence, un grand spectacle :

à la fois terrestre, marin et sous-marin. On quitte le sable fin des plages blotties entre les amas de rocher pour plonger dans une eau limpide qui peut donner l'impression d'être un aquarium... Moments de grand plaisir et d'ivresse garantis...

Situées à l'extrême-sud de la Corse, rattachées à la commune de Bonifacio, ces îles se composent de l'archipel des Lavezzi à proprement parler (une île principale, Lavezzu, et quelques îlots satellites), d'un certain nombre d'îlots éparpillés au nord de l'archipel (Piana, Ratino, les Poraggia, les Sperdutti...), de l'île de Cavallo, la plus vaste, qui a fait l'objet d'importants aménagements touristiques. Au total, une centaine d'hectares.

Cet ensemble d'îles et d'îlots est remarquable par la qualité de son environnement naturel :

- des chaos rocheux et des amas de boules de granite, que séparent des plages de sable fin, sont une surprenante résurgence, au milieu de la mer, de la Corse granitique en face des falaises calcaires de Bonifacio.

- si la végétation arbustive est pratiquement inexistante (en particulier à cause de la violence du vent qui balaie les Bouches-de-Bonifacio trois cents jours par an), la flore, en revanche, est remarquable, aussi bien par le nombre des espèces représen-

tées que par l'existence de nombreuses espèces endémiques. On trouve, sur ces îles, des plantes venues des diverses rives de la Méditerranée, d'Afrique et même des espèces montagnardes.

- la faune est dominée par la variété des espèces d'oiseaux. Sur l'archipel, très favorable à la nidification des oiseaux marins, on trouve des cormorans huppés, des puffins cendrés (la plus importante colonie de Corse), des pétrels tempête et des goélands leucophée. Les mammifères, en dehors de quelques animaux domestiques sur l'île Lavezzu, étaient, jusqu'à une époque récente, représentés par le rat noir, désormais exterminé.

- le milieu marin, moins extraordinaire que le milieu terrestre, présente néanmoins, du fait de la faible pollution et du fort courant qui traverse la zone, un grand intérêt biologique. On y trouve mérours (site de plongée de Mérouville...), dentis et la plupart des espèces protégées de Méditerranée.

Les activités humaines ont toujours été présentes sur les îles. A l'époque romaine, des carrières de marbre et de granite y ont été ouvertes; on peut en voir des vestiges à Cavallo (îlot de San-Bainzo, d'où a été extrait le granit du monument aux morts de Bonifacio). Depuis le néolithique (même s'il n'est pas certain qu'à cette époque, elles aient déjà été des îles...), les Lavezzi servent de pacaage pour les troupeaux. C'est notamment pour cette raison qu'aux XVI^e et XVII^e siècles, elles furent

âprement disputées entre la Corse (Bonifacio) et la Sardaigne.

Le 15 février 1855, l'île Lavezzu fut le lieu d'un naufrage fameux, celui de *La Sémillante*: plus de 770 hommes, militaires et hommes d'équipage, qui se rendaient en Crimée, y périrent. Deux cimetières — qui existent toujours — furent aménagés: un pour les officiers, l'autre pour les marins. Le partage resta arbitraire car pas un corps n'était identifiable. Deux firent exception: celui du prêtre, qui avait conservé ses bas, et celui du capitaine qui avait une malformation aux pieds... Alphonse Daudet a fait le récit de ce drame dans une des *Lettres de mon moulin*: « Qu'il était triste le cimetière de *La Sémillante*!... Je le vois encore avec sa petite muraille basse, sa porte de fer, rouillée, dure à ouvrir, sa chapelle silencieuse, et des centaines de croix noires cachées par l'herbe... Pas une couronne d'immortelles, pas un souvenir! rien... Ah! les pauvres morts abandonnés, comme ils doivent avoir froid dans leur tombe de hasard! »

Depuis une vingtaine d'années, avec le développement de la fréquentation touristique, ces îles font l'objet d'importantes mesures de protection de l'environnement; la réserve naturelle, créée en 1982 autour des îles, a été étendue à l'ensemble des Bouches de Bonifacio et doit être intégrée, à moyen terme, au premier parc naturel international d'Europe qui comprendra également le territoire de la réserve sarde de la Maddalena. ■

île Piana

Mouillage

41°22,2'N – 9°13,5'E

Au pied du golf, entre la pointe de Sperone et l'île Piana, ce petit mouillage est bien protégé des vents d'ouest.



Sant'Amanza

Mouillage

41°25,5'N – 9°14'E

La profonde baie de Sant'Amanza, malheureusement en train de s'urbaniser, offre, dans un décor qui reste sublime, plusieurs mouillages assez bien protégés des vents d'ouest.



Rondinara

Mouillage

41°28,2'N – 9°16,5'E

Cette baie fait probablement partie des lieux de Corse qui ont été le plus photographiés. Bien protégée, entourée de maquis, de rochers et de longs cordons de sable blanc, ses formes s'accordent à la limpidité de l'eau pour donner une idée de la perfection. Sur le plan nautique, Rondinara offre un abri également parfait. Quelques établissements, en arrière de la plage, permettent d'envisager une restauration rapide.

Plusieurs mouillages, Porto-Novo (41°30,2'N – 9°16,9'E), Santa-Giulia (41°31,5'N – 9°16,8'E), Acciajo (41°32,7'N – 9°18,3'E), permettent encore, entre Bonifacio et Porto-Vecchio, des haltes agréables et assez bien protégées de l'ouest.



Le golfe de Porto-Vecchio

Le golfe de Porto-Vecchio est admirablement protégé et réputé, depuis le fond des âges, pour la sécurité qu'il procure aux navires. C'est là qu'on situe vraisemblablement *Portus Syracusanus*, comptoir que les Syracusains, au V^e siècle avant notre ère, auraient établi en Corse; par ailleurs, le nom de la localité, Porto-Vecchio, le vieux port, indique bien que cet abri est connu depuis longtemps. Le golfe est fermé, au sud, par la pointe de la Chiappa. Au sud de cette pointe (réserve de nudistes), face aux îles Cerbicale (réserve ornithologique), se trouvent deux parmi les plus fréquentées des plages de la région: Picovaggia et Palombaggia. Ce sont aussi parmi les plus belles. Au nord du golfe, Pinarello et le golfe de Sogno réservent également de belles possibilités de baignade. L'importante urbanisation, depuis quelques années, qui a permis la création, en trop grand nombre, de lotissements trop vite faits, n'empêche pas tout à fait d'admirer la variété des paysages: les amas de rochers, dans toutes les nuances du rouge, alternent avec les plages de sable fin, dans toutes les nuances du blond.

Bien protégé de l'ouest, le golfe de Porto-Vecchio, très profond, offre plusieurs mouillages d'assez bonne qualité, la marine d'Arghi (41°35,8'N — 9°20,5'E), au-delà de la pointe de la Chiappa, Ziglione (41°35,6'N — 9°18,3'E), non loin des salines, ou, au nord du golfe, la baie de Stagnolo (41°37,1'N — 9°18,9'E)... ; en raison de la présence de rochers, l'accès à ces endroits nécessite de la prudence. Les débarcadères sont privés.

Porto-Vecchio est l'agglomération de Corse qui a connu, depuis cinquante ans, le

développement le plus vigoureux. Deux raisons principales expliquent cette croissance: la première, sanitaire, est que cette région, comme une grande partie de la plaine orientale de la Corse, était, jusqu'à la dernière guerre, gravement impaludée. Personne, pour cette raison, n'y habitait volontiers, et ceux qui y résidaient étaient obligés, sitôt les chaleurs venues, de se replier en altitude, dans les montagnes, au « bon air », ce qui était le meilleur moyen de prévenir et de combattre la malaria, le « mauvais air ». Les Américains, en 1943 et 1944, en débarrassant marais et étangs de la région de leurs moustiques, ont permis qu'elle devienne normalement habitable et qu'elle puisse se développer. La deuxième raison qui explique le développement de cette petite ville, est que Porto-Vecchio a su devenir, en Corse, une des capitales du tourisme balnéaire. Cette activité nouvelle a avantageusement remplacé les activités traditionnelles qui, à côté d'un peu d'élevage, ne manquaient pourtant pas d'originalité: on y traitait, par exemple, les produits de la suberaie (ancienne usine de traitement du liège sur le port) et on y exploitait des salines, toujours visibles, également non loin du port.

Avec plus de 8000 habitants permanents (cinq ou six fois ce chiffre, en été), Porto-Vecchio est aujourd'hui la troisième ville de Corse et dispose, pour cette raison, de toutes les infrastructures possibles et imaginables que peut souhaiter une agglomération de cette taille (lycée, clinique, et, même, aéroport international, à Figari).

La ville se réduisait, à l'origine, à une espèce d'acropole surplombant le golfe. Elle

a gardé des traces relativement nombreuses des anciennes fortifications génoises, mais ces traces ne sont guère visibles que de l'extérieur de la ville, car les remparts, au fil du temps, ont été utilisés par les habitants pour y édifier leurs demeures. La ville haute, et son labyrinthe de vieilles ruelles étroites, est séparée de la marine, de construction très récente, par une espèce de ceinture de végétation.

Porto-Vecchio est devenue la capitale économique de tout le sud-est de l'île, c'est à dire de la région qui, de Bonifacio s'étend jusqu'à Solenzara, et comprend, notamment, au nord de la ville, Conca, Favone et Fautea (c'est ce qu'on appelle la Côte des Nacres, du nom d'un long coquillage lamelliforme qui pouvait receler des perles et qui se pêchait autrefois, avant d'être protégé). Cette région est riche en sites préhistoriques ou en édifices religieux qui peuvent constituer autant de thèmes de balades. A l'arrière de la ville, se trouvent le massif de l'Ospedale et les aiguilles de Bavella, parmi les plus prestigieuses des sites de montagne. Ils méritent un déplacement d'une journée. ■

Porto-Vecchio

Port

41°35,5'N — 9°17,1'E

382 places, dont 180 réservées aux bateaux de passage.

Directeur : M. Charles-Henri Bianconi (Tél. 04 95 70 17 93)

Tous les commerces possibles et imaginables. Grande variété de restaurants.

Tous équipements pour la plaisance.

Le littoral de la côte orientale

Avant de remonter la côte orientale, on peut encore goûter à quelques mouillages, toujours sur la commune de Porto-Vecchio. Il y en a deux principaux, San Ciprianu (41°38'N – 9°21,3'E), au fond de la radieuse et large baie qui porte ce nom (ce mouillage est aménagé), et Pinarello (41°60,6'N – 9°22,7'E), qui ne peut être envisagé que par grand beau temps. Les lieux, admirables, sont passablement urbanisés, et mal urbanisés, ce qui est toujours regrettable. D'autres mouillages, dans de beaux endroits, mais sans grande sûreté sur le plan nautique, peuvent encore être envisagés avant Solenzara, par exemple, Fautea, au pied de la tour qui porte ce nom, en un endroit de grande qualité, Tarco, ou encore Favone ou Canella, deux baies aussi belles et largement ouvertes que, sur le plan marin, elles sont mal protégées. ■

Deux ports constituent des haltes appréciables dans la remontée de la côte orientale de la Corse : Solenzara, dans le département de la Corse-du-Sud, et Campoloro, dans celui de la Haute-Corse.

Solenzara • Port • 41°51,4'N – 9°24,3'E

450 places, dont 150 pour les navires de passage. Longueur maximale de bateaux : 25 m.

Responsable : M. Lucchini ; Tél. : 04 95 57 40 05

Office de tourisme de Solenzara : 04 95 57 43 75

Solenzara, jolie station balnéaire à l'embouchure de la rivière du même nom, offre toutes sortes de possibilités commerciales. C'est de là que l'on peut partir, en louant une voiture, découvrir les aiguilles de Bavella, un des plus beaux endroits de la montagne corse.

Solenzara

Taverna (Campoloro) • Port • 41°51,4'N – 9°24,3'E

465 places, dont environ 100 places pour les visiteurs (longueur maximale : 25 m)

Responsable du port : M. Retali (Tél. : 04 95 38 07 61)



Méconnue. la plaine orientale

La longue portion de littoral entre Solenzara et Bastia n'est pas celle que recherchent le plus avidement les amis du nautisme; c'est un long cordon de sable, sans beaucoup de possibilités de mouillage, et sans beaucoup de haltes organisées... La plaine orientale, en arrière de cette zone littorale, n'est pas non plus la portion de la Corse la plus prisée sur le plan touristique, ce qui est très injuste.

Cette région agricole, qui s'étend sur une centaine de kilomètres, se distingue par plusieurs étangs littoraux, Palo, Urbino, Diana et Biguglia. On n'y navigue pas, on y élève des coquillages fameux et on y pêche. A Palo, on récolte même un produit excellent, que l'on ne trouve que là, la poutargue, qui sont des œufs de mulot. Ces plans d'eau sont particulièrement appréciés par toutes sortes d'oiseaux, qui font la joie des naturalistes.

Au débouché de la vallée du Tavignano, au-dessus de l'étang de Diane, il faut visiter le site le plus remarquable de la plaine orientale: Aleria. La capitale

de la Corse antique (successivement grecque, sous le nom d'*Alalia*, étrusque, puis romaine, sous son nom actuel) s'élève sur un plateau qui domine la rive droite du fleuve. On peut aujourd'hui visiter, sur place, une partie des très intéressantes fouilles archéologiques (temple, thermes, forum, etc, tout ce qui constituait une cité romaine) et admirer, dans le fort de Matra, au musée Jérôme-Carcopino, beaucoup de beaux objets qui ont récemment été mis à jour.

Il y a aujourd'hui, à Aleria, une curiosité, le pénitencier de Casabianda. C'est une prison modèle dont les pensionnaires, tous condamnés à de longues peines de détention et tous étrangers à l'île, sont employés comme ouvriers agricoles sur un vaste domaine et quasiment en liberté dans la région... Tout se passe très bien.

Entre Aleria et Bastia, la plaine orientale est dominée par le massif de la Castagniccia dont elle constituait, autrefois, une dépendance. C'est aujourd'hui le développement touristique et agricole de la plaine qui joue, modestement, un rôle d'entraînement pour l'intérieur. La plaine est, en particulier, surplombée par

quelques beaux villages qui ont infiniment plus de caractère que les zones récemment urbanisées qui s'étirent vilainement le long de la route. A l'arrière du port de Taverna, on remarquera, par exemple, Cervione (qui était le siège de la cathédrale de l'évêché d'Aleria et que l'éphémère roi Théodore avait érigée en capitale de son royaume; petit musée ethnographique, jolies fresques de la chapelle Santa-Cristina à Valle-di-Campoloro) ou, vers le nord, les magnifiques villages de la Casinca (Loreto, Penta ou Venzolasca...), belvédères qui ont une vue admirable sur toute la région.

Au sud de l'étang de Biguglia, qui porte le nom d'une ancienne capitale de la Corse, se trouve la région de la Mariana, du nom d'une ancienne ville romaine bâtie par un nommé Marius. C'était un des centres importants, après Aleria, de l'Antiquité classique en Corse. Sur le site de la ville romaine, sont visibles des vestiges paléochrétiens (baptistère des IV^e et V^e siècles; mosaïques), mais surtout la cathédrale Santa-Maria Assunta dite de la *Canonica*, une des plus belles constructions pisanes de l'île. ■



Offshore *Marine*
PORTO-VECCHIO

Louez un bateau...
...Tracez vos sillages

- Baptême Offshore
- Cours de pilotage
- Evénementiel
- Location
- Indemnisation
- Entretien
- Hébergement



Accueil : Port de Plaisance de Porto-Vecchio

Tél : +33 (0)6 81 96 30 90 / +33 (0)6 86 48 19 99

Siège : Route de Sotta - 20137 Porto-Vecchio

Tél/Fax : 04 95 70 45 17 / offshoremarine@wanadoo.fr

www.offshoremarine.fr

La Corse à table

Liée à la fois aux produits de l'agriculture et de la pêche, ainsi qu'aux pratiques et habitudes sociales, la gastronomie est, en quelque sorte, une activité doublement culturelle: elle révèle un terroir, ce qui la lie à la géographie, et des

traditions, ce qui l'unit à l'histoire. Les préparations et les plats que l'on trouve en Corse sont venus de toutes les rives de la Méditerranée, mais l'île, pour autant, les a accommodés à sa façon. Les années récentes ont vu un renouveau des pratiques

culinaires. Signes de cette renaissance: la profusion d'ouvrages sur le sujet, les efforts de qualité dont témoignent beaucoup de produits dits « identitaires », l'imagination que mettent un certain nombre de chefs à rénover et enrichir le

patrimoine culinaire traditionnel.

L'agriculture, l'élevage et la pêche fournissent à peu près tous les produits possibles et imaginables sous ces latitudes: la cuisine en fait un usage assez complet, c'est dire si elle est variée. ■

Produits CORSES

Les animaux qui entrent dans la composition de la charcuterie sont souvent élevés en semi-liberté, c'est-à-dire qu'ils se nourrissent de tous les produits, les plus savoureux, du maquis. Ils servent notamment à fabriquer *prisutu* (jambon), *salami* (saucissons), *lonzo* (filet de porc séché), *coppa* (poitrine roulée), saucisses ou encore *figatelli* (saucisses de foie que l'on mange sèches ou grillées).

Les fromages sont extrêmement variés et reflètent, eux aussi, les saveurs de la végétation insulaire. L'île propose, en particulier, une spécialité originale: le *brucio*. Ce fromage frais de brebis (plus rarement de chèvre) est désormais un produit d'appellation contrôlée, ce qui le soumet à une réglementation stricte: on ne le fabrique et on ne peut le consommer qu'en hiver, période pendant laquelle les brebis, qui allaitent, produisent du lait. Le *brucio* se mange sucré ou parfumé d'un peu d'eau-de-vie, il est utilisé dans de nombreuses préparations culinaires. En séchant, il donne naissance à différentes variétés de fromages.

Les châtaignes (en plus de la Castagnicia, toutes les régions de montagne en produisent) peuvent être consommées (bouillies ou



rôties), transformées en farine (que l'on utilise pour la confection de pâtisseries ou de plats, comme la *pulenta*; cette faculté de transformer le fruit en farine a permis, à propos du châtaignier, de parler d'« arbre à pain ») ou utilisées pour des confitures ou des bonbons.

Les produits de la mer sont très variés. Il faut, en particulier, mentionner, en plus d'un nombre infini de poissons de roche, les langoustes et les oursins, trésors gastronomiques à l'état naturel, dont la



pêche ou la cueillette est strictement réglementée. Les poissons de roche permettent des préparations nombreuses,

le vin

recette

le quatre-quarts à la farine de châtaigne

Ingrédients
4 œufs, 200 g de beurre, 200 g de sucre, 50 g de farine de blé, 150 g de farine de châtaigne.

Mélanger les jaunes d'œufs et le sucre. Ajouter le beurre fondu, puis les deux farines, et en dernier lieu les blancs battus en neige. Cuire 3/4 d'heure au four, à 160°. À consommer froid, accompagné d'une crème anglaise.



notamment une classique, mais délicate, soupe de poissons, ou ce que l'on appelle l'*aziminu*, qui est une espèce de bouillabaisse.

Deux fruits, en plus de la châtaigne, font partie du patrimoine olfactif de la Corse: le *cédrat*, agrume utilisé pour la confiserie (très riche en vitamines, il servait, au temps de la marine à voile, à prévenir le scorbut), et l'*olive*, qui sert à produire, notamment en Balagne ou dans la région de Sainte-Lucie de Tallano, de fameuses huiles.

Au nombre des produits qui bénéficient d'un engouement et de

bons efforts de qualité, il faut mentionner le *miel*, protégé – c'est une originalité insulaire – par un label d'appellation d'origine contrôlée. La légende veut que ce soit en souvenir du miel de son enfance que Napoléon ait choisi l'abeille comme un des ornements du pouvoir impérial... Réputés depuis l'Antiquité, fidèles aux parfums inimitables du maquis, ils offrent une large palette de densités, de saveurs et de couleurs...

On produit en Corse des *gâteaux secs* (les *canistrelli*) parfois parfumés d'amande, d'anis ou d'orange, et diverses spécialités de pâtisserie, par exemple les *frappes* (oreillettes) ou le *fiadone* (tarte au bruccio): il y a, en la matière, ce qui n'est pas peu dire, presque autant de variétés de pâtisseries que de villages... ■

On n'a plus besoin de rappeler que la Corse a depuis longtemps renoué avec une très ancienne tradition viticole de qualité.

L'acqua fà fanga, assure le

proverbe, *u vinu fà bon sangue*: l'eau fait de la boue, le

vin fait du bon sang... A partir de trois cépages traditionnels (le *vermentino*, ou malvoisie corse, le *nielluccio* et le *sciaccarellu*), six régions érigées en zones d'appellation d'origine contrôlée produisent des vins rouges, rosés ou blancs, d'une agréable facture et d'une qualité très régulière. Ces AOC sont Ajaccio, Calvi, Patrimonio, Sartène, Figari, Cap Corse. Les vignobles de Patrimonio et du cap Corse, de plus, produisent un remarquable muscat. En dehors des zones d'appellation d'origine, la Corse produit également des vins de pays, de qualité plus courante, parfois de bonne venue.

A partir de cette production, sont élaborés des apéritifs et des boissons digestives d'intérêt variable (vins d'orange, de pêche, de noix...; liqueurs de myrte, de châtaignes ou de cédrat...). Un mélange original de muscat du cap, de décoctions de plantes diverses, de macérations d'oranges et de quinquina a fait le tour du monde: c'est le *Cap Corse*, inventé en 1872 par Louis-Napoléon Mattéi. Cet apéritif — un « Cap » — servait autrefois, aux Corses d'Outre-mer, d'Indochine en particulier, de signe de ralliement nostalgique. Il n'a perdu, aujourd'hui, aucune de ses vertus. ■

Carnet d'adresse

Magazine Corsica Hors-Série plaisance

AJACCIO ET ENVIRONS

Marine 2000

Immeuble Philadelphie
3 rue Paul Colonna d'Istria
20090 AJACCIO
Tél. : 04 95 20 86 61

Loca-Nautic

Résidence Marionnes de Porticcio
20 166 PORTICCIO
Tél. : 04 95 25 17 85
Location de bateaux semi-rigides, zodiac

Corsica Semi Rigides

Ricanto – 20090 AJACCIO
Tél./Fax : 04 95 20 61 54
Vendeur et Loueur, semi-rigides, multi marques.

Cors'Aventure

Corri Bianchi – 20 117 ECCICA SUARELLA
Tél. : 04 95 25 91 19
Loueur, Vendeur et organisateur d'activité. Kayak.

Centre Nautique de LAVA

Ajadata – 20 167 APPIETTO
Tél. : 04 95 23 27 96
Loueur, vendeur, entretien, gardiennage.
Semi-rigides, BSC de 5 m à 7m50, BWA moteurs
Honda, petits bateaux sans permis.

Anthyas

Massine San Andrea – 20 167 ALATA
Tél. : 04 95 21 33 40
Loueur, semi-rigides, BWA

Cyros Marine

Quai Citadelle – 20000 AJACCIO
Tél. : 04 95 21 25 50
Fax : 04 95 21 78 28
Vente semi-rigides.
Marque Sillinger

Cinarc Marine

Tiuccia – 20 111 TIUCCIA
Tél. : 04 95 52 26 56
Mobile : 06 13 02 05 92
Vente et location de bateaux semi-rigides.
Marque Lomac.

Corsazur Marine

Quai Citadelle – 20000 AJACCIO
Tél. : 04 95 21 80 72
Mobile : 06 80 47 28 30
Vente et location. Voiliers, voiliers habitables.
Toutes marques, principalement Jeanneau.

Chris nautic sailing

Avenue Henri Maillot – 20000 AJACCIO
Mobile : 06 14 01 27 31

Catellaggi

Panchetta – 20 167 SARROLA CARCOPINO
Tél. : 09 61 27 65 17

Alflorane

Route dépt 55
647 résidence Hameaux les Couchants
20 166 PORTICCIO
Tél. : 04 95 27 32 66

Wattez/Voilerie HP

Rue Paul Colonna d'Istria – 20000 AJACCIO
Tél. : 04 95 23 48 07/09 62 10 99 32
Voilerie, vente et réparation de voile.

Euro Nautic

RN 196 Lieu dit Tralaveto
20 129 BASTELICACCIA
Tél. : 04 95 53 40 82
Gardenniage, hivernage, entretien, dépannage
rapide.
Bénéteau, NorthStar, Sun Marine, Suzuki, Volvo
Penta, Johnson, Evinrude

Marine Diffusion

55 Pont Pisciatello – 20 166 PORTICCIO
Tél. : 04 95 25 00 85
Concessionnaire Jeanneau – Centre de service
Mariner, Mercury, Mercuriser – Semi-rigides
Sacs, Valiant, Lodestar – Hivernage – Vente

Nautic 2000

ZI Vazzio – 20000 AJACCIO
Tél. : 04 95 10 38 20
Vente neuf et occasion. Brokage bateau.
Conseil en achat bateaux neufs/occasion.
Recherche personnalisée. Conseil montage finan-
cier LOA.

Chris Nautic

Port de l'Amirauté – 20000 AJACCIO
Tél. : 04 95 23 85 69
Location bateaux moteurs et voiliers, Jet skis,
semi-rigides.
BATEAU ECOLE.
Vente : BSC, Monterey, Mercury, Jeanneau
Hivernage et Réparation

Union Nautique Insulaire

Port Amirauté – 20090 AJACCIO
Tél. : 04 95 20 66 31
Vente – Location – Gardiennage
Concessionnaire bateaux et moteurs : Volvo-Penta,
Suzuki, Cranchi, Bénéteau, Bombard, BAT.

Espace Jet

Rte de Sagone – 20 167 MEZZAVIA
Tél. : 04 95 22 99 48
Scooter des mers – jet ski Yamaha – Jet Pilot –
Accastillage Gardiennage – Pièces détachées –
Remorques Satellite – Entretien Réparations

Euro Nautic

RN 196 Lieu dit Tralaveto
20 129 BASTELICACCIA
Tél. : 04 95 53 40 82
Gardiennage, hivernage, entretien, dépannage
rapide. Bénéteau, NorthStar, Sun Marine, Suzuki,
Volvo Penta, Johnson, Evinrude.

R.A.C.

Lot Martinetti rte Mezzavia – 20090 AJACCIO
Tél. : 04 95 10 78 85
Pièces Polyester – Fabrication de moules, prototy-
pes, tirage de pièces composites.

Santarelli Marine

Port de Plaisance Charles Ornano
20000 AJACCIO
Tél. : 04 95 22 02 1
Rte de l'Aéroport Tahiti Plage
20090 AJACCIO
Tél. : 04 95 22 64 21
Vente – Location – Gardiennage – Chantiers –
Navals – Volvo Penta – MAN – Mercuriser –
Mercury – Yanmar – Princess – Windy – Sea Ray
– Boston Whaler

Sud Horizon

Quai Citadelle – 20000 AJACCIO
Tél. : 04 95 76 17 14
Location, vente et gestion de voiliers avec ou sans
équipage sur toute la Corse.
Des Professionnels à votre service

Vernet Frédéric

Arciquatra all Myrtes – 20 166 ISOLELLA
Tél. : 04 95 25 55 78
All Maquis Isolella – 20 166 PIETROSELLA
Tél. : 04 95 25 55 78
Réparations polyester bateau plaisance –
Habillage de Teck – Réparation Gel Coat –
Fabrication de teintes – Lustrage Coque/Pont

Aicardi Espace

Rte Sagone – 20 167 MEZZAVIA
Tél. : 04 95 22 94 67
Moteurs : Volvo, Yamaha. Pièces : Evinrude,
Johnson, Volvo. Remorques Satellite. Bateaux
Fours-Winns, Crescent, zodiac, Capelli, White
Shark, B2Marine

Ajaccio Plaisance

ZI de la Caldaniccia-Mezzavia
20 167 SARROLA CARCOPINO
Tél. : 04 95 51 47 92
Hivernage, gardiennage, réparation.
Dépannage bateaux toutes marques et location.

Ara marine

Punta Leccia rte Sagone – 20 167 ALATA
Tél. : 04 95 10 71 60
Hivernage réparation toutes marques
Entretien, vente neuf et occasion
Suzuki, Mercury, bateaux Northstar

Autodistribution Peretti

101 cours Napoléon – 20090 AJACCIO

Tél. : 04 95 22 33 16

Fournitures équipements et pièces :

Auto – Industrie – Marine – Fulmen – Facom –

Michelin – Monroe – Valeo

Bizzari Nautic (SARL)

Port de l'Amirauté – 20090 AJACCIO

Tél. : 04 95 20 82 70

Vente, Charter, Gardiennage, Chantier Naval

AD, Atlantis, Azimut, Fiart, Expression, Zar,

EdgeWater, Honda, Volvo Penta, CAT, Yanmar.

Imperial Jet

Chem Acqualonga Mezzavia – 20000 AJACCIO

Tél. : 04 95 23 36 39

Concessionnaire Kawasaki jet ski et bateaux

Marlin boat

Vente – Location – Gardiennage – Remorques

Med In Blue/Corsica 2001

32, rue Pierre Bonardi – 20090 AJACCIO

Tél. : 04 95 10 13 89

Location, vente.

Voiliers tous types pour la location.

Motor Ships

Quai Citadelle – 20000 AJACCIO

Tél. : 04 95 71 29 32

Nauti Sports

Marsollelo – 20 128 PORTICCIO

Tél. : 04 95 25 06 00

Location. Semi-rigide de 6 m à 7m50.

Lomac, Capelli, Joker Boat.

Ship Isolella

Centre commerciale Isolella

20 166 PIETROSELLA

Tél. : 04 95 24 71 92

Vente de matériel.

Sud Plaisance

Rupione – 20 166 ISOLELLA

Tél. : 04 95 50 59 37

Vente semi-rigides Selva.

AMB/DCC Yachting M. d'Ulivo

Quai Citadelle – 20000 AJACCIO

Tél. : 09 61 36 17 10

Even Serge

Quai Citadelle – 20000 AJACCIO

Tél. : 04 95 21 96 22

Faggianelli

Centre commerciale Isolella

20 166 PIETROSELLA

Tél. : 09 60 06 15 06

Accastillage.

HP Voiles

Le Louisiane A r Paul Colonna d'Istria

20000 AJACCIO

Tél. : 04 95 23 48 07

Fabriquant et réparateur en voilerie.

Sagone Cargèse Nautic

Spugnolo – 20 118 SAGONE

Tél. : 04 95 28 05 90

Vente et location. Concessionnaire Mercury,

Quicksilver.

Les Agriates.



Soleil Rouge Yachting

Quai Citadelle – 20000 AJACCIO
Tél. : 04 95 21 89 21
Location, vente de voiliers.
Marques : Oceanis, Lagun.

M. Location de Bateaux

Lotissement Portiglioli
20 138 COTI CHIAVARI
Mobile : 06 16 84 09 72
Mobile : 06 14 90 01 48
Location de bateaux semi-rigides, coques dures et habitables. Journée, demi-journée et semaine avec ou sans skipper.

Yachting Aventure

Port Charles Ornano – 20000 AJACCIO
Tél. : 04 95 10 26 25
Mobile : 06 08 80 14 91
Location bateaux moteur, randonnée en scooters des mers

Yachting Club

Les Marines de Porticcio
20 128 PORTICCIO
Tél. Fax : 04 95 25 05 62
Mobile : 06 16 94 20 79
Location, Vente, Gestion : coque dure, semi-rigides haut de gamme
Organisation de séminaires. Livraison de votre bateau partout en Corse.

**BASTIA
ET ENVIRONS****Diesel Nautique Insulaire**

Lotissement La Rangia Torra
20 215 VESCOVATO
Tél. Fax : 04 95 36 78 41
Mobile : 06 10 15 47 82
Vente de pièces moteur.

Corsica Voile

Macinaggio 20 247 MACINAGGIO
Tél. : 04 95 35 48 20
Vente et location.
Concessionnaire Jeanneau, Ocqueteau.

Centre Nautic

Macinaggio – 20 167 MACINAGGIO
Tél. : 04 95 35 42 47
Vente de matériel de sécurité et d'équipement.

Cap Azur Marine

Lieu-dit Pian Delle Borre
20 248 MACINAGGIO
Tél. : 04 95 35 00 67
Entretien, réparation, gardiennage, hivernage, toutes marques.

Au Trois Mâts

Quai Martyrs Libération – 20200 BASTIA
Tél. : 04 95 31 62 40

Polyelec

Lieu dit Cannelle – 20 238 CENTURI
Mobile : 06 15 81 44 90
Vente, réparation, entretien. Concessionnaire des moteurs Volvo, Suzuki, Yanmar.

L'Atelier de la Mer

Route Ortale – 20 620 BIGUGLIA
Tél. : 04 95 33 52 63

Master B. I Marine Importateur

15 ZI Tragone – 20 620 BIGUGLIA
Tél. : 04 95 33 72 08
Vente, Réparation, Gardiennage, Hivernage, bateaux et moteurs : Mercruiser, Mercury-Verado, Tohatsu, Quicksilver, Valiant, Master, Solemar, Targa, Rocca.

Nautica 20

Imm Gazzo (sous Ets Fiat) Id Matunera
RN 193 – 20 600 FURIANI
Tél. : 04 95 39 16 16
Vente, entretien, réparation, SAV, gardiennage et hivernage, transport, moteurs, accastillage.
Concessionnaire : Sacs, Rodman.

Nauticorse

RN 193 – 20 600 FURIANI
Tél. : 04 95 33 50 07
Vente, réparation, hivernage, Eentretien
Pièces détachées, Accastillage Shipchandler.
Marques : Jeanneau, Zodiac, Evinrude, Johnson.

Corse Evasion Marine

ZI Erbajalo – 20 600 BASTIA
Tél. : 04 95 59 21 00
Concessionnaire HONDA marine. Vente, réparation, entretien.
Pièces détachées et accessoires.
Location de bateaux.

Corsica Marine

RN 193 – 20 620 BIGUGLIA
Tél. : 04 95 33 71 24
Fournitures générales pour la marine
Vente, reprise, SAV, transport bateau, grutages.
4 000 m2 d'exposition

Marine Passion Composites

Zone Artisanale
20 213 PENTA DI CASINCA
Tél. : 04 95 36 74 05

Plaisance Services Location

Aire de Carénage.
Quart Toga – 20 200 BASTIA
Fax : 04 95 34 09 09
Location. Semi-rigide, coque dur.
Nuovajolly, ST Boats, Bavaria, Boston Whaler, Four-Winns.

Technic Polyester

ZI Tragone – 20 620 BIGUGLIA
Tél. : 04 95 31 32 90

Toga Location Nautique

Quart Toga – 20 200 BASTIA
Tél. : 04 95 34 14 14
Location et vente.
Semi-rigides et coques dures.
Nuovajolly, Bavaria.

Uship Yachting Services

Vieux Port 2e Marine – 20 200 BASTIA
Tél. : 04 95 32 79 89
Pneumatiques. Accessoires bateau.

Honda Marine

Catoni Marine Concessionnaire
Ld Marina – 20 233 SISCO
Tél. : 04 95 35 21 09
Gardiennage de bateaux, entretien, concessionnaire moteur Honda.

Latitude 42

Furiani Village 20 600 FURIANI
Tél. : 04 95 58 86 21 / 06 09 04 38 97
Artisan nautisme, pas de vente.

Marine Passion Composites

Zone Artisanale
20 213 PENTA DI CASINCA
Tél. : 04 95 36 74 05

Sancarlo marine

RN 193 20 600 FURIANI
Tél. : 06 11 65 13 03
Vente : Sacs, Rodman, Mercury.
Toutes marques possibles.

Croisier'a

Quartier Capanelle Giambelli
20 200 BASTIA
Tél. Fax : 04 95 34 07 85
Mobile : 06 77 27 22 58
Location catamarans et monoques.

**BONIFACIO
ET ENVIRONS****Euro Yacht**

Quai Nord résidence Gioviosole
20 169 BONIFACIO
Tél. : 04 95 73 70 18
Fax : 04 95 73 70 19
Location et vente. Bateaux de 10 m à 55 m.

KVO

Port de plaisance – 20 131 PIANOTTOLI
Tél. : 04 95 71 89 70
Mobile : 06 15 89 34 48

Mécanic-Marine

69 quai Comparetti – 20 169 BONIFACIO
Tél. : 04 95 73 01 85

SCHIPCHANDLER

Vente Neuf et Occasion
Concessionnaire Yamaha, Capelli, Edge Water.
Gardiennage et entretien. Location de bateaux.

Nautic Aventures

Sennola – 20 169 BONIFACIO
Tél. : 04 95 10 43 52
Mobile : 06 24 64 36 31
Fax : 04 95 73 11 28
Locations de bateaux (3 à 14 personnes), Semi-rigides, Scooters de mer. Bonifacio et île de Cavallo. Nouveau Rando 4X4 Ranger Polaris

**Société Menuiserie Charpente Marine
Bonificienne (S.M.C.M.B. SARL)**

2 Musela – 20 169 BONIFACIO
Tél. : 04 95 73 08 52
Fabrication de bateaux de plaisance, de planches à voile et d'accessoires

Partez
l'esprit tranquille

Offre spéciale
2008

valable jusqu'au 31 DÉCEMBRE 2008

ABONNEZ-VOUS !



Plus d'infos sur www.corsica.com
0 810 00 08 55

OUI, je m'abonne

pour une année : 12 numéros
de Corsica à 54 € (prix de vente)

je paie seulement

45
euros

(vous trouvez ci-joint mon règlement)

- par chèque (ajout à l'ordre de Corse (+21,73 € de frais de port pour l'étranger))
- par prélèvement automatique (compte à giro ci-dessous et preuve de R.I.R.)

soit 2 NUMÉROS GRATUITS !

Nom :		Prénom :	
N° :	Rue :	Code postal :	Ville :
Mail :			
Compte bancaire (RIB) (obligatoire)			
Code établissement :	Guichet :	N° de compte :	Clé R.I.B. :
Établissement bancaire (Compte courant) (RIB) (obligatoire)			
Établissement :		Adresse :	
Code postal :	Ville :		

Bulletin à découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à **corsica** - 1, rue Conventuel Sallusti - 20200 Bastia

Adresse de réception de l'abonnement (si différente de la facturation)	Nom :	Prénom :
	Adresse :	
	Mail :	

Mouillage de Mortella.

Boni Ship

Quai Nord résid Giovasole – 20169 BONIFACIO
Tél. : 04 95 73 04 12
Fax : 04 95 73 09 40
Vente, réparation de bateaux de plaisance, d'accessoires.

Mer et Nautisme

Musela 20169 BONIFACIO
Tél. : 04 95 50 51 74
Mobile : 06 81 83 70 48
Garages, hivernage de bateaux.

Equinox services

Canella – 20 131 PIANOTTOLI CALDARELLO
Tél. : 04 95 71 89 50
Fax : 04 95 22 71 65
Vente, location, entretien, dépannage, grutage et gardiennage. Concessionnaire Selva, Régal Karnic, Viking, Rocca, Béta Marine, Perkins, Volvo.

CALVI ILE ROUSSE SAINT-FLORENT ET ENVIRONS

Calvi Marine

Route de Porto – 20260 CALVI
Tél. : 04 95 65 01 12
Vente et location. Multicoques de croisière, voile et moteur.
Alliaura marine, Nautitech.

Tra Mare et Monti

Port de Plaisance – 20260 CALVI
Tél. fax : 04 95 65 21 26
Location.

Dominique Plaisance

Lotissement St Flor
lieu-dit L'Aliso – 20 217 SAINT FLORENT
Tél. : 04 95 37 07 08
Location. Semi-rigides et rigides.
Marques : Bombard, Zodiac.

Corse Horizon

Bât A Immeuble Santa Catalina
20217 SAINT FLORENT
Tél. : 04 95 37 21 83

Corsica Supermarine International

Port de plaisance – 20260 CALVI
Tél. : 04 95 65 35 79
Accastillage.

Corse Yachting

Lieu-dit Lenza all'Asino – 20 220 ILE ROUSSE
Tél. : 04 95 60 07 35
26 route Notre Dame – 20 220 ILE ROUSSE
Tél. : 04 95 60 08 14
Vente. Open cabine.
Marques : Bénéteau, Kelt.

Calvi-Bateaux

Quai Landry – 20260 CALVI
Tél. : 04 95 65 02 91
Vente et achat. Tous types de bateaux.

BR Marine

Marine de Davia – 20 220 CORBARA
Mobile : 06 22 62 58 39
Réparation de bateaux.

ATO Marine

Immeuble Fontanella – 20 232 OLETTA
Mobile : 06 21 40 82 34
Entretien nautique.

Nautimarine

Route de Calvi – 20 220 ILE ROUSSE
Tél. : 04 95 60 00 73
Location Bateaux moteurs, gardiennage, vente, entretien, shipchandler.
Concessionnaire Jeanneau, Nordkapp, BSC, Johnson, Evinrude, Satellite.

Nav Com Services

20 rte Nationale 197 Lumio
20260 CALVI
Tél. : 04 95 60 14 74
Electronique Marine : ICOM, TECSUP, FURUNO
Radiocommunication et Systèmes Personnalisés
Entreprise agréée GMDSS et
Radiocommunication

Chantiers Navals de Calvi

Marine Sant-Ambroggio 20260 LUMIO
Tél. : 04 95 60 70 98
Vente, réparation, entretien, gardiennage, hivernage de bateaux.
Location de bateaux semi-rigides, open et habitables

Corse Plaisance

Res Port 20 217 SAINT FLORENT
Tél. : 04 95 37 00 58
Yamaha – Shipchandler – Accastillage
Fournitures générales pour la marine
Reprise – SAV – Réparations – Location

Hoyon Marine

Rte de Santa Réparata 20 220 ILE ROUSSE
Tél. : 04 95 60 28 62
Vente de bateaux neufs et d'occasions.
Réparation, entretien et gardiennage.

Nautic Balagne (SARL)

ZI Cantone – 20 260 CALVI
Tél. : 04 95 65 17 38
Vendeur, gardiennage, entretien mécanique.

Nautic Service

Lieu-dit Vappole – 20 260 LUMIO
Tél. : 04 95 65 21 24
Imm. Le Rivoli 20 260 CALVI

Chantier Naval Parodi

Rte La Cathédrale – 20 217 SAINT FLORENT
Tél. : 04 95 37 08 31
Vente. Semi-rigides, rigides.
White-Shark, Sea Hawk.

Techni services

I LECCI – 20 260 LUMIO
Tél. : 06 84 06 55 99
Réparation.

Ferron Bruno

Marine de Davia – 20 220 ILE ROUSSE
Tél. : mobile : 06 22 62 58 39
Réparation, dépannage.

Jl Marine

Assainte Jean-Louis
Bd Fogata – 20 220 ILE ROUSSE
Tél. : 06 03 15 98 73
Réparateur.

Saint Florent Marine (SARL)

Zone Artisanale – 20 217 SAINT FLORENT
Tél. : 04 95 37 00 63
Vente et location. Rigide, semi-rigide, pneumatique, annexe. Selva Marine, Joker Boat, Karnic-Regal, Faeton, Airon Marine.

Porto Bateaux Location

Porto Marina – 20 150 PORTO
Tél. : 04 95 21 44 72
Location de bateaux semi-rigides avec ou sans permis

Sun Folie's Beach

Plage de la Roya – Sortie Sud
20 217 SAINT FLORENT
Mobile : 06 13 07 39 83
Location de bateaux avec ou sans permis.
Ski nautique, Wakeboard, Bouée, Banane.

PORTO-VECCHIO SOLENZARA ET ENVIRONS

Off Shore Marine

Route de Sotta – 20 137 PORTO VECCHIO
Tél. Fax : 04 95 70 45 17
Mobile : 06 81 96 30 90
Vente et location. Open de 6 à 20 m. Off Shore.
Bateaux à moteur style yacht.

Absolute Yacht

Chemin Quenza lieu-dit U Ponte
20 137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 70 42 69
Mobile : 06 83 59 28 04
Location catamarans – Voiliers – Bateaux à moteurs de 12 à 35 m avec ou sans équipage.
Croisières entreprises et CE.

Locorsa

Baie de Sta Giulia route de Moby Dick
20 137 PORTO VECCHIO
La Capitainerie du port La Marine
20 137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 70 64 43
Tél. : 04 95 70 12 37
Location de bateaux à moteur et semi-rigides avec ou sans permis de 6 à 225 CV, à la journée/semaine. Ouvert toute l'année.

Marine Location

Port de plaisance quai Paoli
20 137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 70 58 92
Vente, location et gestion de bateaux avec ou sans skipper.

Leader Boat

La Marine – 20 137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 72 03 61
Vente, location, gardiennage, maintenance, accastillage. Boston Whaler, Sessa Marine, Zodiac.

Corsil Bateaux

Padulella – 20 137 LECCI
Tél. : 04 95 71 44 41
Achat et location. Semi-rigides.
Bombard, Lomac, WhiteShark, Beneteau, Sealine, B2 marine, Nordkapp, Chris-Craft.

Corse Location de Bateaux

Lotissement Simonpoli – 20 240 VENTISIRI
Mobile : 06 16 98 52 91
Mobile : 06 09 45 48 79
Location et vente de pneumatiques.

Blue Mare

Rue Marechal Leclerc
20 137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 74 23 19
Location semi-rigide
Marques : Lomac, Vesuviana

Corse Technique Marine

Immeuble Cystes – 20 145 SARI SOLENZARA
Tél. Fax : 04 95 34 36 51
Mobile : 06 15 40 72 07
Vente et location. Bénéteau, voiliers de 9 à 14 m.

Anedda Sebastien

Quart BALA – 20 137 PORTO VECCHIO
Mobile : 06 19 56 21 51

Willock Jean-Hugues

Fossi – 20 137 SAN GAVINO DI GARBINI
Tél. : 04 95 28 96 74

Port Vecchio Marine

Route Ospedale – 20 137 PORTO VECCHIO
Route Pierre de Coubertin
20 137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 70 22 76
Vente semi-rigides, rigides. Marques : Itama, Pershing, Jeanneau, Capelli, Contender.

L'Hélice Aubert

Rte de Cala Rossa Trinité
20 137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 70 23 97
Location de bateaux à moteur avec ou sans permis. Semi-rigides.

Corse pneu marine

Immeuble Oriental – 20 145 SAARI SOLENZARA
Tél. : 04 95 57 10 94
Concessionnaire : Arimar, Sacs, Solemar, Zar, Suzuki, Windy, Jeanneau, Esposito, Hov pod aéroglossier. Vente neuf et occasion : Windy, Arimar, Solemar, Jeanneau, bénéteau, Suzuki, Guy Couach, Sunseeker. Dépannage de Bonifacio à Bastia

Marine Groupe

Quart la Poretta rte Bastia
20 137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 70 61 55
Vente bateaux neufs et occasions.
Entretien levage et manutention.
Garage – Hivernage

Mécamarine

ZI Murtone – 20137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 72 12 98
Concessionnaire Suzuki. Agent de service Volvo, Yanmar, Man.
Concessionnaire bateaux Joker Boat, Bayliner.
Vente, réparation, location.

Poli Marine

Rte de Bastia – 20137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 70 61 15
Vente neuf et occasion. Location. Entretien.
Gardiennage, hivernage.

Quilici Marine

La Poretta – 20137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 70 58 85
Vente de semi-rigides. Agent Seapro.
Importateur Master.
Réparation. Gestion location.

Equinox services

Canella – 20 131 PIANOTTOLI CALDARELLO
Tél. : 04 95 71 89 50
Vente, location, entretien, dépannage, grutage et gardiennage.
Concessionnaire Selva – Régal, Karnic, Viking, Rocca, Béta Marine, Perkins, Volvo.

San Ciprianu Marine

San Ciprianu – 20 137 LECCI
Tél. : 04 95 71 60 12
Vente réparation, entretien.
Moteurs Mariner, bateaux Valiant, Quicksilver.
Un professionnel à votre écoute

Solenzara Marine Service

Imm Les 3 Perles – 20 145 SOLENZARA
Tél. : 04 95 57 45 50
Location vente, entretien, neufs et occasions.
Vente et Location de Quads et scooters.
Permis Bateaux

Sun Ship

Chemin de Tenda Route de Bastia
20137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 72 18 34
Hivernage, gardiennage, vente neuf et occasion.
Location de bateaux, gestion locative.
Concessionnaire Tullio Abbate, Rio, Arimar.

Adimat (SARL)

RN 198 lieu dit Nielluccio
20 240 GHISONACCIA
Tél. : 04 95 56 28 87
Location et vente de bateaux de Marques :
« AL DHAEM CRAFT »

Auto Nautic Jurado

San Ciprianu 20 137 LECCI
Tél. : 04 95 71 63 08
Vente, location, réparation, gardiennage.
Accastillage de bateaux Windy Boats.
Agent moteurs Suzuki, Volvo Penta.

Aztech Marine

Baie Santa Giulia rte Moby Dick
20137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 70 22 67
Centre de plongée. Entretien, hivernage
Bateaux voile et moteur – Mouillage organisé
Travaux sous-marins – Ancrages spéciaux

Leader Boat

Rte Palombaggia – 20137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 70 07 14

Marine France

Av. Bastia – 20137 PORTO VECCHIO
La Poretta av. Bastia – 20137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 70 61 55
Vente et location.

Marine Ship

Quai Paoli – 20137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 72 00 23
Magasin d'accastillage.

Multi Services Plaisance

Bala – 20137 PORTO VECCHIO
Fax : 04 95 70 29 13
Location 6 à 75 CV avec ou sans permis.
Capcamara, Joker boat, Capelli.

Nacres Plaisance

Ham Solenzara – 20 145 SARI SOLENZARA
Tél. : 04 95 36 59 31
Vente, réparation de bateaux de plaisance et d'accessoires.

Perez Pedro

ZI Mortone – 20137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 70 45 56
Vente, réparation de bateaux de plaisance et d'accessoires.

Ship Shop

7 rue Jean Nicoli – 20137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 28 31 77

USHIP Comptoir des Mers Distributeur

Av. Georges Pompidou – 20137 PORTO VECCHIO
Tél. : 04 95 21 82 82
Vente de matériel pour bateaux.

Sun Boat Location

Quartier Mazzetta – 20137 PORTO VECCHIO
Mobile : 06 13 99 39 80
Vente et location.
Semi-rigides : Arimar, Solemar, Sacs
Rigides : Windy, Aldhaen Craft.

**PROPRIANO
ET ENVIRONS**

Nautic Express

I Vespi 20 110 PROPRIANO
Tél. : 04 95 73 25 61
Centre agréé Mercury, Mariner, coques
Quicksilver, Valiant, Arvor.
Gardiennage, entretien.
Réparation accastillage Quicksilver.

Corse Marine

Rte Ajaccio Cannes – 20 113 OLMETO
Tél. : 04 95 76 04 66
Vente, entretien, gardiennage, hivernage, accastillage. Bateaux Lomac et Ultramar.
Moteurs Marins Suzuki.

Sud Marine Location

A PARATELLA 12 LOT ANDREANI
20 110 PROPRIANO
Tél. : 06 62 25 11 43
Loueur semi-rigides Capelli.

Valinco Marine

Arena Bianca 20 110 PROPRIANO
Tél. : 04 95 76 06 57
Vente open.
Jeanneau, Capelli.

Propriano Marine (SARL)

Tralavettu – 20 110 PROPRIANO
Tél. : 04 95 76 01 61
5 quai L'Herminier – 20 110 PROPRIANO
Tél. : 04 95 76 13 42
Vente open, cabine.
Bénéteau.

Valinco Marine

5 quai L'Herminier – 20 110 PROPRIANO
Tél. : 04 95 76 04 70
Vente Jeanneau, Capelli, Turbo.

Locanautic

Port de Plaisance quai St Erasme
20 110 PROPRIANO
Tél. : 04 95 76 31 31
Mobile : 06 09 52 24 20
Location bateaux toutes puissances, coques open, semi-rigides sport et luxe, location de vedettes habitables. Sorties skipper.

Locamarine

Immeuble Valinco 14 rue Jean Paul Pandolfi
20 110 PROPRIANO
Cannes – 20 113 OLMETTO
Tél. : 04 95 76 11 32/04 95 76 18 54
Location. Grosse flotte de semi-rigides italiens.
Capelli.

Stintu Marinu

Port Ham Tizzano – 20 100 SARTENE
Ld Vitinello route Bonifacio – 20 100 SARTENE
Tél. : 04 95 77 00 26
Fax : 04 95 77 00 46
Location de bateaux à moteur avec ou sans skipper de 6 à 200 CV.
Location de mai à octobre, vente et hivernage toute l'année.

tout pour la plaisance

Espace

Aicardi

Espace Aicardi
Espace JET

Chemin Pierre d'Alcock
route de Sables
M. 34 06 22 04 67
espace.aicardi@orange.fr
www.espace-aicardi.com

N°1 sur Aixois de la vente de bateaux et jet-skis neufs ou d'occasion

Vente, réparation, transformations, entretien, livraison, accessoires, remorque, et moules, étrappe, important aussi: Five Winns, Commodore, Zodiac, Yamaha, White Star, Sea Hawk, SS Merit, Capri

Espace Jet est présent au meeting international Yachting en Floride pour le lancement de la nouvelle gamme 2006. Nous avons aussi pour vous le nouveau FX-BHD avec chargeur intégré d'un moteur 1500 cm³ compressé. Mais il n'en sera pas le seul ! Il sera disponible dans votre Espace Jet dès le mois d'août 2006. En exposition, mais le genre Jet Yamaha 2006.

vente de bateaux neufs
et occasion - jet-skis -
accessoires - entretien -
réparation - livraison



© unidistrib.com

PUBLICITÉ

N°

CLIENT : CTC